

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Décembre 2010

N° 13



La Spiritualité au quotidien

Présence du divin

Emerveillement devant la vie
Spiritualité consciente et inconsciente
Spiritualité au travail

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

L'évolution

Sommaire

1^{ère} partie

Une spiritualité qui s'ignore

- 2 Eléments spirituels dans la personnalité d'après Roberto Assagioli
Roger Durand ▲
- 5 Le désir d'aider : une disposition à servir
Patricia Verhaeghe ●
- 8 Dieu joue à cache-cache
Delphine Bonnisol ●
- 11 Incarner la spiritualité au quotidien
Patricia Verhaeghe ●

2^{ème} partie

Émerveillement devant la vie manifestée

- 14 Ces liens qui nous unissent
Laurent Dapoigny ▲
- 16 Tout l'amour du monde...
Delphine Bonnisol ●
- 18 Beauté et spiritualité
Christian Post ▲

3^{ème} partie

Spiritualité et travail

- 21 Spiritualité et travail
Christian Post ▲
- 22 Comment donner une couleur spirituelle à la gestion d'une entreprise ou à la manipulation de l'argent ?
Corinne Post ■
- 25 Spiritualité du développement et développement spirituel
Guy Roux ■

4^{ème} partie

Un travail conscient vers l'unité de l'être

- 32 Le Champ de bataille des polarités
Catherine Pichard ●
- 35 Comprendre la loi de cause et effet ou l'innocuité, une application pratique de tous les jours
Laurent Dapoigny ■
- 38 Volonté personnelle et unité de l'être
Roger Durand ▲
- 41 Les hommes de l'avenir
Jean Blanchet ▲
- 44 Compte-rendu Assemblée Générale
- 48 LEXIQUE
Soi, moi, âme, je, ego...

Bulletin

- N° 1 & 2 (Articles divers) (épuisés)
- N° 3 Dangers et opportunités de la mondialisation.
- N° 4 Qu'est-ce que l'Âme ?
- N° 5 Vie et Forme
- N° 6 Ecologie
- N° 7 Le Pardon
- N° 8 Naissance, Renaissance (I)
- N° 9 Naissance, Renaissance (II)
- N° 10 La Lumière
- N° 11 La Volonté d'évoluer
- N° 12 Notre Planète, la Terre
- N° 13 Le Soleil
- N° 14 La Maison
- N° 15 Masculin-Féminin
- N° 16 Mourir, le grand passage
- N° 17 Adolescence
- N° 18 L'Eau vivante
- N° 19 L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
- N° 20 L'économie fraternelle
- N° 21 Le Mental
- N° 22 Alimentation et spiritualité
- N° 23 Le Service
- N° 24 Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

- N° 1 Le Symbole
- N° 2/3 Le Corps Humain
- N° 4 Religion et Spiritualité
- N° 5 L'Esprit de Synthèse
- N° 6 Un Regard sur le XX^{ème} Siècle
- N° 7 La Famille
- N° 8 La coopération
- N° 9 Economie et partage
- N° 10 La créativité
- N° 11 L'enfant, l'éducation
- N° 12 L'évolution

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

7 €/N°

(plus port 2 € quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

10 F.S/N°

(plus port 3 F.S quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug
1258 Certoux - Genève
Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

> A NOS LECTEURS,

POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION



NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 14 : La spiritualité
Identification au Divin

Le Son Bleu N° 15 : La guérison de la planète

Directrice de la publication : Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY
- Roger DURAND
- Annie GAIDIER
- Corinne POST
- Christian POST
- Guy ROUX
- Patricia VERHAEGHE

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Annie GAIDIER
116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS
Tél. 06 69 53 63 52

Laurent DAPOIGNY
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 09 52 37 50 73
E-mail : delphebonnisol@free.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80
E-mail : pmetz@club-internet.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39
E-mail : symbiose3@wanadoo.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau - 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSES COURRIER

Siège Social
Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIÈRE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT



CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.



La spiritualité au quotidien Présence du Divin

Que de choses à dire et à vivre à propos de cette émergence de la spiritualité dans nos temps actuels. L'éventail des témoignages de nos lecteurs à propos de la manifestation de la spiritualité dans leur quotidien, en constitue une riche illustration, et nous les en remercions vivement. C'est ainsi que nous sommes amenés à prévoir deux numéros du SON BLEU sur ce thème. Ce n° 13 traite de cette spiritualité inconsciente, silencieuse, qui imprègne déjà la vie de nombreux êtres humains aujourd'hui, et de cette spiritualité consciente qui amène les êtres à changer profondément leur vie quotidienne. Le n° 14 (qui paraîtra en Mars 2011) insistera sur l'aboutissement majeur de cet épanouissement spirituel : l'identification de la conscience avec l'âme spirituelle.

dans le sens du Bien pour l'humanité. Il y a cet Amour, ce dévouement que tant d'hommes manifestent les uns pour les autres, certains, incroyants, allant même jusqu'à parler de spiritualité sans Dieu. A ce tableau, il faudrait ajouter tous ceux qui traversent une vie de courage, de sacrifice de soi, tous ceux qui développent le sens de la responsabilité, de la coopération. Comme on le voit, la spiritualité n'est pas que religieuse. Elle concerne tous les domaines de l'activité humaine.

Et puis un jour on entre, plus ou moins consciemment, dans une démarche spirituelle. On « papillonne » : des lectures de ci de là, des rencontres par ci, par là, des stages à droite, à gauche. C'est la phase d'hésitation sur la voie à suivre. Trois éléments vont peu à peu

toute ta vie et ta façon de vivre. Lorsque le changement se produit, il doit venir de l'intérieur et aller vers l'extérieur. De cette manière il sera durable et rien ne pourra le déséquilibrer »

c/ Tout doucement s'installe la conviction qu'il y a un dipôle essentiel. D'un côté, ce que nous appelons la personnalité, avec ses tendances matérielles, son égoïsme, sa séparativité. De l'autre, le divin, l'être intérieur, l'âme spirituelle. Serions-nous deux en un seul Etre ? Non, c'est une illusion. La seule réalité, c'est le centre de lumière, l'âme spirituelle, qui, pour les besoins de l'épanouissement du divin au sein de la matière, se reflète, se laisse emprisonner dans ce monde matériel pour mieux l'appivoiser et le mener un jour sur le chemin de l'évolution rédemptrice. ■

**Ce qui est au fond de toi se reflète
à l'extérieur. Quand il y aura ordre,
harmonie, beauté et paix en toi,
cela se reflètera dans tout ce que tu fais,
dis et penses.**

Comment caractériser cette spiritualité inconsciente qui va bien au-delà du clivage croyants-incroyants introduit par les religions ? Le psychologue Roberto Assagioli fait remarquer que le divin, présent chez tous les êtres, envoie des « Rayons » (conséquences directes ou ultimes des 7 Rayons que nous évoquons fréquemment dans cette Revue) dans notre personnalité. Ce sera par exemple le sens de la Beauté, qu'elle soit l'expression de notre créativité, ou le ressenti de notre sensibilité. Il ya aussi la manifestation de la Joie, dont de nombreux textes sacrés nous disent qu'elle est la manifestation de l'Esprit. Il y a le désir de connaître par la recherche, philosophique, psychologique, scientifique, ou tout simplement par l'expérience de la vie. Souvenons-nous de Pierre Teilhard de Chardin qui disait « la recherche est une prière ». Il y a l'énergie de notre volonté personnelle, quand elle travaille

ouvrir le chemin de la spiritualité au chercheur de vérité :

a/ La notion de « service » pour l'humanité et la manifestation concrète de cette énergie d'Amour.

b/ La compréhension que la quête est à l'intérieur de soi et non plus extérieure à soi. Un texte¹ d'une grande simplicité explique : « Ce qui est au fond de toi se reflète à l'extérieur. Quand il y aura ordre, harmonie, beauté et paix en toi, cela se reflètera dans tout ce que tu fais, dis et penses. Tandis que s'il y a confusion, désordre ou disharmonie en toi, cela ne peut être caché et cela se reflètera dans

¹ Eileen Caddy, *La Petite voix, méditations quotidiennes*, Le Souffle d'Or, 1986



Spontanément, la personnalité se met à servir, poussée par ses plus belles valeurs¹. Et cette expérience de service², de dévouement³, l'amène peu à peu à faire la part des choses⁴ entre ce qui est un intérêt encore égoïste à aider, et une expression plus altruiste de ces mêmes valeurs.

Partie I : Une spiritualité qui s'ignore

[Roger DURAND]

ELEMENTS SPIRITUELS DANS LA PERSONNALITE D'APRES ROBERTO ASSAGIOLI¹

Même si l'Homme est inconscient du Divin qui est en lui, pendant de nombreuses vies ou même, pour un être avancé, pendant une partie de sa vie, l'Esprit est là dans son Etre. Cet Esprit envoie dans la personnalité humaine des « Rayons »² (Beauté, Amour, Joie, Puissance et Volonté) selon la terminologie de R. Assagioli jusqu'au jour où l'homme entre en toute conscience dans un cheminement spirituel et où ces graines vont s'épanouir et le ramener à la maison du Père.

L'Esprit en lui-même est la Réalité Suprême dans son aspect transcendantal, c'est-à-dire absolu, sans aucune limitation ni détermination concrètes. Il transcende toute limite de temps et d'espace, tout lien avec la matière.

Dans tout ce qui se manifeste, l'Esprit constitue l'élément de transcendance (que l'on appelle immanence), de supériorité, de permanence, de liberté, d'intériorité, de créativité, d'harmonie et de synthèse.

Ainsi, dans l'Homme, est spirituel, à quelque degré qu'il soit, tout ce qui le pousse à transcender son exclusivisme égoïste, ses peurs, son inertie, son hédonisme, tout ce qui le pousse à discipliner, à dompter, à diriger les forces désordonnées, instinctives et affectives qui s'agitent en lui, tout ce qui le pousse à reconnaître une réalité plus large et plus haute, sociale et idéale.

Sans que cette liste soit exhaustive, on peut citer quelques-unes des manifestations spirituelles chez l'être humain, le mot de spiritualité n'étant la plupart du temps jamais prononcé :

- le courage qui fait dépasser l'instinct de conservation physique,
- l'amour et le dévouement à un autre être humain, à sa famille, à sa patrie, à l'humanité, dans la

mesure où il y a dépassement de l'égoïsme,

- le sens de la responsabilité,
- le sens de la coopération, la sociabilité, la solidarité, la solidarité,
- le désintéressement et plus encore le sacrifice de soi,
- la volonté en tant que pouvoir d'autodétermination, de choix, de maîtrise de soi, de synthèse,
- la compréhension qui est élargissement de notre sphère de conscience, identification empathique aux autres.

Voyons de façon plus explicite quelques-uns de ces « Rayons » traversant la personnalité le plus souvent encore très engagée dans des difficultés de tous ordres.

LE SENS DE LA BEAUTÉ

Il faut se souvenir que tout ce qui existe concrètement est l'effet, le Reflet d'une Réalité supérieure, spirituelle. C'est le grand principe d'involution ou émanation. Par différenciation graduelle a jailli une série de niveaux de vie, d'intelligence jusqu'à la matière la plus dense. Toute forme n'est qu'un reflet plus ou moins affaibli et voilé

1 Roger Durand : « Eléments spirituels dans la Personnalité d'après Roberto Assagioli »

2 Patricia Verhaeghe : « Le désir d'Aider : une disposition à servir »

3 Delphine Bonnissol : « Dieu joue à cache-cache »

4 Patricia Verhaeghe : « Incarner la Spiritualité au quotidien »

1 Le texte suivant est directement inspiré de l'ouvrage, *Le développement transpersonnel*, de Robert Assagioli (Epi/ Desclée de Brouwer 1994).

2 Il ne s'agit pas ici des 7 Rayons de A.A.Bailey auxquels nous faisons habituellement référence dans cette Revue. Ces "Rayons" en sont cependant les conséquences directes ou indirectes.

d'une qualité ou attribut de la Réalité spirituelle, du Divin. Ceci est particulièrement vrai pour la Beauté.

Que la Beauté soit une note essentielle de l'Être Suprême, a été reconnu par de grands penseurs (Platon, Plotin), par des mystiques, par de très grands artistes. Il semble que la Beauté soit l'attribut divin le plus facilement accessible, celui qui s'est le plus objectivé, celui qui frappe le plus facilement les gens et l'imagination. D'un autre côté, il semble être l'attribut le plus dangereux, celui qui lie l'homme à la matière, à la forme, celui qui suscite en l'homme le désir du plaisir de tous les sens, celui qui enveloppe l'homme dans les voiles irisés de la maya, la grande illusion.

D'où naît ce paradoxe ? Il naît de la puissance même de la fascination qu'exerce la beauté sur l'homme, qui suscite en lui, lorsqu'il n'est pas encore purifié et maître de lui, des désirs insolents, des passions désordonnées, des appétits de possessions exclusives.

On peut se libérer de toutes ces dérives par le détachement. On dit que Saint Bernard visitant la Suisse fermait les yeux pour que la beauté de ses lacs et montagnes ne le distraie pas de sa méditation. C'est une voie difficile réservée à quelques êtres exceptionnels.

Une autre voie est possible qui consiste à surmonter les attachements sensoriels de deux façons : la première qui consiste à s'élever à toutes les formes de beauté, sans préférence exclusive ou séparative. La seconde, plus verticale, sublimante, consiste à s'élever, à remonter de l'effet vers la cause, de l'expression à l'essence. Platon écrit dans son Banquet : « Il faut passer de l'amour pour une belle forme à l'amour de toutes les formes et de la beauté physique en général ; puis de l'amour des beaux corps à l'amour des belles âmes, des belles actions et des belles pensées... »

Saint François d'Assise a utilisé cette voie dans son Cantique des Créatures. Saint François de Sales défendait la même attitude, Goethe aussi. Il s'agit de voir la beauté cachée dans les choses, qui transparaît au-delà de la diversité et de la multiplicité. Les choses deviennent comme illuminées de l'intérieur. L'art pratiqué par les hommes peut lui aussi révéler cette beauté cachée.

L'AMOUR

L'amour est un des aspects de la vie les plus répandus, l'un des sentiments, l'une des activités les plus universelles. Pourtant c'est peut-être celui qui est le moins compris et à l'égard duquel existent les plus grandes incompréhensions et confusions et sont commises les plus grandes erreurs.

Il y a l'amour physique et l'amour spirituel. Il y a l'amour qui désire, attire



à lui, qui absorbe, limite et asservit et il y a l'amour qui élargit et libère. Il y a un amour dans lequel l'individu semble se perdre et un amour dans lequel il semble se trouver.

Il faut préciser les grandes lignes de la conception spirituelle de l'amour. A l'origine de toute manifestation divine il y a la dualité Esprit-matière. Puis une attraction vitale les rapproche, la création apparaît avec objectivation des plans, des niveaux de conscience, et à chaque niveau de nouvelles différenciations. Sous-jacent à cet état actuel de division, il existe dans les créatures, sur des modes variés, à des degrés divers, comme un lointain et obscur souvenir de l'unité primaire, la nostalgie inconsciente mais puissante d'un retour à elle. Cette pulsion, ce désir est la grande loi de l'évolution. Ce désir de complétude, d'union avec quelque chose, avec quelqu'un de différent de soi est précisément l'essence de l'amour.

Cette union, cette fusion créatrice et féconde, donne son origine à autre chose. De même que l'Un, l'Esprit et le deux, la Matière, donnent le trois, la

manifestation différenciée, de même le positif et le négatif donnent toujours naissance à quelque chose d'autre, de différent, qui est fonction des éléments qui s'unissent. En langage scientifique on peut dire que l'Univers est fondé sur le principe de la polarité selon une loi d'attraction et sur une série d'actes de reproduction. Ces principes, ces lois fondamentales, dans toutes les manifestations de l'amour si différentes et opposées qu'elles puissent apparaître au premier abord, sont universelles.

LA JOIE

La joie est un autre de ces précieux reflets, de ces brillants rayons qui descendent du soleil de l'Esprit pour illuminer et vivifier la personnalité humaine. La joie trouve son origine dans la béatitude, l'un des trois aspects du Divin, la béatitude qui chez les chrétiens relève de la gloire divine.

Cette béatitude, se manifestant dans notre Soi supérieur, a l'aspect d'une pure joie, puis descendant peu à peu à travers les divers niveaux de la personnalité, s'atténue, se rétracte, se mêle à d'autres éléments. Elle prend ainsi l'aspect des joies et des satisfactions humaines de différentes natures jusqu'à ce qu'elle parvienne dans le corps et qu'elle s'y manifeste comme bien-être physique et plaisir, produits par les impressions des sens et par la satisfaction des besoins et instincts naturels.

Malheureusement, l'homme avec son égoïsme, son avidité et son besoin de s'attacher, contamine la pureté naturelle originelle de la joie et du

plaisir et se livre à quantité d'excès, de perversions, de dysharmonies. Puis vient un moment où l'homme lassé de tous ces excès prend le chemin du retour et commence à substituer l'allégresse spirituelle aux plaisirs physiques.

La joie spirituelle a des caractéristiques qui lui sont propres. Elle est imprégnée de paix, de sérénité, d'apaisement complet qui manque aux plaisirs tumultueux. Elle vivifie et tonifie le corps. Elle est par nature expansive, rend meilleur, plus compatissant et inspire l'ardent désir de faire participer les autres à notre propre allégresse.

La joie spirituelle est parfois mêlée à la souffrance. Saint François d'Assise aimait évoquer « la joie suprême » éprouvée dans un état de détresse profonde. Ne disait-il pas : « Si grand est le bien qui m'attend que toute peine est une joie ».

DÉSIR DE SAVOIR ET CAPACITÉ À CONNAÎTRE

La soif de connaissance constitue une des différences les plus nettes entre l'homme et l'animal. Ce dernier ne manifeste pas de désir de connaître, sauf en ce qui concerne directement ses besoins et ses instincts : recherche de nourriture, défense, etc. Seul l'homme a le désir de connaître pour connaître. Cette tendance se manifeste déjà chez les enfants. Les fameux « pourquoi ? » des enfants doivent être intelligemment utilisés par les éducateurs. Les enfants ne doivent jamais être rejetés, corrigés ou moqués. On ne doit pas leur donner de réponses évasives car ils devinent toujours plus qu'on ne croit. Il ne faut jamais leur parler en termes abstraits car leur esprit est concret, mais il est libre de toute entrave, de tout préjugé. Il faut répondre aux enfants avec des symboles, des analogies, des paraboles.

Le désir de connaître peut être de surface, se limitant à une connaissance du monde extérieur : exploration du monde de la terre, des mers, de l'air, connaissance de la nature par la science.

Il peut être beaucoup plus profond. Désir de connaître le sens secret de la vie : pourquoi ? qui sommes-nous ? d'où venons-nous ? où allons-nous ?

Désir de connaître les lois de la vie. Désir d'appréhender la cause première, la Réalité qui se tient derrière tout. Connaissance du pouvoir qui a tout créé : l'Esprit.

PUISSANCE ET VOLONTÉ DE LA PERSONNALITÉ

Peu à peu l'homme se développe, progressivement il acquiert une conscience de plus en plus grande des pouvoirs qui sont en lui. Poussé et même contraint par les nécessités quotidiennes de l'existence (manger, se vêtir, se défendre) il développe sa force physique, son ingéniosité, son intelligence. Il acquiert une maîtrise sur la nature. Peu à peu il développe ses pouvoirs sur les autres hommes et devient chef de tribu, roi primitif, souverain, leader politique, etc. Il fait preuve de charisme personnel, de confiance en soi, de détermination, de courage, d'audace, de puissance de la parole.

Quelle est l'origine de cette passion ? Le sentiment obscur mais intense qu'il existe des pouvoirs plus grands, latents dans l'homme, et qu'il lui faut les mettre en œuvre. Il a, pourrait-on dire, une « divine insatisfaction ». Il sent confusément qu'il a besoin d'acquérir la maîtrise de ses propres passions, de ses émotions, de ses sentiments et de son propre esprit, même si c'est dans un premier temps pour mieux dominer les autres.

Puis, comme l'intérêt pour la maîtrise de soi tend à prévaloir, l'intérêt pour le monde extérieur diminue parallèlement et l'homme commence à donner de l'importance à sa domination sur lui-même. C'est le stade du stoïcisme, dans lequel l'homme se retire sur un « roc intérieur » inaccessible et trouve sa propre satisfaction en lui-même, mais est encore possédé par des sentiments d'orgueil et de séparativité.

Ce qui fera le véritable développement spirituel, sain et pur, est le sens de l'unité de la vie, des rapports entre esprit individuel et esprit universel et le dépassement de ce que l'on appelle « l'énergie du séparatisme ». L'Esprit est unité et universalité. ■

La spiritualité au quotidien comporte ses lois dont la plus élevée est l'Amour inconditionnel, qu'il importe de pratiquer à l'égard de soi autant que des autres.

C'est donc une spiritualité de tous les instants, une spiritualité pour tous, qui n'a pas besoin de circonstances particulières pour s'exprimer et se vivre : être spirituel devient un état de conscience, une manière d'être.

Une écologie relationnelle avec Soi, les autres et le temps qui passe. Une autre manière d'habiter son Existence en prenant conscience de l'Espérance indéfectible qui nous épauouit chaque jour, malgré les adversités. Ne pas assumer une spiritualité quotidienne, c'est refuser notre accès légitime au Bonheur.

Bruno Leroy, *Libres pour Aimer*

[Patricia Verhaeghe]

LE DESIR D'AIDER : UNE DISPOSITION A SERVIR

Seules les vies qui se donnent sans relâche sont capables de sauver, de parfaire, d'illuminer ce monde.

Il arrive dans une vie où naît en nous le désir de changer le monde, d'aider notre prochain, de choisir une profession de service... Mais d'où part cette intention, ce désir d'aider, d'accompagner une personne qui souffre ? Quelles motivations sous-tendent nos actes ? Sont-ils toujours totalement désintéressés ? Voici quelques questions auxquelles cet article vous invite à réfléchir.

QUE REVÊT LE DESIR D'AIDER ?

Mais qu'entend-on au juste par « AIDER » ? :

- l'accomplissement du devoir ?
- Le sens de la responsabilité ?
- Le désir de servir ?

Tous trois sont en fait des aspects du dévouement. Une mère peut se dévouer pour sa famille par amour et/ou par devoir. « **L'accomplissement de son devoir** », au sujet duquel on est peu félicité et apprécié, constitue le premier pas dans le développement du principe divin que nous appelons sens des responsabilités »¹ précise D.K.

Maître D.K. ajoute encore : « Je suggère qu'il n'y a jamais eu de meilleure description de la nature de l'amour que celle donnée par l'initié Paul, même si ses paroles ont été souvent rapportées d'une manière erronée. Etudiez dans le *Nouveau Testament* les passages dans lesquels il définit l'amour. Cessez de mettre l'accent sur la volonté d'aimer ; mettez-le sur les besoins qu'ont les autres de compréhension, de compassion, d'intérêt et d'assistance ».²

Voici donc quelques lignes qui permettront de poser une réflexion quant à notre capacité à aider.

N'oublions pas que nos actes, nos paroles, et l'orientation de nos désirs découlent, et dépendent de ce à quoi nous nous identifions. Donc d'où vient notre désir :

- de notre personnalité ?
- ou de notre âme ?

Il s'agit d'être vigilant car l'énergie de la personnalité peut attiser le désir, y compris à travers l'altruisme : « aimez-moi pour ce que je fais pour vous ». Ce motif la plupart du temps est inconscient chez nombre de soignants. Tant que nous n'avons pas atteint l'état de pureté, il y a toujours de l'énergie personnelle qui passe. Par conséquent, il s'agit d'être clair quant au motif qui nous anime.

L'AIDE : L'AMOUR EN PRATIQUE

Demandez-vous véritablement ce que signifie « aimer ». Quelles formes revêt cet amour dont il est tant question ? Comment se manifeste-t-il ? Certains en parleront en termes d'altruisme, d'autres encore en termes de bienveillance, de compassion, de service aux autres, d'affection ou encore de tendresse, de charité, de don de soi etc... Mais sommes-nous dans cet état d'amour impersonnel, désintéressé qui n'attend rien pour lui-même ? Si nous examinons de plus près, nous y sommes rarement car très souvent nous

sommes manipulés par notre petit ego. Ce dernier nous leurre le plus souvent en nous convainquant que ses intérêts sont les nôtres. A chaque étape il peut venir saboter et pervertir notre désir de nous affranchir de lui.

En fait deux personnes cohabitent en chacun de nous durant notre existence :

- le moi ou ego
- et l'Ego ou Soi auquel on ne prête guère attention pendant de nombreuses années jusqu'au jour où nous nous éveillons à cette voix intérieure.

Ceci nous amène à nous poser la question suivante :

- aimons-nous à partir de notre personnalité ?
- ou aimons-nous nos proches, nos voisins et toute autre personne à partir de notre âme ?

Qu'est-ce qui préside à nos actions ? Sommes-nous toujours si désintéressés et détachés du résultat de nos actes au quotidien ? Autrement dit posons-nous des actes gratuits ou en sommes-nous encore à attendre un merci, une reconnaissance pour ce que nous faisons ? Je me souviens dans le métro, à Paris, un homme, chaussures trouées aux pieds, demandait l'aumône râlant après la terre entière car personne ne lui donnait la moindre petite pièce. Devant ce constat navrant, je me suis dit : « eh bien c'est l'occasion de faire

1 *Guérison Esotérique*, p 534

2 *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, p 838.

ta B.A ». Cet homme quitta alors le wagon sans merci tout en continuant à pester contre le monde. Et là quelle ne fut pas ma surprise en observant mes pensées : « quel goujat, il aurait pu au moins dire merci j'étais la seule à donner ». Puis tout aussi vite s'engagea un dialogue intérieur : « Si c'est un don véritable, tu n'attends rien sinon cela n'est pas un don ». Ce fut pour moi une véritable leçon intérieure.

LA FAÇON D'AIMER DE NOTRE PERSONNALITÉ

Dès notre enfance nous courrons après l'amour. Tout d'abord l'amour des parents dont nous attendons tellement puis, arrivé à l'adolescence, notre cœur vibre dès le premier geste d'amour à notre égard jusqu'au jour où nous décidons de vivre en couple.

Mais pourquoi par la suite tant de déchirures pour bien des couples ? Nous disons aimer l'autre, mais en fait, c'est l'ego qui se nourrit de cet amour et qui demande toujours plus : plus d'attention, plus de reconnaissance, bref plus d'exclusivité. Cet amour empreint d'égoïsme est un amour qui étouffe l'autre. Ce dernier ne pouvant plus répondre aux attentes du conjoint. Et là une déchirure s'opère.

Interrogeons-nous donc en nous posant la question suivante : qui aime lorsque nous disons à quelqu'un « je t'aime » ? Qui est ce « je » ? Est-ce le « je » de notre personnalité qui aime pour elle-même ou le « Je » du « Je Suis » ?

COMMENT AIMER ET SERVIR A PARTIR DE NOTRE ÂME ?

Petit à petit, après maintes blessures, la vie nous amènera à nous tourner vers quelque chose de plus profond que nous ressentons comme un appel à plus d'être, plus d'authenticité. Comment passer d'un amour égoïste à un amour impersonnel, désintéressé et gratuit ? Tout simplement faisant ce qu'il y a à faire mais sans rien attendre en retour. Petit à petit, percevoir la vanité de toute démarche suscite



en nous un esprit de renoncement authentique. Mais comment arriver à cet état d'esprit ?

Tout d'abord, il nous faut transformer notre cœur, notre regard autrement dit notre attitude intérieure face aux divers événements que nous traversons dans notre vie. C'est cela la véritable métanoïa : vivre au meilleur niveau de soi-même en nous identifiant à notre âme et en adoptant des attitudes nobles qui correspondent à la noblesse du cœur. Le facteur dominant dans notre vie, notre moteur, devient notre âme. Mais cela nécessite de distinguer les valeurs morales des valeurs spirituelles. A ce moment-là se pose un choix entre :

- d'une part un acte égoïste, égo-centré, et un acte désintéressé,
- d'autre part entre un bénéfice individuel et la responsabilité vis-à-vis des autres

« ...l'impersonnalité est le premier pas sur la route de l'amour et de la compréhension spirituels ».³

Le service inclut donc de comprendre le véritable sens du mot « responsabilité » qui demande de considérer le

³ L'Etat de Disciple, dans *le Nouvel Age*, Vol. I, p. 839.

bien supérieur de tous. L'altruisme ne peut se développer que parallèlement à l'aspiration spirituelle. L'innocuité naît de la vraie compréhension et de la maîtrise de l'âme sur la personnalité. Elle s'exprime en :

- pensée juste basée sur un amour intelligent
- en paroles justes basées sur la maîtrise de soi,
- et par l'action juste fondée sur la compréhension

Cela conduit à mobiliser les ressources de l'être et demande beaucoup de temps pour arriver à cet état. Etat qui conduit inévitablement à l'expression spirituelle de qui nous sommes.

Agir à partir de notre être nécessite :

- d'établir en nous un calme mental
- de prendre du recul afin de développer le détachement
- de se placer au niveau du plan mental par la méditation. Il nous faudra nous méfier de l'intellect qui peut pratiquement tout justifier. La seule qui peut répondre à notre questionnement c'est notre âme. Pour établir la connexion avec notre âme, il nous faut :
- nous aligner
- et écouter la voix intérieure dans notre silence intérieur.

Il s'agit d'apprendre à reconnaître et à éprouver la valeur inestimable de chaque être : plantes, animaux, et personnes. Réaliser cela engendre en nous une compassion. Et ouvrir notre cœur à ce sentiment, permet de ressentir une force motrice. Celle qui va nous permettre d'agir de façon juste, à partir d'une compréhension et d'une émotion justes. Mais ceci réclame une pureté d'intention exigeant de la personnalité qu'elle n'attende rien en retour. Aucune frustration n'a sa place dans notre cœur. Ce dernier ne doit pas être empli d'émotions négatives. L'action doit être tournée uniquement vers l'autre ou les autres en étant totalement détachée du résultat. Simple fait de ce qui est à faire sans rien en attendre. C'est seulement de là que peut naître un sentiment de liberté intérieure, un enthousiasme et une joie indéfectibles car plus rien ni personne ne peut nous décevoir.

Un moyen puissant d'éveiller la compassion, est d'apprendre à se mettre à la place d'autrui. Cela correspond à l'injonction du Christ : « ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ».

Par la compassion, nous sommes détachés de nos propres intérêts personnels et égoïstes. Le principe de travail et l'amour pour tous les hommes et le service, d'où résultent la bonté et l'altruisme véritables. Ainsi que le dit si bien Maître D.K. : « C'est l'indifférence qui accepte tout ce qui est offert, qui utilise ce qui peut servir, qui apprend ce qui peut être appris, mais qui n'est pas entravée par les réactions de la personnalité. C'est l'attitude normale de l'âme ou du Soi à l'égard du non-soi. C'est la négation de tout préjugé, de toute idée préconçue et étroite, de toute tradition, influence ou formation de la personnalité. C'est le processus de détachement dont parle le *Nouveau Testament* » ■

*Toute pensée de don de soi
Est un pas vers la vie de perfection
De l'humanité.*

4 L'Etat de Disciple, dans *le Nouvel Age*, Vol. I, p 85-86.

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

LETTRE D'ADIEU A SES AMIS

Si pour un moment, Dieu pouvait oublier que je suis une marionnette de chiffon et me donner en cadeau une parcelle de vie, j'en profiterais le plus possible.

Je ne dirais probablement pas tout ce que je pense, mais sûrement je penserais tout ce que je dis.

Je donnerais une valeur aux choses, non pas pour ce qu'elles représentent, mais plutôt pour ce qu'elles signifient.

Je dormirais peu, je rêverais davantage, sachant que pour chaque minute pendant laquelle nous fermons les yeux, nous perdons soixante secondes de lumière.

Je marcherais alors que les autres s'arrêtent ; je me réveillerais quand les autres s'endorment.

Aux hommes, je prouverais combien ils se trompent en pensant qu'ils cessent d'être amoureux en vieillissant, sans savoir qu'ils vieillissent quand ils cessent d'être amoureux.

A un enfant, je donnerais des ailes, mais je le laisserais apprendre à voler tout seul.

Aux vieux, j'apprendrais que la mort ne vient pas avec la vieillesse, mais plutôt avec l'oubli.

J'ai tant appris de vous, les hommes.

J'ai appris que tout le monde veut vivre au sommet de la montagne sans savoir que le vrai bonheur est dans la manière de l'escalader.

J'ai appris que lorsqu'un nouveau-né serre pour la première fois dans sa petite main le doigt de son père, il le garde attrapé pour toujours.

J'ai appris qu'un homme n'a le droit d'en regarder un autre en bas que lorsqu'il faut l'aider à se relever.

Il y a tant de choses que j'ai pu apprendre de vous ! Mais réellement peu me serviront, parce que, quand elles seront rangées dans cette valise, malheureusement je serai en train de mourir.

Dis ce que tu ressens et fais ce que tu penses

Le lendemain n'est assuré pour personne, jeune ou vieux. Aujourd'hui, ce peut être la dernière fois que tu vois ceux que tu aimes. N'attends donc pas davantage, agis aujourd'hui, parce que demain n'arrivera peut-être jamais, et que sûrement tu regretteras le jour où tu n'as pas pris le temps d'un sourire, d'une étreinte, d'un baiser, et où tu as été trop occupé pour leur adresser un ultime souhait. Garde auprès de toi ceux que tu aimes ; dis-leur à l'oreille que tu as besoin d'eux ; aime-les et soigne-les bien ; prends le temps de leur dire « je te comprends », « pardonne-moi », s'il te plaît », « merci », et tous les autres mots d'amour que tu connais.

Démontre à tes amis et êtres chers combien ils comptent pour toi.

[Delphine Bonnissol]

DIEU JOUE À CACHE-CACHE

La spiritualité est évidente lorsqu'elle se manifeste à travers des pensées, des pratiques ou des actes clairement marqués par une conscience de l'Ame ouvertement exprimée. N'existe-t-il pas, pourtant, chez de nombreux êtres qui n'en sont même pas conscients, une forme de spiritualité latente, implicite, qui s'exprime par un dévouement aux autres et un dépassement de l'égoïsme ?

Il y a eu Avant, il y a eu Après Jésus-Christ...

Et toute notre vie d'Occidentaux en a été bouleversée, non pas tant parce qu'il a mis nos pendules à l'heure d'un calendrier dont Il ignorait l'existence, mais parce que, dit-on, « Il nous a apporté l'Amour ».

Bon ! Est-ce à dire qu'avant Lui, la denrée n'existait pas sur le marché du cœur ? Est-ce à dire qu'après Lui, nous sommes devenus tout naturellement compatissants, respectueux, sages, humbles, tolérants bref, aimants ? Hum ! Hum ! Il suffit d'ouvrir les yeux sur « l'ici et maintenant » pour voir à quel point dans le kaléidoscope des sentiments, ce mot présente de multiples facettes, qui ne sont pas souvent à l'image de ce qui nous a été proposé il y a 2 000 ans !

Pour autant, il serait injuste de dénier définitivement à l'espèce humaine la capacité à aimer. Si nous remplaçons le grand « A » par un petit « a » et si nous cessons de jauger le second à l'aune du premier, le moral remonte en flèche, et par la même occasion, nous accomplissons très exactement un pas en direction de ce que le Christ a tenté d'enseigner : en acceptant humblement d'être ce que nous sommes, là où nous en sommes, accomplissant les efforts dont nous sommes capables, nous développons cette tolérance qui est le premier pas vers l'Amour véritable, et, le deuxième pas s'enchaînant automatiquement, nous pouvons poser sur les êtres qui nous entourent le regard bienveillant qui leur permettra de grandir. Et si nous

mettons en relation développement de la conscience, ouverture du cœur et spiritualité, nous pouvons comprendre qu'il existe plusieurs expressions de cette spiritualité, qui toutes sont la manifestation plus ou moins implicite de la présence de l'Ame.

PETIT AMOUR ET GRAND AMOUR

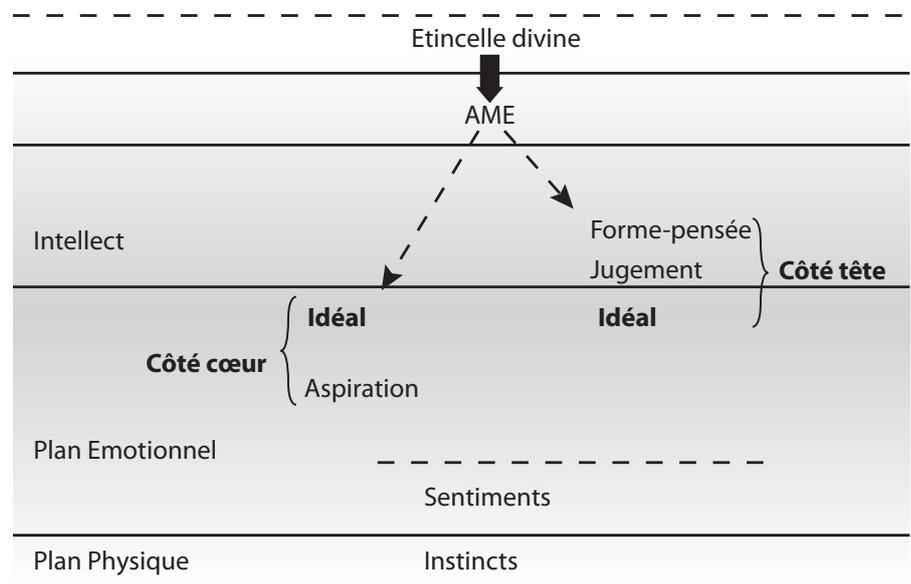
La compréhension des différentes expressions de l'amour est peut-être, en ce qui concerne la spiritualité, un des moyens d'éviter les jugements à l'emporte-pièce qui trop souvent polluent notre relation aux autres. Dans ce domaine en effet, comme dans bien d'autres, il est important

de s'appuyer sur la relativité des harmoniques plutôt que de tomber dans l'excès de l'absolu.

Comment se présentent les différents étages de l'amour ?

- Tout en haut, à tout Seigneur tout honneur, notre étincelle divine, notre Monade, d'où nous sommes issus et qui est pour nous la Source de Vie et d'Amour. Inutile de dire que cette eau-là, il nous faudra un certain temps avant d'en apprécier la saveur !

- En dessous, à quelque distance, ce que nous appelons Ame, reflet pur et cristallin de l'eau divine : c'est celle que le Christ nous a donnée, cette Eau de Vie offerte à la Samaritaine, qui nous désaltérera pour l'éternité. C'est cette eau qui aime notre chemi-



nement spirituel et notre aspiration à irriguer le désert de notre cœur. Quelques gouttes de cette eau suffisent pour qu'un être humain détourne le regard de son nombril et prenne conscience de l'existence des autres, de tous les autres : ses proches d'abord, ses amis, ses compagnons de travail, puis les autres membres de la famille humaine. Et ces quelques gouttes sont déjà présentes dans infiniment plus d'individus que nous l'imaginons ; il nous suffit d'ouvrir les yeux pour les reconnaître, à l'arrière-plan de bien des comportements que nous aurions tendance à ne pas forcément qualifier de « spirituels ».

L'étage de l'instinct

Première forme, très embryonnaire, du lien que nous n'osons pas encore appeler amour, mais qui pourtant, nous rend muets, lorsque sur le Net nous voyons circuler ces diaporamas dans lesquels léopard et antilope, hippopotame et tortue, chat et chien, homme et tigre échangent des regards et des gestes d'une bouleversante tendresse. Si une des définitions de la spiritualité consistait à exprimer tolérance, accueil, protection, amitié, alors, même à ce stade de développement, nous pourrions dans ces relations « contre-nature » trouver matière à réflexion. Mais bon ! Admettons que nous nous en tenions à ce qui nous différencie du monde animal et grimpons d'une marche.

L'étage des sentiments

Pendant très longtemps l'humain n'établira de relations que dans la mesure où elles satisfont ses désirs, où elles rassurent ses peurs, où elles lui permettent d'exercer sa capacité à diriger. Comment faire autrement lorsque chacun fait de son être le centre d'un univers à partir duquel il part en exploration : tout part de lui, tout revient donc à lui, logique implacable. Des vies d'expérience lui permettront peu à peu de se décentrer et de réorienter son regard : les autres se mettent à exister autrement, cessent d'être des objets qu'on manipule à sa fantaisie. Le sens des responsabilités, et l'une de ses expressions, le dévouement, premières manifestations de l'ouverture du cœur, commencent à apparaître, jalons importants dans l'expression d'une spiritualité au quotidien qui ne

se nomme pas, mais qui s'exprime bien réellement.

L'étage des Idéaux incarnés

CÔTÉ CŒUR

Les exemples fourmillent de tous ces individus, hommes et femmes de bonne volonté, qui, à quelque degré que ce soit, dédient leur vie à aider d'une manière ou d'une autre leur prochain.

Ma grand-mère illustre parfaitement ce type d'existence : qu'elle passe en contrebande, au nez et à la barbe des troupes allemandes, des mètres de saucisses enroulés autour de sa taille pour les apporter à sa famille, parce que « les pauvres diables, ils crevaient de faim en ville pendant la guerre, on ne pouvait pas les laisser tomber ! », qu'elle tienne sans rien dire, dans un coin de son petit restaurant de campagne, table servie pour celui qui ne pouvait pas payer, tout en n'hésitant pas à demander le prix fort à celui qu'elle jugeait « fier » et qui avait les moyens, ou bien qu'elle cogne discrètement au carreau d'une maison pour déposer vite, vite, un petit quelque chose sur le rebord de la fenêtre, jamais il ne lui serait venu à l'idée de penser qu'elle faisait quelque chose de bien. C'était pour elle tellement normal, alors qu'elle était depuis bien longtemps à la retraite, d'attraper, au dernier moment, les queues des casseroles du petit restaurant d'en face pour dépanner la cuisinière malade, ou de lancer une plaisanterie en passant, vite, vite, pour amener un sourire sur un visage inquiet ! Oui, vite, vite, toujours, pour qu'on n'ait même pas le temps de lui dire merci. Les « merci », je les ai entendus le jour de son enterrement, dans la foule émue aux larmes, qui racontait toutes ces petites choses inconnues et invisibles, qui témoignaient de son grand cœur.

Jamais elle ne parlait de Dieu, ni de spiritualité : elle n'en avait pas besoin

Tant d'êtres se dévouent ainsi : infirmières qui soignent plus avec leur attention et leur écoute qu'avec les pilules qu'elles distribuent, mères de famille qui sont capables de se priver du nécessaire pour gâter un peu leurs enfants, bénévoles qui consacrent leurs week-ends à organiser des ventes de vêtements au profit d'orphelins

démunis, ingénieurs et techniciens qui apportent leur savoir-faire auprès des peuplades en péril. Et que dire de ces voisins qui, spontanément, viennent, leur pelle sur l'épaule, vous aider à déneiger votre chemin, de ces amis toujours disponibles, qui se mettent en quatre pour vous dépanner ou vous faire bénéficier de leur savoir-faire, qui vous offrent sans compter leur temps, leur attention, leur écoute en même temps, certes, que leurs bons conseils ? que leur grand désir d'être appréciés, aimés ou d'avoir une place dans leur environnement ? Oui, bien sûr. N'empêche, à travers cette capacité à se décentraliser de soi-même, à se dévouer aux autres, à s'éloigner d'une attention exclusivement égoïste, quel apprentissage de l'Amour à venir ! Oui, vraiment, tant et tant d'êtres qui ne parlent pas du divin, voire qui le refusent farouchement, mais dont la vie témoigne d'une spiritualité par les actes, autrement précieuse que les grands discours philosophiques dans les soirées mondaines !

CÔTÉ TÊTE

Il arrive aussi que l'élan du cœur se manifeste par quelque chose qui,

LAO-TSEU Tao-tö king - Strophe VIII

*La bonté supérieure est comme l'eau
Qui est apte à favoriser tous les êtres
Et ne rivalise avec aucun*

*En occupant la position dédaignée
De tout humain,
Elle est donc toute proche du Tao.*

*Elle occupe un terrain très favorable ;
Elle a un cœur parfait comme un gouffre ;
Elle donne avec parfaite charité ;
Elle parle avec parfaite sincérité ;
Elle gouverne avec un ordre parfait ;
Elle remplit sa tâche avec parfaite capacité ;
Elle agit dans les moments favorables.*

*En ne rivalisant avec personne,
Elle est irréfutable*

pour paraître moins chaleureux, moins « dévoué », n'en est pas moins l'expression d'une spiritualité implicite. Il s'agit simplement d'une manifestation plus mentale qu'émotionnelle, portée par des rayons d'énergie différents.

J'ai ainsi connu un directeur de collège qui vivait son travail comme un sacerdoce, se sentait responsable de toute « sa boîte », murs et utilisateurs confondus, n'hésitait pas à préserver ses professeurs d'une administration tatillonne lorsque c'était nécessaire, mais ne tolérait aucune excuse s'ils dérapaient en face d'un élève. S'il s'accordait plus de prérogatives, c'était en termes de présence, de soucis, de charges, de décisions, d'organisation, mais certainement pas de temps libre ! Compréhensif, il pouvait écouter toutes les demandes mais ne répondre favorablement qu'à celles qu'il ne jugeait pas incompatibles avec la bonne marche de l'ensemble ou le bien-être des enfants.

Les relations professionnelles n'em pêchaient ni la sympathie, ni l'amitié, parfois profonde et durable qu'il pouvait établir avec ses collègues, et cet homme que le simple mot de « divin » faisait bondir, laïc qu'il était jusqu'à la moelle des os, n'en était pas moins capable de faire passer le bien de l'ensemble avant le sien propre. Que

ses motivations profondes aient été colorées par un besoin d'être apprécié et reconnu, par le désir larvé d'exercer une certaine forme de pouvoir, ne change rien à la chose : c'est le lot de la plupart d'entre nous, et une étape sur le Sentier de l'apprentissage de l'amour.

Avant que la conscience de l'Ame s'exprime consciemment dans la vie des êtres par une consécration déterminée à servir l'humanité et le Plan divin, bien des vies se passent dans un apprentissage inconscient des valeurs spirituelles qui ne se définissent pas comme telles, mais qui s'expriment largement par des actes significatifs. Un scientifique qui refuse l'existence de Dieu mais passe sa vie à chercher de quoi améliorer l'existence des hommes, au détriment parfois de son propre bien-être, est-il moins « spirituel » qu'un religieux, de quelque confession que ce soit, qui accompagne de son écoute la quête ou le mal-être de ses ouailles ?

Les hommes qui, pendant les grandes épidémies du Moyen-Age, se dévouaient à soigner les pestiférés, à enterrer les cadavres, sans aucune protection, ceux qui, sur les champs de bataille de tous les temps, ont risqué leur vie pour tenter de sauver celle

des autres, tous ces anonymes, ces êtres « de l'ombre » qui furtivement accomplissent des exploits au service de la liberté en luttant contre toutes les tyrannies, sont-ils moins « spirituels » que ceux qui prient dans les églises ?

Il y a deux manières d'exprimer la spiritualité : l'une, plus intériorisée, plus silencieuse, pousse les êtres à se retirer du monde pour vivre une expérience d'intimité profonde avec le divin. L'autre est plus extériorisée et elle met en relation avec la vie quotidienne, dans ce qu'elle a de plus élémentaire, de plus « ordinaire ». Au fil des incarnations, nous vivons l'alternance de ces deux formes de spiritualité : aucune n'est supérieure à l'autre. Ce sont deux expressions d'une même Vie qui se manifeste à travers l'espèce humaine sous des formes différentes dans le même but : faire de chacun d'entre nous un être d'amour capable de transformer le monde. Et peut-être, à une époque où tant de gens se désolent de la noirceur des hommes, est-il bon de rappeler qu'ils ne sont, au bout du compte, pas si mauvais, non vraiment, et qu'il suffit de regarder autour de soi pour voir à quel point cette humanité est aussi capable, à travers tous les élans d'entraide spontanés, de manifester des choses belles et bonnes. ■

Enquête : pour moi la spiritualité c'est...

Résultats de notre enquête auprès des lecteurs.

Comment vivre sa spiritualité dans le quotidien ?

Ma réponse est : Etre soi

Et quand ce n'est pas possible d'être, s'observer sans se prendre la tête inutilement

Etre soi et aider les autres à être eux mêmes

Egalement le donner recevoir

Etre juste aussi, le respect, ne pas juger autant que possible, la responsabilité de ses actes, de ses paroles, de ses pensées

Tout un ensemble de valeurs personnelles par rapport aux valeurs générales

Et puis le fameux lâcher-prise ...

Etre curieux de la vie, pour le côté chercheur spirituel

Ouvrir et bâtir un espace de confiance au maximum de ce qui est possible pour soi.

Les désillusions font partie du voyage et elles sont nécessaires pour y voir plus clair, même si on y laisse des morceaux de soi, ce sont peut être des morceaux en trop... peut être d'une carapace qui avait besoin de s'alléger...

Pour moi, la spiritualité est synonyme d'ouverture et de tolérance

En sachant faire silence et être dans l'écoute

En étant dans l'acceptation de soi et des autres

En étant dans la communication non violente

En étant consciente que mon propre bonheur passe par celui des autres

En vivant et en analysant mes émotions, mes ressentis et mes pensées lorsqu'elles surgissent

En pratiquant chaque soir avant l'endormissement mes « petits rituels »

En essayant de découvrir et de cultiver mes aspirations les plus profondes

En étant dans la curiosité et l'envie de savoir et d'apprendre encore et encore

En lisant, en pratiquant le yoga et la méditation et en étant dans la conscience pure

En allant au contact de la nature et du monde végétal (savoir contempler une fleur, humer les parfums)

En ne vivant pas repliée sur moi-même et en ayant une véritable générosité du cœur

En donnant de l'amour et en recevant celui que l'on me donne

En m'interrogeant et en réfléchissant sur le monde, et en essayant d'en avoir une approche plus altruiste

En refusant cette société ultra-individualiste et matérialiste

[Patricia Verhaeghe]

INCARNER LA SPIRITUALITÉ AU QUOTIDIEN

Spiritualité et vie pratique sont intimement liées. D'une part, nos valeurs spirituelles orientent nos pensées, nos désirs, nos aspirations et nos actes de tous les jours. D'autre part, nos comportements quotidiens, nos choix de vie conditionnent notre évolution spirituelle. Agir selon les lois de la vie nous fait avancer spirituellement. Agir contre les lois de la vie nous retarde. Mais que veut dire véritablement incarner une spiritualité ?

NOTRE SOCIÉTÉ EST MALADE

Dans une société qui tend à gommer de plus en plus l'individu, de nombreuses personnes se sentent débordées dans leur vie quotidienne, souffrant de stress, d'insomnie et d'angoisses de toutes sortes. Un constat s'impose : nous n'avons plus le temps de vivre. D'activité en activité, nous ne pouvons plus faire l'expérience de ce qui se passe vraiment dans notre vie.

Tout est axé sur le monde extérieur. Notre société atteint aujourd'hui un seuil de développement matériel inégalé à ce jour mais, proportionnellement, l'Homme est manquant de valeurs intérieures véritables. Il est malade d'un vide intérieur qu'il essaye de combler par le bruit, les programmes de télévision superficiels, ainsi que par toutes sortes de drogues, médicamenteuses ou non, d'ailleurs. Or l'audio-visuel anesthésie toute créativité.

Les Hommes d'aujourd'hui ont perdu leurs valeurs authentiques au profit de la recherche de pouvoir et de l'argent. Tous deux étant intimement liés. Une nouvelle religion prédomine également : celle de la science.

Notre être souffre et crie de détresse au travers du corps. Et cette souffrance est la cause de beaucoup de maladies dégénératives ou encore de cancer. Pour certains, las de souffrir, un retournement s'opère. Ils se mettent en quête d'un cheminement intérieur.

Des questions existent au fond de chacun d'entre nous concernant le sens

de la vie : *qui je suis, d'où je viens et où je vais ?* Autrement dit quelle est ma nature véritable ? Ces trois questions ont habité les sages, les philosophes de toutes les époques. Tenter d'y répondre par la seule force du mental, de l'intellect, par la connaissance, est presque impossible sans risquer la folie, ce qui ne veut pas dire que nous ne devons pas les poser. L'être humain intelligent, conscient et responsable doit non seulement se les poser, mais doit en trouver la réponse pour être entièrement heureux et accompli.

UNE QUÊTE VERS PLUS D'AUTHENTICITÉ

La spiritualité est le plus souvent associée à une quête de sens en opposition à la superficialité du monde. Pour réaliser cet objectif, elle s'appuie quelquefois sur une ascèse pour libérer l'individu des attachements qui l'empêchent de progresser sur un chemin spirituel.

L'accès à notre vie intérieure, en profondeur de nous-mêmes, nécessite un retour à soi-même, un recentrage sur ce qui est essentiel au fond de chacun d'entre nous. Accéder à notre être véritable implique le fait de le vivre, et pour le vivre il nous faut l'expérimenter. Le mot n'étant pas la chose, intellectualiser la spiritualité en accumulant les connaissances abstraites est sans doute le plus grand obstacle sur le chemin.

ITINÉRAIRE DE CROISSANCE ET D'AUTONOMIE

Cette recherche exige donc de nous libérer de l'agitation extérieure environnante qui agresse sans cesse nos sens. Un retour au calme s'impose car la plénitude de la vie ne peut être atteinte que par celui qui arrive à un équilibre dans sa vie.

Qui dit itinéraire de croissance sous-entend un travail sur soi ponctué d'étapes. Il s'agit ici d'un travail intérieur qu'il s'agira d'incarner au quotidien. Nous allons évoquer les grands points sur lesquels va porter le travail.

Apprendre à connaître qui nous sommes

Un célèbre adage gravé en mémoire pour les générations futures sur le fronton même du Temple grec de Delphes comme une injonction : « Homme connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ». Cette phrase pré-suppose que l'homme ne se connaît pas ou plutôt qu'il croit se connaître. Ce qui est totalement différent. Le problème provient donc du fait que l'Homme ne sait pas qui il est en vérité car il s'identifie à ce qu'il croit être et qu'il n'est pas. Apprendre à se connaître va donc passer par un travail sur soi. Il y a pléthore actuellement de livres de développement personnel dans les librairies, ce qui témoigne d'un besoin urgent de notre temps.

Mais la prise d'informations, la lecture de certains ouvrages ne suffit pas, il va falloir ensuite les repenser pour les comprendre et les assimiler pour enfin, les appliquer afin de les vérifier.

Cette vérification passe par l'observation grâce aux expériences de notre vie. Passer de la théorie à l'application permet de passer du savoir à la connaissance et toute connaissance est un savoir expérimenté, autrement dit, toute connaissance fait partie de l'ordre du vivant.

La mise en évidence de notre prison intérieure

Nous constatons au fil des expériences que nous ne sommes pas libres. Nous sommes en quelque sorte des êtres conditionnés par notre éducation parentale, scolaire, et religieuse, nos croyances, nos schémas de pensée. En gros nous sommes pétris d'automatismes très réactifs, emprisonnés dans nos mécanismes de défense, notre déterminisme et nos conditionnements. Il va donc s'agir dans un premier temps d'accueillir et d'accepter l'état dans lequel nous sommes pour ensuite sortir de notre mécanicité. Sans cette acceptation rien n'est possible.

Au départ, il y a souffrance, car nous n'arrivons pas, la plupart du temps, à nous désidentifier de l'image que nous nous sommes forgée au fil des années. Image de soi que nous avons cultivée et voulu donner aux autres. Cette démarche engendre la souffrance de l'ego, du moi, autrement dit de la personnalité qui ne veut pas lâcher prise. Cette dernière s'accroche à cette image parce qu'elle est connue. Derrière c'est le vide. Il peut y avoir également un intérêt à rester ainsi. Prenons par exemple le cas d'une personne vaniteuse. L'attention que les autres lui portent lui donne le sentiment d'exister. Lors d'un tel travail, cette personne aura donc l'impression de ne plus exister, de n'être plus rien pour personne.

Nos proches peuvent être l'aide nécessaire qui nous fera sortir de notre mécanicité car ils sont notre miroir. Selon un certain adage populaire, « nous voyons la paille dans l'œil du voisin mais ne voyons pas la poutre dans le nôtre ». Aussi, si nous acceptons leurs remarques bienveillantes avec humilité, s'offre alors à nous la possibilité d'apprendre quelque chose sur

nous-mêmes. En effet, nos mirages, nos illusions nous empêchent de nous voir réellement tels que nous sommes.

Sortir de notre égocentrisme

Cela nécessite de savoir où nous voulons aller afin de ne pas errer sur le chemin vers soi. Il s'agit donc de passer d'une spiritualité inconsciente à une

La vie progresse pas à pas, mais chaque pas, fait au bon moment, et chaque moment, sagement occupé, permettent de parcourir une longue distance et une vie bien employée. Ceux qui guident la famille humaine mettent à l'épreuve tous ceux qui aspirent au service dans les petits détails de la vie quotidienne et celui qui prouve une activité digne de confiance dans ce qui apparaît non essentiel sera transféré dans un champ d'action plus élevé. Dans des circonstances critiques ou en cas de crise, comment pourraient-ils avoir confiance en celui qui agit négligemment et sans jugement dans son travail quotidien ?

(AABailey, *Lettre sur la méditation occulte*, p. angl. 347)

spiritualité introspective. Le meilleur moyen c'est de se fixer des buts: des buts pour la journée et ce dès notre réveil du matin. Ils vont servir de ligne, de repère.

L'un des grands moyens pour sortir de notre égocentrisme, c'est de redonner ce que nous avons reçu dans le but d'éviter le karma du vol et l'inflation de l'ego. Cette action que nous menons vers l'extérieur va trouver sa vocation dans le service et qui dit service dit engagement et responsabilité. Cette notion de responsabilité est la première manifestation de l'âme humaine. Cela permet en plus de compenser notre karma négatif.

Le changement profond en soi se fait grâce au savoir et au savoir être. Et savoir être nécessite d'être dans des attitudes nobles, telle la bienveillance, le non jugement, de respecter la loi

d'innocuité qu'applique le Groupe des Nouveaux Serviteurs du Monde.

L'intention dans l'attention

Il s'agit d'être simplement ouvert sans laisser la moindre place au bouillonnement intérieur incessant. Cela passe par la maîtrise de nos émotions et de nos pensées. Nous obser-

vons nos pensées, nos émotions, mais sans nous y accrocher, nous les laissons passer comme passent les nuages dans le ciel. Une aide efficace sera le retour à soi-même grâce à la respiration abdominale. Autrement dit la respiration en conscience: savoir que j'inspire ou que j'expire est totalement différent du fait de respirer de façon totalement mécanique et inconsciente.

La concentration ou le développement de l'attention

La concentration est une étape indispensable en tant que préliminaire à la méditation. Une manière de se concentrer peut être de rester simplement conscient de soi, sans but précis et de s'observer. Il s'agit de rester simplement dans l'attention à sa respiration afin de calmer l'agitation du mental et de laisser agir l'esprit en nous. Se concentrer requiert vigilance,

persévérance et tolérance. Quelques points importants toutefois seront à ne pas négliger :

- Accepter ce que l'on voit en soi et laisser passer.
- Se désidentifier des pensées et des émotions permet le lâcher-prise. La clé est de devenir témoin en devenant simplement un obser-

Etre présent à soi

Il s'agit d'un état de présence à soi, ouvert à tout ce qui nous entoure, autrement dit un état d'être quasi méditatif. La plupart du temps, nous sommes dans la superficialité de nous-mêmes. Ici nous sommes en résonance avec ce qui nous fait être, autrement dit l'aspect Conscience en nous ou deuxième aspect divin.



DEVENIR LIBRE DE CHOISIR SA VIE OU COMMENT REDEVENIR ACTEUR DE NOTRE PROPRE VIE

Tout choix sous-entend de la conscience. Et sans conscience, il n'y a aucune liberté de choix, de décision. L'on subit simplement son destin. Le choix existe à partir du moment où nous nous sommes désidentifiés de nos conditionnements, de nos schémas de pensée, de nos loyautés familiales inconscientes.

Vivre en conscience est essentiel si l'on veut se transformer et se réaliser soi-même. La réalisation de soi est un processus par lequel nous reconnaissons et exprimons notre nature divine. Mais ainsi que nous l'avons vu, cela nécessite un travail sur soi visant à développer cette conscience par une pratique quotidienne qui consiste à devenir plus présent à chaque instant.

Apprendre à vivre avec davantage de conscience fournit une alternative à un mode de vie mécanique, où nous sommes absents de nous-mêmes. Vivre en pleine conscience vise aussi à nous rappeler ce qu'il y a de précieux dans chaque instant. Et ce processus peut devenir un mode de vie car apprendre à être est peut-être plus important qu'apprendre à faire et c'est le travail d'une vie.

La liberté est une sensation intérieure. C'est la capacité de choisir ce que nous voulons. Elle consiste à savoir que nous sommes le capitaine du bateau. Être libre, c'est savoir que nous décidons de notre propre vie et que nous en sommes responsable. La liberté est essentielle à la joie. Elle est primordiale si nous désirons amener à la conscience la lumière de notre âme. ■

vateur séparé et détaché.

- Ne pas rechercher l'extase mais développer la conscience d'être. Soulignons encore qu'avoir conscience n'est pas être conscient.
- Ne pas juger ni se critiquer, autrement dit, baillonnez le juge en nous. Il s'agit simplement de rester dans une immobilité totale à la fois physique, émotionnelle et intellectuelle.

La méditation permet un état contemplatif. Méditer c'est aussi permettre à la force auto-régénératrice d'agir en nous en apprenant à devenir un simple témoin des situations que l'on ne peut pas changer car l'expérience spirituelle est la sève qui nourrit l'être humain.

Enfin méditer permet d'entrer en contact avec notre âme et s'unir à elle : état où l'esprit s'ouvre à l'impression spirituelle.

A l'écoute du Divin en nous

C'est au fond de notre cœur que se trouve l'Absolu. Il s'agit d'un état de Grâce, d'Illumination, tel que l'a reçu Saint Paul sur le chemin de Damas. L'espace d'un instant très fugace, il fut en contact avec son étincelle divine, celle qui se trouve à l'intérieur de chaque être humain, son Essence authentique.

Au fond de notre cœur, dans ces moments de plus grande lucidité et de plus grande sérénité intérieures, nous pouvons percevoir qu'il existe en chacun de nous le germe d'un état de Félicité transcendante, d'un état de Liberté intérieure incommensurable. Au centre de notre cœur, dans ces instants sacrés où nous sommes beaucoup plus présents à ce que nous sommes dans la dimension de l'Eternité, nous avons accès à cette Lumière intérieure indescriptible qui sommeille encore en nous, et qui est encore comme une étincelle qui demande à se sublimer en Soleil.



[Laurent DAPOIGNY]

CES LIENS QUI NOUS UNISSENT

Le Tibétain a écrit : « Le mot spirituel se rapporte (...) à des attitudes, à des relations, au mouvement en avant, allant d'un niveau de conscience au niveau suivant (...) La spiritualité se rapporte (...) à tous les effets du processus évolutif poussant l'homme en avant. Ainsi, toute activité faisant progresser l'homme vers quelque forme de développement (physique, émotionnel, intuitif, etc...) est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure¹ ».

Le vécu spirituel, c'est aussi être conscient des liens qui nous unissent¹ au Tout, et qui s'expriment à travers une sensibilité profonde à la Beauté de la Vie manifestée²

Cette révélation pousse l'homme à une créativité³ qui, si elle est capable de générer de la souffrance, est aussi source d'émerveillement.⁴

« Être conscient de son union profonde avec la nature, c'est atteindre la parfaite harmonie »

Lao Tseu (570-490 av-JC)
Tao TE KIN, le livre de la voie et de la vertu, Chap. 56

Une spiritualité au quotidien doit nous permettre d'aller de l'avant, de grandir en conscience et de prendre conscience de ces liens qui nous unissent au plus grand Tout. Ces liens sont multiples. Les fils invisibles qui nous relient au monde sont divers. La science aujourd'hui découvre ces liens et montre ainsi notre unité avec le monde. Leur éventail va de la particule à l'univers. De la physique quantique à la biologie et à l'écologie, tout est relation complexe, tout est intrication ou l'isolement et la séparation ne sont qu'illusion.

L'homme isolé n'est rien. L'homme seul n'est pas car nul n'est une île². Comme tout système, il naît des relations qu'il entretient avec son environnement. La vie est échange, relation, lien, et son développement doit prendre

en compte cette dynamique d'ouverture, de circulation, de flux. Prendre conscience de « Ces liens qui nous unissent »³, c'est prendre conscience que l'homme se fait grâce à son environnement. C'est prendre conscience que l'homme est une cellule dans un plus grand tout et que, sans ce tout, il n'est rien. Mais c'est aussi prendre conscience de la relation réciproque entre le tout et la partie et que, au cœur de la partie, il y a le Tout. Ainsi, on peut dire qu'en l'homme, sommeille un univers.

LA PARTICULE, LIEN AVEC L'UNIVERS

Notre corps physique est fait de poussières d'étoiles, de particules élémentaires fabriquées dans le cœur des étoiles il y a plusieurs milliards d'années. Notre matière physique est ainsi cosmique. Les particules constituant nos corps sont reliées par une intrication de la matière, due à ces propriétés quantiques, aux particules avec lesquelles elles ont été mises en contact et en relation dans leur passé. Malgré la distance qui les sépare maintenant, elles ne forment qu'un seul tout, une unité totale. Notre corps physique dialogue ainsi, par sa nature physique même, avec l'univers entier. Prenons ainsi conscience, par notre travail dans la matière, de cette vibration cosmique universelle qui est en nous. Notre action peut alors résonner avec l'univers. Telle est, en tout cas,

1 Laurent Dapoigny : « Ces liens qui nous unissent »

2 Delphine Bonnisol : « Tout l'Amour du monde »

3 Christian Post : « Beauté et Spiritualité »

4 Marion Haas : « Etre Paysanne »

1 Alice A. Bailey, *Les rayons et les Initiations*, Association Lucy Trust, Genève. p. angl. 365.

2 Thomas Merton, *Nul n'est une île*, Ed Seuil

3 Laurent Dapoigny, *Ces liens qui nous unissent*, Editions ALPHEE.

la voie que nous réservent les chemins de l'évolution.

L'ÉVOLUTION, LIEN AVEC L'HISTOIRE DE LA VIE

La vie de l'homme ne vient pas seule. Elle est l'aboutissement d'un long processus préparé par les règnes minéral, végétal et animal. De longs cycles se sont succédés au cours des temps géologiques, certains se terminant par des disparitions massives d'espèces. L'homme en est le résultat. Résultat improbable et hasardeux, nous disent les tenants de la science officielle, résultat prévu par avance nous disent les enseignements de la science ésotérique auxquels nous nous référons. Prenons conscience que notre vie d'homme s'inscrit dans un grand mouvement, tissant son passé avec les règnes sub-humains et allant de l'avant vers une évolution où le meilleur de l'homme est à venir, avenir nous rapprochant des dieux. Participons chaque jour, en conscience, à cette évolution et rapprochons-nous d'un pas délibéré vers les étoiles.

LA CELLULE, LIEN AVEC L'ORGANISME

La cellule renferme en son sein le génome. Chaque cellule d'un organisme possède le même génome. Ainsi, grâce à celui-ci, chaque cellule travaille, dans sa spécificité, au plus grand tout qui les unit toutes, l'organisme dont elle est un élément. Prenons conscience que nous, êtres humains, sommes les cellules d'un corps plus grand, l'Humanité. En chacun de nous réside le devenir de l'Humanité. Notre tâche est d'y participer activement. Chaque jour, travaillons consciemment du mieux que nous pouvons avec les autres cellules, avec les personnes de notre entourage. L'harmonie et la paix ne pourront que résulter à terme de notre coopération au plan du plus grand Tout, révélant alors le plan divin qui est à l'œuvre derrière les apparences.

La totalité de notre génome, au cœur de chacune de nos cellules fait deux mètres d'ADN de long. Nous possédons environ 60 000 milliards de

cellules. Notre corps renferme ainsi une longueur totale d'ADN de 120 000 milliards de mètres, soit 120 milliards de kilomètres; de quoi faire 800 fois la distance Terre-Soleil! N'est-ce pas le signe que la vie a véritablement une dimension cosmique et qu'elle vibre à l'unisson de l'univers?

L'ENVIRONNEMENT, UN ÉCHANGE PERPÉTUEL ET INCESSANT : DE LA NOURRITURE AUX ÉNERGIES COSMIQUES

L'homme, comme tout élément d'un système, ne peut vivre isolé. S'il est évident qu'un homme ordinaire ne peut vivre sans manger, peu savent que les rayons cosmiques nous donnent vie. Isolé des rayonnements du cosmos, l'homme se meurt. Ainsi, chaque jour, le cosmos nous nourrit. Nous sommes bombardés par des milliards de particules provenant du fin fond du cosmos; sans ces liens, sans cette nourriture cosmique, nous ne pourrions évoluer sur Terre. Prenons conscience que, à chaque instant, l'univers nous donne la vie. Prenons conscience des liens invisibles qui nous viennent du cosmos et participons activement, dans notre travail quotidien, à l'évolution qui, par notre intermédiaire, rapproche la matière et l'esprit.

L'ÉCOSYSTÈME ET LA BIOSPHÈRE

L'écologie révèle l'intrication entre les espèces, les sols et le climat. Les éléments chimiques, les éléments biochimiques, les organismes et les espèces sont reliés les uns aux autres au sein de grands cycles biogéochimiques (cycles de l'eau, de l'azote, du carbone, etc.). L'inerte et le vivant sont intriqués. Et, au cours de cette dynamique cyclique, l'inerte devient vivant et le vivant inert. Les éléments circulent dans des flux continus passant d'un compartiment à l'autre, passant du sol à l'atmosphère, passant de l'atmosphère au vivant, et du vivant au sol. La vie est un tourbillon incessant. Vu sur

de grandes échelles de temps, tout est danse, tournoiement. L'homme y semble insignifiant. Pourtant, il modifie les cycles des écosystèmes et perturbe le fonctionnement de la biosphère, cet ensemble de tous les écosystèmes. Prenons conscience de notre unité avec la planète et de notre responsabilité envers les autres formes de vie sur la planète, ainsi que sur le fonctionnement des grands compartiments que sont l'eau, l'atmosphère, les sols. Chaque jour, par nos gestes quotidiens, nous pouvons travailler à la préservation de la vie et de l'équilibre naturel du monde. Chaque jour posons-nous la question de l'impact de nos actions: vont-elles dans le sens d'une harmonie générale du plus grand Tout?

L'homme seul
n'est pas, car nul
n'est une île

Thomas Merton

Ainsi, de par sa vie même, l'homme est le résultat de liens multiples. Prendre conscience de ces liens, c'est, chaque jour, nous mettre en relation avec le plus grand Tout: l'histoire de la vie dans son ensemble, les écosystèmes, la Planète, le système solaire et le cosmos. Chaque jour, nous pouvons peser nos pensées, nos paroles et nos actes et les accomplir en relation avec un élargissement de conscience, participant ainsi activement à notre évolution spirituelle et à celle du monde. ■

[Delphine Bonnissol]

TOUT L'AMOUR DU MONDE...

La méditation est un moyen essentiel d'entrer en contact, en nous, avec notre âme spirituelle. Mais cette méditation peut prendre différentes formes, rituelles ou plus contemplatives. Ce récit transmet l'expérience simple d'une forme de contemplation qui a permis d'ouvrir la conscience sur des mondes insoupçonnés

Une des choses qui m'a sans doute le plus ouverte à la notion de spiritualité a été de comprendre un jour que j'avais sous les yeux, en permanence, l'expression de quelque chose qui me dépassait infiniment et qui pourtant s'offrait à moi à chaque instant, inlassablement : l'univers manifesté

Mon jardin fut dans ce domaine un maître exceptionnel. Que mon regard se pose sur l'opiniâtreté des touffes de lavande ou l'acharnement d'un olivier à prendre racine dans une terre inhospitalière, sur la soumission du peuplier et des bambous au souffle rageur du mistral, ou la caresse des rayons de lune sur la blancheur du seringa, sur les réactions incontrôlables d'une chatte apparemment domestiquée ou la tranquillité des geais se gavant de cerises et de prunes au moment très exact où j'aurais pu en faire mes délices, tout est devenu un jour symbole de vie. Non plus de cette vie inconsciente, quasi indifférente, qui me faisait traverser le monde les yeux fermés, mais d'une Vie autre, manifestation d'une présence invisible et pourtant palpable qui explosait dans toutes les formes et me contraignait à m'arrêter et à faire silence. Soudainement devenait perceptible cette étincelle au cœur de toute chose, qui faisait de chaque forme quelque chose tout à la fois d'unique et d'identique. Un champ nouveau s'offrait, qui me permettait d'unir en moi connaissance intellectuelle et perception des sens : je comprenais d'un coup me semblait-il, ce qui était longtemps resté abstrait. Cette présence, ce dépôt sacré dont la Terre se chargeait, n'était-ce pas la

même chose que ce qui faisait palpiter mes cellules, ce qui permettait à mes pensées de s'exprimer, à mon cœur d'entendre battre le cœur des autres ? N'était-ce pas la même chose qui me poussait à n'être jamais satisfaite des acquis et à chercher inlassablement ailleurs, plus loin, plus haut, la réponse à mon éternelle soif de comprendre, de savoir ? N'était-ce pas la même chose qui lançait comme une toupie la planète Terre dans l'espace et le temps ? N'était-ce pas la même chose enfin, qui faisait les étoiles si brillantes et le soleil si radieux ?

« Tout ce que nous faisons aussi dans le plan physique est tout aussi divin que ce qui se passe dans les mondes supérieurs ».

H. Laurency

Voilà que tout se simplifiait et qu'il me semblait « saisir », comme par un toucher subtil et magique, que notre univers manifesté, tel que je pouvais le percevoir, n'était qu'un tout petit organe de quelque chose de plus vaste, mais un petit organe dont l'appartenance à ce plus grand Tout devenait à présent tellement évidente ! De même que devenait évidente la nécessité pour

chacune des cellules de cet organe de vibrer sur la même note afin que l'organe soit en bonne santé et témoigne inconditionnellement de cette appartenance. Me revenait donc la responsabilité de faire en sorte que ce qui dépendait de moi, à savoir mes trois corps d'expression et les liens que chacun d'eux pouvait établir à son propre niveau, vibre sur cette même note.

Cette note unique, dont je devenais consciente, je compris qu'elle s'appelait Amour-Sagesse parce que « Celui en qui nous avons la Vie » en avait décidé ainsi, et que si mon mental à moi, petite cellule de cet ensemble, était capable d'imposer une décision à mon être tout entier, a fortiori, combien davantage le mental de Celui-là devait-il être capable de le faire dans cet univers dont il était créateur ! Donc, les choses devenaient simples : il s'agissait de repérer comment Amour-Sagesse fonctionnait dans ce que tous les humains, dont je faisais partie, n'avaient pas créé, et d'imiter... Ben voyons !

C'est alors que je suis revenue à mon jardin. Et j'ai passé des heures et des heures à regarder, à regarder et à regarder encore, dans un état de porosité qui me faisait littéralement « entrer dans » ce que je voyais et qui ne cessait de me parler de ce que j'avais appris : de l'expression trinitaire de l'énergie dans toute chose et des lois du cœur¹.

¹ Voir l'article Prométhée mon frère, à venir dans le N° 14 et « Le cœur au secours de l'argent » p. 56, *Le Son Bleu* N°9

Des connaissances multiples, qui jusqu'alors s'égayaient en un joyeux patchwork, se trouvaient littéralement aspirées les unes vers les autres dans un télescopage qui a d'abord ressemblé à ce qu'une boule de flipper peut provoquer quand elle allume une cible. Le fil conducteur devenant visible, avec des oh ! et des ah ! enthousiastes, je voyais le tableau prendre sens sous mes yeux ébahis. Quelle merveille que cette « tapisserie des Dieux » dont je commençais à voir et les motifs et la trame qui les supportait ! Et comme elle soulevait en moi de désir d'apporter un petit fil de couleur qui permette la poursuite du tissage !

A l'instant où l'on porte toute son attention sur quelque chose, même un brin d'herbe devient en soi un monde extraordinaire, plein de magie et de mystère ».

Henry Miller

Mais cet Amour-Sagesse que je voyais s'exprimer en toute chose, comment faire pour l'irradier à mon tour, aussi simplement que je le voyais ruisseler autour de moi ?

Une clé m'a été donnée par un personnage symbolique dont j'étudiais le parcours initiatique : Hercule. Dans « la Capture de la biche de Cérynée », travail qui lui est confié dans le signe du Cancer², Hercule doit capturer une petite biche, « la porter contre son cœur, et la déposer au temple du Seigneur ». C'est une tâche apparemment simple mais qui demande au héros infiniment de temps, de patience, de persévérance et d'humilité puisque sans cesse, le travail achevé, il doit le recommencer. Cette petite biche, symbole de notre conscience qui grandit au fil du temps, accompagne et guide mes

pas depuis des années, comme un animal familier dont je sentirais la truffe fidèle au creux de ma main, dans les moments où le chemin a pu être un peu plus ardu. Cette conscience qui est la mienne ici et maintenant, et qui fait de moi l'être que je suis, avec ses beautés, ses manques, son ombre et sa lumière, j'ai compris que je devais la prendre contre mon cœur et la déposer au temple du Seigneur. Telle quelle, dans sa totalité. Sans en retenir ni en retirer quoi que ce soit, dans l'accueil de ses limites, avec une neutralité bienveillante quant à ses manques, mais une vigilance permanente quant au pas nouveau à accomplir, comme la corde tendue d'un arc prêt à lancer sa flèche à chaque instant. Elle n'est pas parfaite ? Evidemment ! Les pêcheurs dont

le Christ s'est entouré ne l'étaient pas non plus et pourtant, Il les a pris contre son cœur pour les déposer au temple du Seigneur. Le moins que nous puissions faire est de l'imiter puisqu'Il nous a donné la clé de l'Amour-Sagesse.

Depuis, en tout être vivant, je vois cette petite biche, qu'elle soit tout bébé sur ses pattes tremblantes, ou plus agile bondissant dans les fourrés, mais toujours en mouvement, porteuse d'un potentiel de lumière et d'amour qui un jour se révélera dans toute sa beauté. Et si, bien souvent, l'ombre obscurcit son regard, je sais que le seul moyen de l'aider à l'éclaircir est de la prendre contre mon cœur et de lui laisser le temps de grandir. Comme on laisse à l'arbre le temps de pousser. ■

« Le contrôle de la conscience est réalisé quand le Soi est attentif à ce qui se passe dans chacune de ses enveloppes. Contrôler la pensée, c'est occuper l'attention avec quelque chose de bien défini, ne jamais la laisser voltiger d'une chose à une autre »

Les mystiques typiques (au plus haut stade émotionnel) parlent de la « prière constante » pour garder le contact avec la supraconscience (quel que soit le nom qu'ils lui donnent). Mais il y a d'autres façons d'occuper la conscience de telle sorte qu'aucune distrayante irruption issue des mondes inférieurs ne puisse déranger l'attention. Et c'est de vivre votre travail présent avec une telle concentration que votre attention soit toujours occupée de ce que vous avez choisi vous-même de faire. C'est la seule manière d'être parfaitement efficace dans votre action quotidienne. C'est, pour parler comme les mystiques, l'adoration constante. Car tout ce que nous faisons aussi dans le plan physique est tout aussi divin que ce qui se passe dans les mondes supérieurs »

Une concentration prolongée sur un thème particulier est appelée méditation. Quiconque est absorbé « cœur et âme » dans quelque activité créatrice, médite sans le savoir. L'homme d'affaire qui pense à ses affaires ; l'artiste qui voit seulement les formes, les couleurs, les lumières ; l'acteur qui vit à fond son personnage ; le philosophe qui analyse ses problèmes ; tous sont de bons exemples des différentes façons de se concentrer et de méditer.

La contemplation (l'absorption) s'ensuit quand la conscience se perd, se fond, s'identifie à l'objet »

Concentration est un autre mot pour attention, méditation un autre mot pour pensée méthodique et systématique. Le joueur d'échec est un bel exemple d'un homme qui pratique méditation et concentration »

H. Laurency « La Pierre des Sages »

2 A.A.Bailey, *Les Travaux d'Hercule*, Ed. Lucis

[Christian Post]

BEAUTE ET SPIRITUALITE

La beauté est présente en permanence dans la vie quotidienne des humains et leurs recherches à satisfaire leurs désirs: un bel amour, de beaux enfants, une belle maison, une belle voiture... De nombreuses formes artistiques les mettent en contact avec cette Beauté.

MAIS QUE SAVONS-NOUS VRAIMENT DU BEAU !

Cette quête de la beauté est, inconsciemment la plupart du temps, une quête spirituelle. La beauté est énigmatique; elle nous met en relation avec ce qui est profond, au-delà de la forme tangible, vers ce qu'on appelle communément le supplément d'âme.

Les canons de la beauté

Une étude de l'évolution des formes de la beauté nous montre que celle-ci évolue, suivant les lieux et les époques. Mais il apparaît qu'à travers les nombreuses formes différentes dans le temps et l'espace, certaines lois sous-jacentes sont présentes. Ces lois du Beau permettent de générer des formes harmonieuses et justes qui s'assemblent en un tout cohérent et organisé. Cette beauté a son opposé: le chaos.

Le regard

Un aspect qui me semble important est le regard de l'observateur. Tous les observateurs d'une même œuvre de Beauté n'auront pas le même ressenti, la même perception de cette œuvre. Cela dépend-il de l'œuvre, du regard ou... de la BEAUTÉ DE LA RELATION entre l'observateur et l'œuvre observée ?

Le BEAU

Le Beau fait partie de La Trinité des aspects divins, soit le second Aspect.

Esprit	Ame	Corps
Vie	Qualité	Apparence
Bien	Beau	Vrai

Avec la Beauté nous sommes donc concernés par l'aspect Qualité qui s'est longtemps adressé principalement au corps émotionnel. La contemplation ou l'écoute d'une œuvre d'art fait vibrer notre ressenti, nos émotions. Le mental n'est pas ou peu concerné.

Expression de la Beauté

La beauté trouve son champ d'expression principalement dans la création artistique. Le Tibétain nous donne des indications intéressantes sur l'art.

« L'art vraiment créateur est une fonction de l'âme; la première tâche de l'artiste est donc l'alignement, la méditation et la centralisation de son attention sur le monde de la signification. Cela est suivi d'une tentative d'exprimer les idées divines en des formes adéquates, suivant la capacité innée et les tendances du rayon de l'artiste, dans tout champ qu'il a pu choisir et qui constitue pour lui le meilleur moyen dans ce qu'il entreprend. Cela est doublé de l'effort effectué sans arrêt, sur le plan physique, d'équiper, d'instruire et de former les mécanismes du cerveau, de la main et de la voix à travers lesquels l'inspiration doit se manifester, de façon qu'il puisse y avoir

une juste expression et une extériorisation appropriée de la réalité intérieure. » Traité sur les 7 Rayons Vol. II p. 236.

La beauté est une manifestation de l'âme, un symbole du monde spirituel. Tout ce qui vient de l'âme est beau.

Le Tibétain nous explique aussi que les artistes ne sont pas tous des êtres systématiquement très évolués et en contact conscient avec leur âme. Il nous dit que l'artiste a expérimenté pendant de nombreuses vies la même pratique artistique (musique, peinture, sculpture, écriture...) Et ainsi a développé un contact particulier avec son âme, lui donnant inspiration, vision. Par contre cette pratique ne permet de créer qu'une seule « ligne » de contact avec l'âme et dans une seule activité. Le reste de sa personnalité n'est pas en contact aussi fort, produisant ainsi un développement inégal. L'artiste peut être un génie dans son art, mais vivre comme une personnalité dans sa vie quotidienne (pas de discipline de vie, pas de contrôle de soi, vanité, orgueil, égocentrisme... Les exemples ne manquent pas dans l'histoire) Nous comprenons mieux ainsi le processus. Processus qui permet à l'artiste dans sa recherche persistante de l'idéal de contacter son âme dans son activité créatrice.

L'art contemporain

La beauté est-elle toujours présente dans l'art contemporain ? Personnellement il m'est difficile de trouver le Beau dans beaucoup d'œuvres qui peuvent être mondialement connues

et surtout hors de prix. À ceci je peux donner un début d'explication.

L'expression artistique au cours de l'histoire a été principalement animée par le **côté émotionnel** des artistes qui leur permettait de retranscrire dans leurs œuvres ce qu'ils avaient ressenti et ainsi de retransmettre de belles émotions à l'observateur. Aujourd'hui nous assistons au développement du **mental** dans la société humaine. Les artistes n'y échappent pas. Ainsi nombre d'entre eux, au début de leur création, développent « **un concept créatif** ». Le concept est intellectuel. Ce mélange mental-émotion ne crée pas toujours le beau, à moins que l'artiste ne soit aligné sur le mental supérieur; il y en a quelques-uns.

Il me semble également qu'aujourd'hui les artistes expriment le **désarroi et le chaos** de notre société. Ainsi sont-ils certainement en contact avec la personnalité de l'humanité et de ses excès. Ils en sont le miroir.



La Beauté mentale

Nous pouvons examiner un autre aspect du mental.

Nous avons vu que la motivation profonde du créatif est toujours la Recherche. La recherche de formes nouvelles, inédites, de techniques nouvelles, toujours plus loin dans la créativité.

Ceci nous conduit à un autre domaine de l'activité humaine qui est la **science**. Vous me direz, mais que vient faire la science dans le sujet de la beauté et de l'art? Je répondrai: pas toute la science mais ceux et celles qui sont à la pointe des découvertes scientifiques: **Les CHERCHEURS**. En effet, les vrais chercheurs scientifiques ne reproduisent-ils pas le même processus créatif que l'artiste:

Concentration
Alignement
Méditation
Réflexion
Inspiration
Contact avec le monde des idées et... Découverte.

Ces chercheurs peuvent ainsi être en contact avec leur âme, par l'intermédiaire du mental cette fois.

Ne peut-on trouver en effet de la Beauté dans une équation mathématique, une formule chimique, une loi de la nature... Einstein n'est-il pas le bon exemple d'un scientifique ayant un développement spirituel certain?

Le but de toutes ces démarches n'est-il pas de découvrir les secrets de la Vie? La beauté des formes qui sont ainsi créées, qu'elles soient artistiques

ou scientifiques agit comme un symbole. En effet, la beauté voile et révèle les mystères de la Vie.

La Beauté divine

J'ai décrit jusque-là essentiellement la beauté générée par l'homme. Mais il existe une beauté que l'homme n'a pas créée: **la Beauté des trois règnes de la Nature**.

Les cristaux, les végétaux, les animaux ne sont-ils pas des œuvres d'art?

C'est à travers ces formes vivantes que nous pouvons établir le contact avec le **Grand Artiste**, le Créateur, et surtout prendre exemple de la grande leçon de créativité et d'amour qu'il nous donne.

Nous avons sous les yeux le meilleur modèle de société, de fonctionnement de la vie, et nous sommes aveugles, nous avons la prétention d'inventer nos propres lois de la Vie qui nous arrangent nous, êtres humains, mais qui sont en train de détruire les œuvres du Grand Créateur.

Certains scientifiques et chercheurs sont quand même en train d'essayer de comprendre comment fonctionne cette nature et quels en sont les principes vitaux profonds. Cette nouvelle discipline se nomme le Biomimétisme.

Et si nous faisons de notre vie, chacun, une **Œuvre d'Art**? Tout simplement par l'alignement, la méditation, le contact conscient avec notre Ame. Nous pourrions ainsi exprimer la Beauté dans notre attitude, nos pensées, nos actions.

Elle est pas BELLE la VIE ! ■

LIVRES



UN AUTRE REGARD SUR LA SEXUALITÉ

Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor



LA PIERRE DES SAGES

Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

ETRE PAYSANNE

Pour moi, être paysanne, c'est d'abord et avant tout être à l'écoute de la Terre Mère, du message précieux et unique qu'elle nous délivre à chacune, à chacun.

Cette Terre qui, chaque année, renouvelle le miracle de ses saisons, du jaillissement de la vie, de la maturation, de la décomposition et de la dormance.

Cette Terre qui porte aussi la vie minérale et son cycle invisible à notre échelle humaine. Cette Terre qui porte la vie animale, vie dont nous, femmes, nous sentons si proches. Combien de fois, en aidant brebis ou vache à mettre bas, ne me suis-je repensée dans ces moments magiques de l'enfantement ? Et me voilà, sage femme accroupie ou à genou sur la paille, à donner des granules, chercher la tête, tirer avec les contractions, remettre en bonne position, repousser une patte qui n'est pas à sa place, sentir la chaleur et la quiétude de la matrice, sa force phénoménale et voilà, la petite vie palpitante et humide qui est là, miracle toujours renouvelé, allez, fait pas l'idiot, respire, oui, là, c'est bien – victoire ! fatigue et joie- Dans ces instants sacrés où l'animal qui met bas et la femme ne font qu'un, je me sens comme à l'origine des temps, à l'origine de la domestication aussi, dans ce lien si étrange de l'abandon et de la confiance qui se tisse alors et nous unit, nous éleveuses, nous éleveurs, à l'animal.

A l'écoute de la Terre Mère, des êtres élémentaires qui la peuplent, dans l'air, dans l'eau, dans la terre, dans le feu...

Ah oui ! J'aimerais bien retrouver le lutin qui m'a chipé mes chaussures, ça fait deux jours que je les cherche, et, au passage, lui demander aussi où il a mis le marteau, et puis les ferrures que j'avais dévissées pour repeindre les volets... tout ce petit peuple qui vit, rit, bruit, autour de nous !

Etre paysanne c'est...
Le plus beau métier du monde...
Celui qui, c'est sûr, nous prend le plus les tripes et l'âme.
Celui qui chaque jour, nous fait être plus mère, plus femme.
S'émerveiller chaque matin de l'aube et de l'aurore
Alors que les autres dorment encore,
Admirer le crépuscule et les étoiles.
Aider l'agneau à naître
Colostrum, délivrance.
Admirer l'œuvre de la Vie,
Les graines semées,
Si rondes...
Germer,
Grandir vers le soleil
Pousser vers les fenêtres
Plier son corps dans la douleur
Sentir dans ses mains la souffrance
Et pourtant, il faut être à l'heure
Chercher les enfants à l'école
Les devoirs
Les papiers
Les contrôles
Les...
La poésie ?
Oubliée !

L'enchantement ?
Désenchanté ?

Chaque jour il faut pourtant ré-enchanter son regard, sa vie, sinon le désespoir nous guette !

Car, paysanne, c'est aussi beaucoup de larmes : un statut arriéré où rien n'est fait pour préserver notre santé, où notre journée de travail d'homme, s'ajoute à notre journée de travail de femme et de mère, et, même si les mentalités de « nos » hommes sont à mille lieues de celles de nos pères, nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir ensemble.

Je vois arriver la cinquantaine avec plaisir : j'espère avoir plein de petits enfants avec lesquels je pourrai vivre des choses que je n'ai pas pu vivre avec mes enfants, pour qui j'ai été une « maman qui a pas le temps ».

Après plus de vingt ans de ce métier, j'aspire à d'autres choses, à plus de temps justement, pour les activités artistiques, pour les petits plaisirs simples de la vie que sont les pauses, voire même les vacances !

Et puis du temps pour se former, se rendre au Congrès des Femmes paysannes, par exemple... au Congrès d'agriculture Bio-dynamique, au Goetheanum, en Suisse... et aussi du temps pour rêver, méditer, et aussi pour ne rien faire !

Voilà comment je vis, je rêve, j'évoque... ■

[Marion Haas] Paysanne bio-dynamiste à
La Ferme de Baume Rousse, dans la Drôme

Enquête : pour moi la spiritualité c'est...

Résultats de notre enquête auprès des lecteurs.

*Etre présent à ce qui est, et ouvert à ce qui peut être
Même dans la plus grande intimité, faire preuve d'un cœur intelligent
Rendre ce qui nous est offert (Emilie)*

*Le oui du matin, le oui du soir.
La sensation profonde d'être portée, accompagnée.
La confiance proposée à chaque instant, le constat qu'il n'y a rien à faire juste à être...
Le partage de cet espace infini... (Laurence)*

*Je vis ma spiritualité en étant dans la disponibilité, la curiosité, mais surtout dans l'attention maximum dans chaque instant. C'est aussi être suffisamment poreux aux autres. Continuer à s'émerveiller. Il suffit d'observer attentivement la nature pour constater que ce que se passe là est inouï. Le miracle de la vie est permanent. On peut se dire chaque jour que la vie est merveilleuse et incroyable. N'être qu'humble et en état de joie devant cela.
L'amour et la joie sont liés et se retrouvent dans une intense présence dans l'instant. J'apprends à me poser et à écouter : la prière sans objet, les exercices quotidiens et la méditation m'ouvrent à la joie profonde ; c'est un rapport avec soi, avec les autres, avec l'univers, avec l'infini*

Appliquant quotidiennement des méthodes concernant la régénération du corps physique. Ainsi les actes les plus naturels, les plus quotidiens et indispensables à la vie comme respirer, manger, boire, se laver, marcher, dormir, sont des occasions de faire ce travail de régénération afin de préparer le corps pour qu'il devienne un instrument de l'esprit.

Etre ouvert à tout ce qui est vaste, généreux, lumineux, m'exposer aux rayons bienfaisants du soleil spirituel, l'Esprit, qui vivifie et anime notre corps jusqu'à ce que la lumière, la paix et la plénitude viennent m'habiter

Etre relié à la source d'abondance que nous envoie l'univers et la laisser couler à travers moi librement et joyeusement pour devenir « Un Conscient » ; un être conscient de la raison de son existence sur la Terre.

Je contribue ainsi à l'éveil, « au réveil », en étant dans le devenir, me rapprochant de l'Être omnipotent, omniscient, permettant de toucher le plus grand nombre d'êtres.

Etre connecté à la source divine, disponible, réceptif, attentif à chaque instant

Parfois je suis si proche, dans cette dimension, qu'il m'est presque possible de percevoir son souffle...J'entre alors dans un autre plan de l'existence, un peu comme si j'assistais à une renaissance, une transformation. Je me vois alors comme un espace ouvert qui laisse passer l'Esprit et le manifeste d'une manière unique. La joie profonde qui coïncide avec le bonheur réel est un sentiment d'une grande subtilité



[Christian Post]

SPIRITUALITE ET TRAVAIL

Aujourd'hui le travail est la plupart du temps considéré comme une activité nécessaire et indispensable pour « gagner sa vie ». Ainsi le travail se trouve très loin des considérations spirituelles et ne remplit souvent qu'un rôle purement alimentaire. Avoir une activité, une profession, même si cela ne correspond pas à notre vocation, notre intérêt ou notre dessein d'Ame est le rôle que nous demande de jouer notre société.

La spiritualité n'a pas de frontière et touche tous les secteurs de l'activité humaine¹ sans oublier l'argent ! Comment gérer spirituellement l'entreprise, comment manipuler spirituellement de l'argent², comment participer au développement économique jusqu'à atteindre un jour ce « développement humain intégral » qui permettrait l'éclosion de l'homme divin³ ?

Je pratique la géobiologie depuis plus de 25 ans et toujours avec autant de plaisir et d'humilité. Cette activité met le praticien en contact avec un monde d'énergies très différentes. La formation en géobiologie nous apprend à détecter les énergies telluriques, les réseaux, les ondes de formes, les perturbations et autres. Mais je me suis vite rendu compte que ce n'était pas suffisant, que les énergies contactées pouvaient être de nature beaucoup plus subtiles et même dangereuses.

Comment s'y retrouver ?

C'est aussi à cette époque que j'ai découvert et dégusté les livres d'Alice Bailey. Et bien sûr, cela m'a permis d'avoir une vision plus organisée et structurée des différents plans et niveaux énergétiques. Et également de comprendre le phénomène des entités et de mémoire des lieux que l'on rencontre souvent au cours de la pratique géobiologique. Et surtout qu'il était imprudent et irresponsable d'agir n'importe comment et dans n'importe quel état d'esprit. Le rôle des pensées, du mental, des émotions, de l'état d'être intérieur a une importance fondamentale dans cette pratique. Ceci m'a poussé et amené à me définir une éthique, une attitude qui me permettait de rester toujours « du côté lumineux ».

Car dès que l'on manipule les énergies, il est important et essentiel de respecter les Lois de l'Esprit pour que « reste scellée la porte de la demeure du mal ».

Il est facile de par son activité, qui reste mystérieuse pour la plupart des gens, de mettre en place, même inconsciemment, avec les personnes en demande, une forme de prise de pouvoir de celui « qui sait », de ne pas

« La vie progresse pas à pas, mais chaque pas, fait au bon moment, et chaque moment sagement occupé permettent de parcourir une longue distance et une vie bien employée. Ceux qui guident la famille humaine mettent à l'épreuve tous ceux qui aspirent au service dans les petits détails de la vie quotidienne et celui qui prouve une activité digne de confiance dans ce qui apparaît non essentiel sera transféré dans un champ d'action plus élevé. Dans des circonstances critiques ou en cas de crise, comment pourraient-ils avoir confiance en celui qui agit négligemment et sans jugement dans son travail quotidien ? »

(AA. Bailey: Lettre sur la méditation occulte p. angl. 347)

respecter le libre-arbitre, de vouloir faire les choses à leur place.

Je m'efforce, dans la pratique, de faire le diagnostic énergétique du lieu, d'expliquer, d'agir sur ce qui me concerne et surtout de responsabiliser les personnes par rapport à leur lieu de vie. Je leur explique quelques actions à mettre en pratique pour qu'ils gèrent eux-mêmes leur lieu de vie et leur faire comprendre qu'ils en sont les propres créateurs.

Cette forme de spiritualité liée au travail n'est pas quelque chose de nouveau. De tout temps, il a existé des confréries, des corporations, des groupements d'ouvriers, qui ont exercé des métiers manuels inspirés par une spiritualité très présente. C'est l'origine du compagnonnage où les techniques du métier étaient complémentaires d'une certaine éthique ou morale ou philosophie. Auraient-ils pu construire de si beaux monuments, églises – cathédrales – temples – palais, sans savoirs, Connaissance et Sagesse ?

Spiritualité et Travail permettent de réunir harmonieusement le **SAVOIR-FAIRE** et le **SAVOIR- ETRE**. ■

- 1 Christian Post : « Spiritualité et Travail »
- 2 Corinne Post : « Comment donner une couleur spirituelle à la gestion d'une entreprise ou à la manipulation de l'argent ? »
- 3 Guy Roux : « Spiritualité du développement »

[Corinne Post]

COMMENT DONNER UNE COULEUR SPIRITUELLE À LA GESTION D'UNE ENTREPRISE OU À LA MANIPULATION DE L'ARGENT ?

Ne pourrions-nous pas regarder l'argent comme une énergie, comme le sang qui circule dans le corps humain, comme un moyen d'être en relation ? Bref, remettre à sa juste place l'utilisation de l'argent, que ce soit dans la gestion de notre quotidien ou dans celle du monde de l'entreprise ?

Les articles de cette revue sont tous « savoureux » « délicieux » et donnent envie de se mettre à l'œuvre : « *demain, j'ajoute un peu de discipline, de rythme, de méditation, d'attention, d'innocuité à mon quotidien...* ».

En direz-vous autant après la lecture de celui-ci ? Si oui, j'aurai apporté ma pierre à l'édifice de cette revue.

Je suis toujours surprise par le « nez qui se tord », « l'œil qui regarde ailleurs », les « oreilles qui se ferment » quand, dans une entreprise, une association, un groupe spirituel plus encore... je dois parler de « gestion », de « finances », bref de « sous ». Certains se disent : « Ah, si nous pouvions réaliser nos métiers (surtout les créatifs, les penseurs) sans parler d'argent ! » Ou alors, pour ceux qui manipulent l'argent, ils ne parlent que de ça, vivent pour lui, à travers lui... au point de créer un véritable « bug du système monétaire international », traumatisés de perdre leurs acquis mais déjà prêts à recommencer comme avant, sans même avoir entre-aperçu une autre utilisation de l'argent !

Mon histoire familiale m'a amenée très tôt à expérimenter la tenue d'une comptabilité. Enfant, les dimanches, je pouvais observer mon père assis à la table de la salle à manger, le crayon à la main, s'appliquant à poser des chiffres

dans les colonnes d'un cahier dédié à sa « comptabilité ». Il travaillait six jours à son garage et le septième, il l'utilisait à tenir ses comptes. Quelques années après, il transmet cette fonction à ma mère dont plus tard, étudiante, je prenais ponctuellement la relève, afin de leur permettre un voyage sans avoir à fermer la petite entreprise. C'était avec plaisir que je tenais rigoureusement les chiffres sur un cahier de comptes, consciente de l'importance de ce travail pour asseoir la quiétude de l'entreprise en maintenant son équilibre « quotidien ». Oublier de comptabiliser une réparation représentait un manque à gagner qui se répercutait sur les investissements à venir (pièces et main-d'œuvre)...bref, je prenais considération de l'utilité de poser des chiffres tout en donnant une valeur au travail.

A 19 ans, mes études universitaires terminées, mon premier emploi trouvé, ma mère me conseilla de tenir l'état de mes dépenses-recettes et me demanda ma première participation à mon hébergement familial. Je me suis sentie devenir autonome, prête à prendre ma vie en main.

Revenons à mes études qui me portaient plus sur la « manipulation de l'argent » à travers la manipulation du « client potentiel » : mon diplôme en poche, je me suis refusé à mettre en

« Toute la question d'argent est actuellement une des plus grandes difficultés et à la fois de la plus extrême simplicité. La difficulté est due à la manière erronée dont, depuis des générations, on a abordé ce problème, amenant les gens, même les disciples les plus dévoués, à le voir dans une fausse lumière.

L'attitude de l'humanité à l'égard de l'argent est fondée sur la cupidité, l'âpreté en faveur du soi inférieur, la jalousie, les désirs matériels et par un besoin déchirant qui est, à son tour, le résultat de ces attitudes erronées. Ces dernières produisent les conditions économiques désastreuses que nous trouvons dans le monde entier. Ce sont les effets de causes instaurées par l'homme lui-même. La libération du monde viendra en fin de compte de la régénération de l'argent et du changement de l'attitude de l'homme à son égard. »

AA. Bailey
Etat de disciple dans *le Nouvel Age* Vol
I p angl 272

pratique le « marketing » appris. Cela me semblait irrespectueux, impensable de pratiquer de telles méthodes de « commercialisation ». Nous étions dans les années 80. Cependant, utilisant facilement le discernement, j'ai su conserver les principes d'organisation et de vie de l'entreprise.

J'ai parcouru mon bonhomme de chemin avec quelques petits emplois puis j'ai rencontré un « personnage » qui fut mon employeur. Ce fut une expérience positive dans le partage de ses qualités humaines, nécessaires à sa fonction, et de l'application de la « rigueur » et de la « droiture » dans la gestion des associations sous son autorité. J'ai expérimenté des valeurs essentielles à la gestion saine des finances : tenue de tableaux de bord, états de trésorerie, planification, bussiness-plan, et à la création de justes relations : réunions, brainstorming menés avec rigueur certes, mais dans l'écoute et le respect de ce que chaque membre apporte au groupe.

J'ai aussi rencontré des expériences professionnelles qui ne m'ont pas convenu, j'y restai tout au plus deux mois ! Je n'hésitais pas à partir à la recherche d'autres horizons où mes valeurs n'étaient pas contrariées.

Le jour où j'ai décidé de mettre en adéquation mes valeurs profondes (spirituelles même si je ne les nommais pas ainsi à l'époque) avec ma vie, j'ai rencontré la personne puis l'entreprise puis l'association puis l'institut où mes compétences de gestionnaire étaient « bienvenues ». Dans un premier temps, j'ai assisté à la difficulté de parler d'argent, de stratégie ou de gestion et d'être entendue. Il m'a fallu de la persévérance et une certaine sagesse pour poursuivre et faire profiter de mon expérience de « gestionnaire » au sein de ces structures.

Convaincue de la nécessité d'une gestion saine pour permettre à la vie d'une structure (entreprise- association-famille) de perdurer, j'ai continué inlassablement à tenir les comptes en m'offrant le confort des logiciels (que nous n'avions pas dans les années 80) ; j'ai amélioré ma compréhension spirituelle de l'argent en m'inspirant de lectures, de stages sur l'utilisation « consciente » de l'argent. J'en ai fait mon expérience quotidienne dans toutes mes activités : professionnelle,

sociale, ou familiale, toutes devenues spirituelles à mes yeux.

Ainsi, en avançant dans une vision spirituelle, j'ai choisi une vie professionnelle et personnelle en accord avec cette nouvelle vision : une entreprise œuvrant à la création d'habitats écologiques ; une vie quotidienne source d'expérimentation des valeurs écologiques et humanistes. (*Acheter local et bio, donner « vie » à nos enfants, les accompagnant tout au long de leur épanouissement en respectant leur individualité, ouvert à leur éveil...*)

Quant au dessein rapporté à l'échelle de l'entreprise, si je suis déterminée à bien le servir, je me donne les moyens tangibles d'y parvenir. Après avoir imaginé puis écrit le plan sur un papier (stratégie d'un projet), je réfléchis **aux moyens à mettre en œuvre** (humains, matériels et financiers). A l'intérieur de cette dynamique, vous voyez bien **que l'argent et sa manipulation deviennent un vecteur de réalisation du projet initial, rien de plus !**

Une comptabilité bien tenue, c'est gage de fiabilité, de rapidité, de rythme, de liens justes avec la société dans laquelle s'inscrit cette cellule (professionnelle ou personnelle). Dans ce contexte, jamais de dettes : elles n'ont pas le temps de se créer car gérer c'est prévoir et anticiper. Vous trouverez dans le livre « Maître de l'argent » des conseils très pratiques à ce sujet. (Voir encart)

Respecter les lois fiscales, sociales de son pays, ce n'est pas forcément « accorder » la Vérité aux principes des lois économiques actuelles, mais s'y inscrire en tant qu'acteur. Par contre, créer de nouveaux paradigmes fait partie de « desseins » auxquels nous pouvons appliquer les principes de la gestion.

Pour continuer, la vie d'une entreprise, association ou famille est en perpétuel mouvement, fluctuation (société, marchés etc) et son évolution va dépendre de la fermeté du mental dans laquelle sera le « manager-dirigeant-parents » pour adapter sa structure à ces flux afin de rester dans l'alignement de son objectif ou dessein (vendre ses produits ou prestations pour une entreprise, soigner ou aider autrui pour une association, bâtir une maison pour la famille).

« L'argent est la manifestation de l'énergie. Toutes les énergies peuvent être utilisées de diverses manières, étant en elles-mêmes des forces impersonnelles et aveugles. On peut les employer d'une manière égoïste ou désintéressée ; c'est en cela que réside la principale différence. Le motif et la pensée créatrice déterminent le pouvoir magnétique de tout individu, groupe ou centre. Déterminez votre motif ; veillez à ce que l'idéal de groupe et l'amour de groupe dominant ; faites preuve d'adresse lorsque vous agissez ; tout cela implique une méditation préliminaire correcte et aussi une pensée appropriée, et vous constaterez alors que ce dont vous avez besoin vient à vous. »

AA. Bailey
Etat de disciple dans *le Nouvel Age* Vol I p angl 273

C'est assez simpliste comme « énoncé » je vous l'accorde mais c'est en fait aussi simple que cela !

Respecter les lois fiscales, sociales de son pays, ce n'est pas forcément « accorder » la Vérité aux principes des lois économiques actuelles, mais s'y inscrire en tant qu'acteur.

En conclusion, la gestion d'une entreprise ou d'une cellule familiale est pour moi comme une structure, un cadre qui permet l'expression libre au souffle de la vie (de cette entreprise ou famille). Traduire cette vie en chiffres permet une grille de lecture qui témoigne de la vie, et indique d'où elle (entreprise-famille) vient et où elle va. Cela confère de l'ordre et de la clarté, allégeant la vie quotidienne et offrant plus de tranquillité d'esprit pour plus de services spirituels à accomplir ! ■

« L'argent, comme je l'ai dit, n'est qu'une énergie cristallisée ou force vitale, appelée par les étudiants orientaux énergie pranique. C'est la concrétisation de la force éthérique; c'est de l'énergie vitale extériorisée sous la direction du groupe des financiers. »

AA. Bailey

Traité sur la magie blanche, p. 412

« Pour chacun de tes gains, garde pour toi au moins 10 % de ce que tu as reçu... » p. 29

« Commençons par la loi de cause à effet : qui veut dire que tout ce que tu fais te sera rendu?... Si tu veux recevoir donne !... la bonne manière reste de payer sa dîme... pour chacun de tes gains rends 10 % à l'univers... donne cette obole à quiconque, mais sûrement pas à tes proches ou toute personne que tu connais. » p. 37-38

« Les dettes n'arrivent jamais par hasard. Elles se produisent parce que l'on n'a pas su prévoir, pas voulu ou su gérer. » p. 45

« Commence à payer tout de suite, même si le montant te paraît dérisoire. Aussi prélève 20 % de tes gains et va les distribuer à chacun de tes créanciers au prorata des sommes dues. » p. 47

« Toute ta vie doit se ranger sous forme de tableaux. » (p. 56)... « cette vue d'ensemble permet d'évaluer d'un seul coup d'œil le niveau des charges pour agir immédiatement sur les dépenses trop lourdes... le résultat peut se traduire par un déménagement ou la vente d'une voiture momentanément trop coûteuse » p 60

« En visualisant l'année entière, on voit clairement certains mois sans aucune charge tandis que d'autres cumulent un maximum de dépenses. Les difficultés se présentent quand on n'a pas eu la prudence de prévoir. La situation idéale étant de mettre la moyenne mensuelle des frais fixes sur un compte prévu à cet effet pour être en mesure de payer en temps voulu et sans angoisse, les factures au moment où elles arrivent » p 60

« Dans un couple, si l'un tient les comptes, l'autre doit impérativement y participer d'une quelconque manière, faute de quoi il perd la valeur des dépenses. » p. 62

« Suivre ses comptes bancaires, représente la moindre des choses, mais s'avère insuffisant pour redresser une situation financière difficile, de même que pour accéder à la vraie prospérité. Tu devras apprendre à établir une balance bancaire et... y prendre du plaisir !... L'importance, ici, réside autant dans le mouvement que produit l'action d'écrire les dépenses que la vérification des comptes; le geste, qu'il s'effectue avec un stylo ou par un ordinateur, engendre une action kinesthésique qui s'inscrit dans la mémoire corporelle. Voilà pourquoi personne ne doit déléguer la tenue de son compte bancaire, y compris le conjoint le plus aimant. » p. 63

« Maître de l'Argent » Annick Nenaïrd. Ed ; Le Souffle d'Or

BIBLIOGRAPHIE

Michel Bercot, Chirurgien cardiaque, membre co-fondateur d'Alcor, « *Cœur et Énergétique* », Ed Opéra (voir site Alcor).

« Quant à l'argent, il est une énergie de pouvoir créateur, symbole de la vitalité dans le corps social des nations. Sa véritable nature peut être réévaluée au sein du modèle énergétique.

Corps énergétique	Organisme biologique	Cellule	Corps social de l'humanité
Energie vitale solaire	Sang	Oxygène	Argent

L'Argent est une énergie. Il n'est donc pas une marchandise. Il ne peut être commercialisé. »

« *Maître de l'argent* », Annick Nenaïrd, Edition Le souffle d'Or.¹

Les textes de cet écrivain-thérapeute insistent sur l'importance de l'adage « l'énergie suit la pensée ». De nombreuses croyances existent autour de l'argent :

« tu gagneras l'argent à la sueur de ton front »

« l'argent n'a pas d'odeur »

« l'argent ne fait pas le bonheur mais il y contribue »

« l'argent salit tout ce qu'il touche »

L'auteur de ce livre, Annick Nenaïrd, nous invite à son voyage intérieur (suite à une NDE expérience de mort imminente) et à sa transformation vis-à-vis de sa relation à l'argent. Voici sa conclusion : « *bien plus qu'un fabuleux trésor, plus encore que les seules lois de la richesse, elle (l'auteur) avait reçu les lois de la vie* ».

[Guy ROUX]

SPIRITUALITE DU DEVELOPPEMENT ET DEVELOPPEMENT SPIRITUEL¹

Le développement a une dimension durable (matérielle), une dimension humaine (la Personne) et une dimension spirituelle (Ame). Cette dernière dimension est régulièrement occultée ou traitée de façon séparée par d'autres experts. Cet article voudrait montrer les relations entre ces trois dimensions, soutenir le fait qu'il y a une synergie entre elles. La dimension spirituelle peut donner du sens et maintenir de l'enthousiasme chez les acteurs impliqués dans les actions de développement, ainsi qu'auprès des populations ciblées par les projets de développement.

Le développement est un concept global, une vision systémique du mouvement évolutif ; pour utiliser plus scientifiquement ce concept, il est indispensable d'en expliciter l'approche que l'on veut caractériser. Notre époque et nos experts réduisent très régulièrement le développement à son aspect économique « bien emballé », pour le « penser correct », dans ses aspects sociaux et écologiques sous l'appellation « Développement durable ». A ce développement « objectivé », on ajoute le développement « subjectivité » dit développement personnel ou de la personnalité, mais celui-ci reste encore dans les passions de la sphère émotionnelle ou vie privée.

Avant de nous focaliser sur des observations (**Voir**) concernant les politiques et actions de développement, nous nous arrêterons sur des réflexions (**Evaluer**) portant sur le Développement. Cependant nous commencerons par quelques méditations (**l'Agir mental**) qui pourraient inspirer une lueur de spiritualité au développement.

I - MÉDITATIONS

Le développement

Pour simplifier, il est proposé une approche, parmi d'autres, sur trois niveaux dans le processus de développement :

- Le développement durable ou matérialisable (physique) DD
- Le développement soutenable ou « sociétale » (émotionnel) DS
- Le développement « éthiquable » ou équitable (mental) DE

L'ensemble de ces trois niveaux constitue le Développement Humain Intégral (DHI) un concept des années 1950 formulé par des pionniers de la pensée « développementaliste » comme le Père Le Bret, Albertini, François Perroux... etc. et par deux encycliques de Vatican II.

Chacun de ces trois niveaux peut être analysé spécifiquement, par modules, comme par exemple : le développement économique, le développement

social, le développement sociétal, le développement personnel... etc. Mais pour parler du développement – DHI - il est nécessaire de les assembler, de les arrimer les uns aux autres dans une approche systémique complexe ; il n'est pas honnête de confondre, même par omission, le développement avec sa fonction économique et même avec le PIB ou le taux de croissance ; l'économique qui est de l'ordre du quantitatif accompagne le développement, qui lui, est de l'ordre du qualitatif et de la gouvernance, il ne le conditionne même pas forcément. Car si tel était le cas quelles seraient les issues envisageables à la transformation des crises de notre époque ? Refaire ou réparer en plus « hard » ou « bricoler » en plus « soft » ce qui est usé et ne marche plus ?... Réformes et/ou ruptures ? Par exemple, le chômage : recréer des emplois ? ou commencer à repenser au sens à donner au travail dans une vie et, à partir de là, réfléchir à une gouvernance qui répartisse temps de travail, temps disponible, revenu du travail... etc. Autre question : comment

¹ Il est évident que cet article est inspiré par une vision spiritualiste à laquelle j'ai abouti, et quelque peu dans la ligne des écoles de pensées qui considéraient que la réalité matérielle était engendrée par l'énergie et les idées. Pour les avoir souvent côtoyés, nos contemporains n'ont pas tous la même vision, tant s'en faut : ils ont plutôt majoritairement une vision matérialiste et n'éprouvent aucune attraction, ni aucun besoin d'expliquer le développement par un Dessein de l'ordre de l'Esprit, un Dessein de l'ordre cosmique. J'ai expérimenté qu'il est possible de s'entendre sans aucune réticence sur le développement durable et sur des valeurs universelles, mais plus on s'approche du sens et de la finalité spirituelle du développement, plus on sent des réticences et des divergences même si nous pouvons garder en commun une vision humaniste.

distraire un peuple sans qu'il ait du travail à plein temps ?

tiellement au service de l'Ame spirituelle

lité est harmonisée. « Tout est accompli »... le dernier soupir du Christ sur la croix.

La spiritualité

Pour simplifier également on peut la résumer à une expérience sur trois niveaux pour appréhender l'Etre humain, sa matérialité d'origine, son dépassement actuel et sa prochaine destinée :

- L'Homme-animal, homme naturel ou « bon sauvage »
- L'Homme-humain, personnalité culturée du 4^e règne de la nature
- L'Homme-divin, habité par la conscience d'une énergie poten-

L'Homme-animal est une cellule peu différenciée d'une société tribale dont le totem est une représentation de l'Ame de la troupe. L'Homme-humain avec sa personnalité est une cellule individuée d'un grand corps : l'Humanité. L'Homme-divin est une cellule « personne humaine » d'un 5^e règne en gestation identifié et invoqué par le Maître Jésus porteur du Christ « A toi le Règne, la puissance et la gloire » « que ton nom soit sanctifié »... etc.

L'Homme-humain ne peut se réaliser que lorsque les besoins de l'Homme-animal sont satisfaits, l'Homme-divin ne peut naître que lorsque la persona-

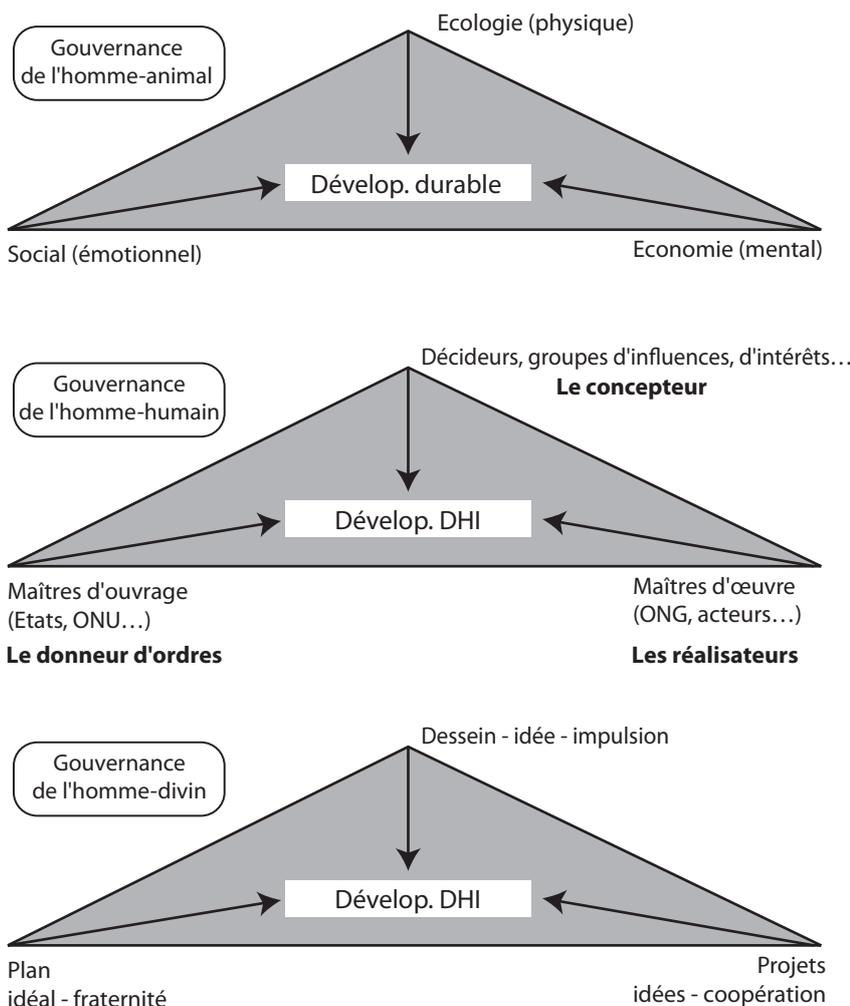
L'Homme-humain réalisé est le fondement incontournable pour qu'émerge l'Homme-divin, « l'Homme nouveau » (St Paul), l'Homme transfiguré, le « Ecce Homo » : dans cette injonction Jean-Baptiste a perçu l'Ame spirituelle, l'énergie christique, Ponce Pilate a vu la personnalité, la matière, la forme. L'Homme-humain ne peut renier son Homme-animal qu'il a dépassé mais qu'il porte en lui comme un acquis à travers sa physiologie, ses passions, son mental reptilien. « L'Homme n'est ni ange ni bête... et quand il veut faire l'ange il fait la bête » (Pensées – Blaise Pascal).

Développement et spiritualité

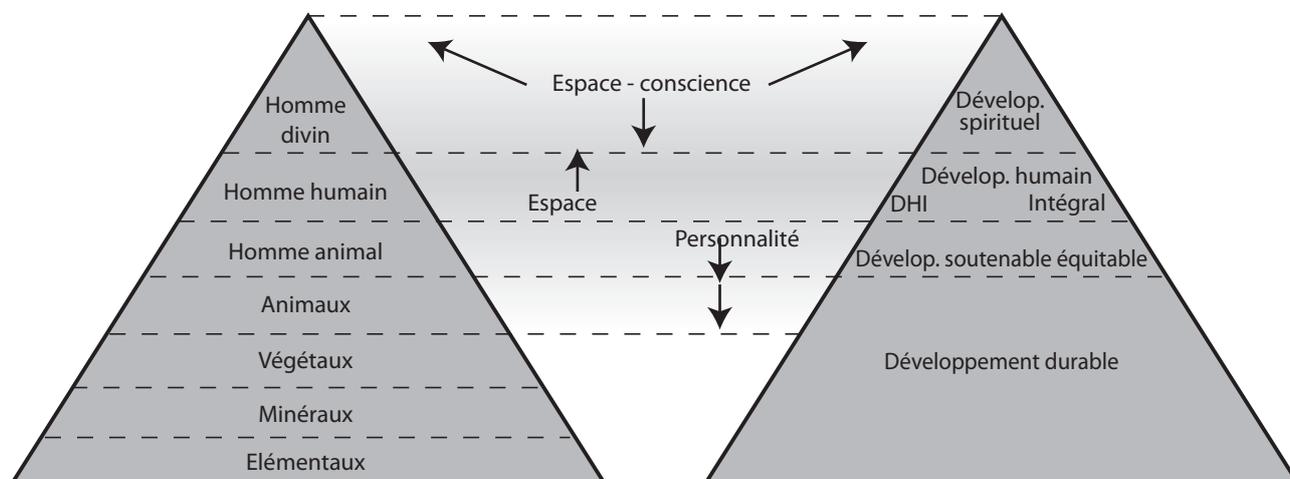
A ces deux premiers niveaux, Homme-animal et Homme-humain, correspondent les trois niveaux du Développement Intégral Humain : pour l'Homme-animal, fondations de l'édifice, correspond le développement durable et sociétal, à l'Homme-humain correspond le temple qu'est le développement humain intégral.

Le troisième^e niveau Homme-divin est encore peu incarné, il est encore de l'ordre de l'Energie, de l'Esprit, donc d'une spiritualité qui devrait motiver et dessiner le développement humain intégral. Mais réciproquement il ne peut y avoir naissance (Noël) de l'Homme-divin, qui doit habiter le temple, si l'Homme-humain, le temple, n'est pas assez développé, c'est-à-dire trop préoccupé par les questions de survie, d'identité, de liberté... En conséquence travailler au développement tel qu'on l'entend habituellement, ici et là-bas, c'est œuvrer pour que chaque Etre humain se rende sensible et disponible à l'expression de son Ange de la Présence qui déjà l'habite.

Participer au développement, sous une forme ou une autre, c'est une sorte d'exercice spirituel, une autre façon de pratiquer la Charité au sens de « Vertu théologale » et non pas au sens de faire l'aumône qui assujettit, car... « la main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit ». La spiritualité du développement ce n'est pas l'Aide, c'est l'échange, la co-opération (œuvrer ensemble) entre personnalités différenciées et inégales pour se rejoindre dans la dignité de la per-



Nature des types de développement.
 Gouvernances de 3 forces centripètes.



Les règnes et les niveaux de développement

sonne humaine et plus tard dans l'unité de l'Âme humaine.

II – RÉFLEXIONS

La première idée à retenir est que le développement n'est pas uniquement, ni prioritairement économique, malgré le règne du matérialisme dit scientifique. Cela veut dire concrètement que la croissance ou la décroissance économique n'est pas synonyme de développement. Cela veut dire aussi que se développer ce n'est pas envier un haut niveau de consommation marchande pour s'intégrer à la mondialisation; le développement ce n'est pas non plus le retour nostalgique aux traditions, ni le maintien intransigeant des avantages acquis; la Vie est « une marche en avant » continue, il n'y a que son rythme qui semble varier, ralentir ou accélérer. Le développement c'est plutôt se connecter au contexte, c'est aussi modifier celui-ci en trouvant et en mettant en œuvre des « synthèses » à tous les écartèlements. Ce n'est pas chacun pour soi et tous contre les autres, c'est chacun avec les autres pour une part de bien commun.

La deuxième idée est que participer au développement exige consciemment ou inconsciemment une vision de la personne humaine et des formes sociétales dans lesquelles celle-ci peut s'exprimer; il s'agit de projets de Développement Humain Intégral

(DHI) un concept utilisé depuis le milieu du xx^e siècle par des experts occidentaux. C'est une vision humaniste de la personne et des sociétés qui évolue, elle aussi, et exige que nous restions humbles dans nos jugements... Ce qui était moral à certaines époques est considéré comme odieux avec notre vision actuelle: il en a été ainsi des systèmes esclavagistes, tribalistes, coloniaux, féodaux... Si toute cette évolution semble « progressiste » sur le long terme que d'effets pervers et dramatiques dans son déroulement! Et notre époque n'en manquera pas: l'Homme-animal n'est pas encore totalement domestiqué.

La troisième idée, pour ceux qui sont animés d'une spiritualité consciente, c'est que même un développement heureux, harmonieux, et ceci même à l'échelle de l'Humanité, c'est un développement qui a un goût « d'inachevé ». Ce développement humain « idéal » ne peut être une fin en soi. L'instinct de survie s'installe par tous les conservatismes des plus légers, aux plus vociférants, mais la Vie pousse à l'Évolution; actuellement cette pulsion évolutive, malgré sa demande matérialiste, explore de plus en plus l'immatériel, « l'au-delà » de la matérialité ou « l'après-matérialité »: ce sont les prémices à la naissance de l'Homme-divin qui sont pressenties, naissance à laquelle aspirent de plus en plus d'Êtres et que certains préparent plus ou moins consciemment, en tâtonnant.

Il y a ces 3 niveaux à considérer dans toute politique et géopolitique de développement et avec cet ordre de priorité:

- satisfaire les besoins de l'Homme-animal « sans l'engraisser », ni l'endormir, ni l'abrutir
- répondre aux aspirations de l'Homme-humain expurgées des passions de l'âme ou « péchés capitaux »
- effeuiller les voiles de l'Illusion en favorisant l'accouchement de l'Homme-divin (maïeutique).

Le chantier est toujours en cours et il est nécessaire d'insister sur le fait que l'Homme-divin, notre cap, ne peut émerger que si les deux premières phases sont quelque peu réalisées sachant qu'elles ne peuvent être une fin en elles-mêmes. Cette vision « spiritualiste » ajoutera Espérance et Énergie supplémentaire aux acteurs du développement: « tirer court mais viser loin! »

III – OBSERVATIONS ACTIONS

Tous les empires, toutes les conquêtes durables ont déclenché du développement même si ce n'était pas leur intention explicite. Dans les temps modernes le déploiement de l'Occident a été imprégné de l'arrière-pen-

sée de développement que ce soit en Amérique du Sud, en Australie, en Extrême-Orient et dernièrement en Afrique: c'est même cette idéologie du développement qui a justifié la part d'exactions commises.

Actuellement quand on parle de Développement on pense systématiquement et presque exclusivement aux relations Nord-Sud: Pays développés – Pays en voie de développement, Pays riches – Pays pauvres. Il y a eu diverses théories pour expliquer cet état de fait, théories qui ont évolué selon les tendances idéologiques des écoles de pensée. A partir de ces théories il y eut des politiques mises en place: politiques de ségrégations, colonisations, politiques d'aide dite de « coopération », politiques de mondialisation par les multinationales, actuellement politiques de révolutions vertes et politiques d'appropriation des terres agricoles pour les mettre en production à des fins d'échanges alimentaires mondiaux... Chacune de ces politiques induit de sinistres « effets collatéraux » au développement projeté: indigénat, dépendances, frustrations, humiliations, déportations, migrations, pollutions, guerres... ont été le prix payé au nom du développement, sur tous les continents, par les acteurs du terrain: la sortie de la conscience de masse et du tribalisme socio-économique est d'une grande cruauté par rapport aux idéaux de nos contemporains. Cela a été le cas pour tous les peuples: pillages, guerres, invasions, révolutions, exterminations, génocides...

Y aurait-il eu d'autres alternatives? Certainement! Alors pourquoi ce processus animal coûteux toujours répété? Il y a un mystère qui doit dépasser les explications historiques, écologiques, économiques...

Cependant en l'an 2000, l'ONU sous l'impulsion de son Secrétaire Général a explicité une volonté de développement mondial intitulée « Les Objectifs du Millénaire pour le Développement » OMD. 198 pays ont signé une charte de 8 objectifs à atteindre en 2015; ces 8 objectifs sont résumés comme suit:

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes

4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre les grandes pandémies: paludisme VIH/SIDA...
7. Assurer un environnement durable et l'accès à l'eau potable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Malgré une part d'hypocrisie et de cynisme, on peut considérer cet évé-

- Les diplomaties internationales l'intègrent dans leurs discussions et négociations comme le développement durable ou les Droits de l'Homme

- Des entreprises s'y intéressent dans leurs pratiques de communication de la même façon que pour le développement responsable et équitable

- Des ONG commencent à en faire leur objet et l'explicitent dans leurs statuts comme par exemple AIODM (Alliance Internationale pour les Objectifs du Millénaire) ou bien elles confortent leurs missions en les intégrant dans ce cadre général des OMD.

OBJECTIFS

1. Réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à \$1 par jour.
2. Donner à tous les enfants les moyens d'achever un cycle d'études primaires.
3. Eliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire.
4. Réduire de deux-tiers le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans.
5. Réduire de trois-quarts le taux de mortalité maternelle.
6. Avoir enrayer la propagation du VIH/SIDA et inverser la tendance actuelle.
7. Réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès à l'eau potable.
8. Rendre l'endettement tolérable à long terme. Faire en sorte que les nouvelles technologies soient à portée de tous.



ment comme un acte de reconstruction fraternelle de l'Humanité, à dimension planétaire.

En 2010 un énorme retard a été pris pour la mise en œuvre de ces objectifs, encore trop peu de citoyens et de responsables de tous ordres connaissent ce Plan mondial; il y a donc nécessité de sensibiliser, de vulgariser... car son objectif global est d'arriver au développement humain intégral (DHI), stade nécessaire pour que la personne humaine puisse se préoccuper de sa dimension divine ou règne des Ames.

Cependant, malgré des propos désabusés ici et là, du chemin a été parcouru:

On peut penser que, comme pour l'écologie, il faudra peut-être plusieurs décennies (et non pas 15 ans) pour qu'une conscience de fraternité humaine et universelle prenne racine; on peut faire le pari que cette conscience inspirera des formes régionales et locales d'un développement qui hybride le Développement durable nécessaire à l'Homme-animal et des Développements sociétale et éthiquable: nous approcherons ainsi un peu du Développement Humain Intégral, le porte-greffe indispensable à l'éclosion de l'Homme-divin, c'est-à-dire au retour du Christ, prophétisé il y a 2000 ans.

Mais le développement n'est pas qu'une affaire Nord-Sud; la misère et

la pauvreté sont de plus en plus dif-
fuses ou de mieux en mieux réparties ;
de plus la notion de développement
devient relative même si nous avons
quelques instruments de mesure objec-
tive comme les seuils de pauvreté, le
taux de scolarisation... etc., liés au
sous-développement. Il existe des
maladies de civilisation, des solitudes
mortifères... liées au mal-développe-
ment. Donc le concept de développe-
ment est devenu une valeur positive
et volontaire universelle qui se décline
dans tous les domaines : économique,
politique, culturel, personnel... et dans
tous les espaces géographiques. Il y
a donc une communauté citoyenne
qui se forme autour de cette valeur à
dimension planétaire, encore régiona-
lisée et même trop éclatée.

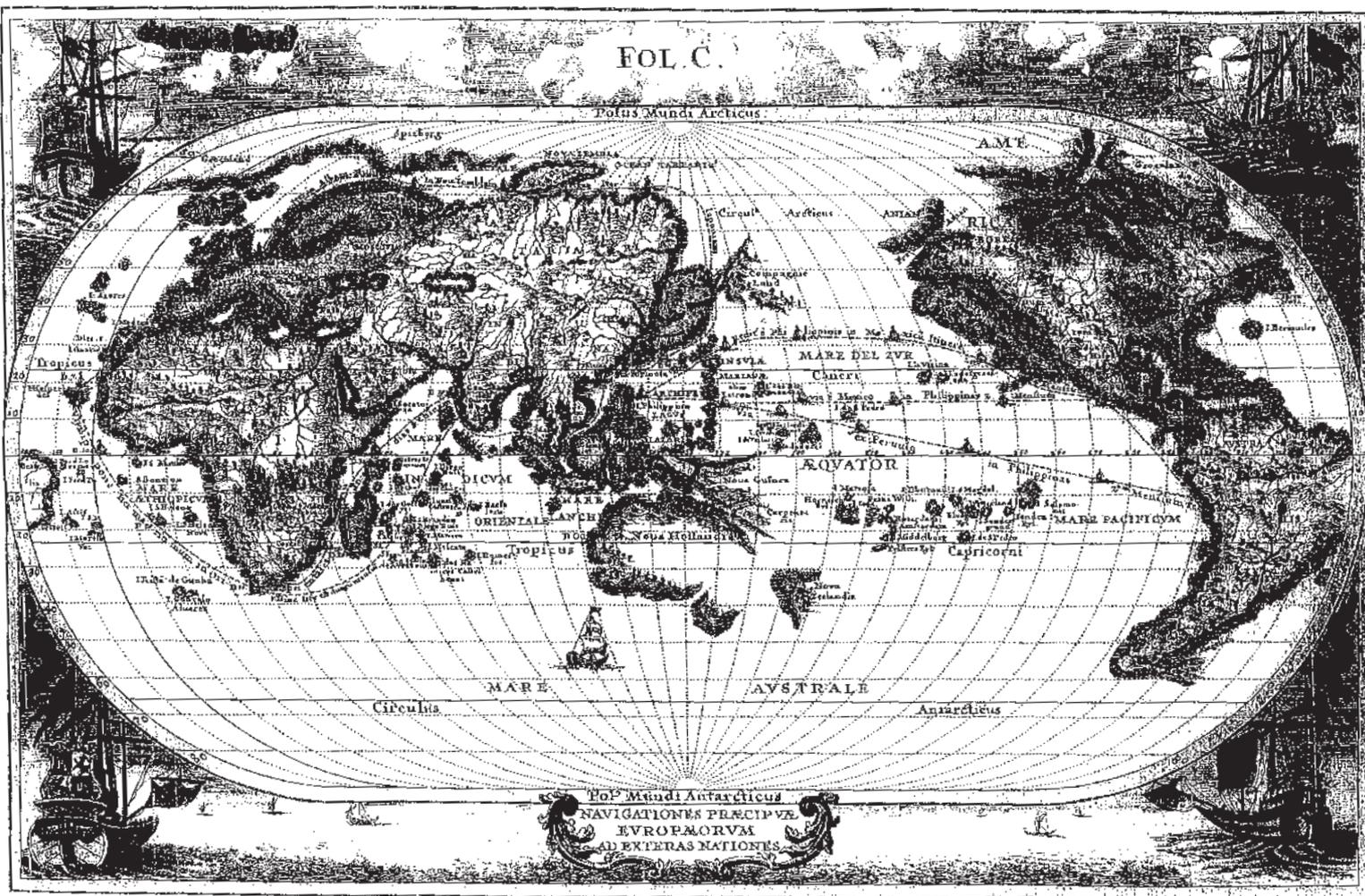
Pendant l'ère des Poissons les cen-
tres de développement humain sont
passés du pourtour méditerranéen aux
mers du Nord, puis à l'océan Atlantique
et actuellement à l'océan Pacifique.
(Voir mappemonde)

Ces centres, pour concentrer leur
développement ont besoin d'espaces,
d'arrière-pays périphériques (Théorie
de Samir Amin). Si l'on considère une
mappemonde avec l'océan Pacifique
(en développement ascendant) placé
au centre de la carte, nous pouvons
constater que l'Europe et l'Afrique sont
excentrées ; pour nous la réponse en
matière de développement durable
serait la constitution d'une entité :
par exemple l'Eurafrrique ; notre passé
commun tourmenté nous a suffisam-
ment rapproché ; l'Europe a besoin

de l'Afrique, or l'Union Européenne
reste sur son paradigme « d'Aide » à
l'Afrique et la commission européenne
n'a aucune politique cohérente sur ce
sujet comme sur d'autres (les accords
ACP2 de Lomé n'ont plus de vie), sinon
de petits gestes ponctuels... une politi-
que de guichet. Pourquoi les citoyens
d'Europe ne se réveillent-ils pas ?
L'Europe aurait-elle fait son temps ?
A-t-elle encore quelques potentialités
spécifiques à léguer en s'alliant « à son
prochain » : l'Afrique, pour un déve-
loppement de l'Homme-humain?... Ces
potentialités dussent-elles passer par la
professionnalisation des « métiers de
l'Humanitaire » tels qu'ils se mettent
en place actuellement ?

La matérialité de l'Homme-animal
nous voile l'Homme-divin : une pers-

- 2 ACP: Pays d'Afrique, Caraïbes, Pacifique. Convention signée à Lomé entre l'Union Européenne et les pays ACP; convention qui régit les relations commerciales et économiques entre Union Européenne (UE) et ACP de manière plus avantageuse qu'entre UE et autres pays-tiers. C'est une sorte de relations privilégiées pour une intégration périphérique des anciens territoires colonisés ayant accédé à leur indépendance durant la 2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle





pective spirituelle encore élitiste, c'est-à-dire le fait d'un petit nombre, doit inciter à inventer un nouveau type de développement Humain intégral qui soit basé sur davantage de véritable coopération et de créativité des participants au bien commun partagé à redéfinir : l'eau, la paix... la spiritualité.

Cette participation à un bien commun partagé c'est parfois s'impliquer dans quelques actions exotiques de développement, mais c'est aussi une pratique caritative ou ordinaire de citoyens, là où l'on vit, c'est aussi s'en imprégner en pensée et en intention, ne pas oublier.

Quels types de contacts a-t-on avec les migrants ? Car ils ont une mission spécifique en matière de développement Humain intégral à l'échelle de l'humanité ; tout comme les coopérants, les colons... ils sont les acteurs et les pionniers d'une mondialisation qui doit devenir un tissu d'humanité par les liens et les ponts qu'ils sont sensés créer.

Quelles attitudes civiques professe-t-on quant à l'Aide internationale dispensée par les grands organismes et les Etats ? Nous avons tous une certaine conscience de la corruption, des compromissions... nécessaires à l'aisance des paradis fiscaux et places financières dans lesquelles ou autour

desquelles nous vivons et dont nous bénéficions.

Lors d'élections de divers niveaux, que demandons-nous en matière de développement à ceux qui sollicitent nos suffrages ? Jusqu'à maintenant les enquêtes d'opinion montrent que ce sujet n'intéresse pas les citoyens des pays aisés. Où sont passés les milliers de coopérants de retour en Europe ? Que sont devenus les « expatriés » ? Que font les touristes équitables de tous les pays du monde et les touristes en recherche spirituelle ? Il y aurait de quoi, malgré des divergences évidentes, former un groupe d'intérêt d'opinion et de pression en faveur d'un développement durable au minimum, et pour partie d'un développement humain intégral.

Quelles opinions et actions pouvons-nous expliciter quand nous voyons se profiler le risque d'une future bulle spéculative liée au développement agricole et à l'alimentation ? Nous sommes informés qu'il y a un très fort mouvement d'appropriation des terres agricoles à l'échelle mondiale : à travers nos dépôts bancaires, nos impôts, notre consommation, nous participons à ces placements... Quelles formes de développement vont-ils induire ?... si nous n'avons pas de dessein, si nous sommes indifférents ou inconscients ? Y réfléchir, se regrouper pour en débat-

tre, c'est déjà coopérer au développement.

« Demander des comptes » sur la destination de notre argent tant vis-à-vis de l'écologie que des échanges équitables... c'est de plus en plus légitime et éthiquement respectable ; c'est déjà impulser un développement de coopération. Ce développement de coopération doit intensifier une « fraternité des Nations » telle que la définit Maître Hilarion dans ses « Enseignements ».³

« La forme idéale pour établir une « Fraternité des Nations » est présente dans l'univers éthérique depuis des millénaires... les conditions déplorables qui existent actuellement ont été principalement causées par la négligence criminelle des disciples... aucune forme d'organisation ne peut posséder d'existence permanente sans une base spirituelle... avant de pouvoir bénéficier d'un état de « fraternité universelle »... centralisée fondamentalement sur la Vérité et le Droit Moral... c'est une loi éternelle immuable (qui) se manifeste dans tous les royaumes de la Vie et de la Conscience ».

Pour clore avec un regard théosophique ce très vaste sujet on peut considérer le développement comme le chemin emprunté par les grandes races, qui par leurs spécificités et leurs missions, assurent l'évolution de l'Humanité et de l'Homme : la 3^e race lémurienne qui nous a légué l'intelligence du corps (agilité, adresse, grâce), la 4^e race atlantéenne dont on a hérité l'intelligence du pathos (sentiments, sensibilité, charismes), la 5^e race caucasienne, l'actuelle, qui laborieusement, construit encore l'intelligence du mental (intellect, abstractions, intuition) avant de céder la place peut-être aux 6^e et 7^e races qui édifieront la personne humaine Intégrale. Personnalités harmonieuses, temples du 5^e règne celui des Ames christiques (équité, coopération-fraternité-liberté). Comme il y a eu un avant à la cellule de la soupe primitive, il y aura un après à l'Humanité fraternelle accomplie c'est le fil d'Ariane de la spiritualité du développement.

Il faut que cette immensité qui s'ouvre nous évite de devenir désa-

³ Maître Hilarion, *Enseignements du Temple*, Vol 3, Leçon 435, Ed du 3^{ème} Millénaire, Sherbrooke (Québec).

busé ; l'absurdité et la cruauté du monde peuvent être allégées par la conviction (et non pas la croyance) qu'une dimension divine est tapie au cœur de chaque Etre Humain ; si le sens des formes successives de développement c'est de permettre la libération de cette énergie, le développement est un immense chantier de maïeutique. Pour que la matière révèle sa lumière originelle, les fondations de ce chantier restent le développement durable de l'Homme-animal et la poursuite jusqu'à l'Homme-humain du Développement Humain Intégral ; la perspective spirituelle de l'Homme-divin ne peut pas nous épargner la réalité matérielle du développement humain – au contraire elle doit renforcer sa nécessité... mais elle peut y ajouter un certain enthousiasme. ■

BIBLIOGRAPHIE

- Mort ou Survie de l'Occident ?* (Lebret)
Les mécanismes du sous-développement (Albertini)
Histoire générale de l'Afrique Noire – vol. I, II (Hubert Deschamps)
L'échange inégal (Samir Amin)
L'Aide fatale (Dombissa Moyo)
Les Africains de France (J.P. Gourévitch)
Drame de l'humanisme athée (Henry de Lubac)
- L'agression – histoire naturelle du mal (Konrad Lorenz)

ENCYCLIQUES :

- *Pacem in terris* (Jean XXIII)
- *Populorum progressio* (Paul VI)

Enquête : pour moi la spiritualité c'est...

Résultats de notre enquête auprès des lecteurs.

«Quelque chose»... ou ma naissance au monde spirituel.

Je me sens accompagnée dans mes épreuves, et dans mes joies, par ce que je qualifierais de force venue d'ailleurs. Elevée sans la religion catholique, très dogmatique, j'en ai rejeté tout l'aspect enfermante, que j'ai ressenti aliénant dans mon enfance ; en d'autres termes, les bons samaritains portant la religion en bannière provoquent en moi un mouvement de recul et de méfiance ; pendant de nombreuses années, je me suis donc fermée à cela par protection.

Curieusement, au cours de ma formation, plus j'acceptais d'avoir ma place en ce monde, plus je me sentais «exister», plus je ressentais dans mon être, quelque chose de l'ordre de l'amour au sens de la confiance en la vie.

Quelque chose s'écoulait très fluidement hors de moi mais je n'avais pas encore compris l'importance de ce qui se passait.

Evidemment, j'avais beaucoup entendu parler de spiritualité, mais je ne sentais pas vraiment la différence avec la religion et j'avais tendance à me fermer, à rester en retrait dans les discussions sur Dieu, ou dans mes échanges avec des personnes très croyantes.

J'ai ressenti au cours de ma deuxième année de formation, une plus grande ouverture à moi-même et au monde extérieur, comme un regard que je posais différemment sur ce qui m'entourait. Je ressentais une profondeur dans mon être, quelque chose de pro-

fondément confiant, l'impression de faire partie d'un tout, de sentir mon existence au milieu d'autres existences, qu'elles soient végétales, animales, humaines...

Dans ces moments là, j'ai commencé à sentir en moi, le lien qui m'unissait au monde, à ce «quelque chose» de plus grand.

Ce ressenti m'a bouleversée (et me bouleverse toujours lorsque je vis un de ces moments) par son intensité de calme, de paix, et d'union.

Je perçois dans ces instants ma présence dans l'univers et je m'y sens reliée. Il n'y a plus de vide en moi, je me sens pleine, je pose un regard détaché et rempli d'amour sur ce qui m'entoure. C'est un état assez particulier, où tous mes sens sont en éveil, j'apprécie à la fois chaque détail d'un paysage et également sa globalité, je m'émerveille d'un chien qui court sur la plage, je ressens l'intensité du regard d'une personne que je vais croiser. Je suis à la fois présente à mon ressenti et en même temps complètement détachée.

Ce recul me permet de sentir la richesse de l'échange, la joie, la plénitude en moi. J'ai foi en cet amour là, et je pense que c'est cela l'accès au spirituel. Mon chemin continue, je m'appuie sur cette force pour avancer. Je ne peux pas la contrôler mais juste apprécier l'instant où elle est là, la recevoir comme un cadeau, en sachant que «quelque chose» est présent en moi et autour de moi.

France R. - Extrait d'un mémoire produit au cours de sa formation en Praticien de relation d'aide thérapeutique ACP, Carl Rogers



Vient un jour où l'être humain cherche plus consciemment à s'élever.

En explorant le champ de bataille des polarités¹, il perçoit qu'il doit rétablir en lui un équilibre entre des forces contraires². Il dispose alors de « l'aiguillon divin » de sa volonté personnelle pour s'orienter progressivement vers l'Unité avec le Soi supérieur³.

Devenir un homme ou une femme de l'avenir exigera néanmoins un changement radical de mentalité : serons-nous capables de nous connecter un jour sur « l'internet de Dieu » ?⁴

IV Partie : UN TRAVAIL CONSCIENT VERS L'UNITÉ DE L'ÊTRE

[Catherine Pichard]

LE CHAMP DE BATAILLE DES POLARITÉS

L'une des tâches que nous avons à accomplir dans la vie en incarnation est d'équilibrer les paires d'opposés. La personnalité se construit par identification. Ce processus d'identification à l'une des polarités et de rejet de l'autre engendre déséquilibre, tensions et conflits, autant dans la vie collective que dans la vie individuelle. Les souffrances qui en résultent amènent progressivement la nécessité d'un niveau de conscience supérieur à partir duquel les polarités qui apparaissent comme opposées deviennent complémentaires. C'est l'étape intermédiaire avant le conflit des paires supérieures d'opposés, le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence.

C'est l'équilibre dynamique entre deux forces contraires qui maintient la vie dans l'univers. La polarité fondamentale de la vie en manifestation est symbolisée par le Yang, l'aspect créatif, le Ciel-Père tandis que le Yin est l'aspect réceptif et gestatif de la Terre-Mère. Cette polarité première se décline en paires d'opposés qui se retrouvent à tous les niveaux de la création et que la Vie intelligente maintient en équilibre. Sauf dans le domaine humain.

Dans ce champ d'expérience qui est le nôtre, les polarités sont déséquilibrées et même dissociées. La vie collective, politique, sociale ou économique, la radio, les journaux regorgent d'exemples : la gauche s'oppose à la droite, le régionalisme s'oppose à la mondialisation, l'éducation nouvelle s'oppose à l'éducation traditionnelle, le libéralisme s'oppose à la régulation dans le système financier, l'intégrisme religieux s'oppose à la société hypermatérialiste. De chaque côté, les curseurs ont tendance à aller aux extrêmes.

On voit à l'œuvre la dynamique du symbole Yin-Yang, où l'énergie noire se gonfle, repoussant l'énergie blanche qui, pour défendre son espace se gonfle en réaction, repoussant à son tour sa voisine et ainsi de suite. Toujours, il y a les tenants de l'un des pôles et les tenants de l'autre, chacun défendant son point de vue, avec cette tentation de diaboliser l'autre pour mieux mettre en valeur les vertus de celle qu'on défend.

Chacun campe sur ses positions. Il n'y a pas de dialogue possible car chacun étant identifié fortement à son pôle, écouter l'autre point de vue est une menace à la fragile construction du moi. On n'entend plus le discours de l'adversaire parce que, si on l'écoutait vraiment, on risquerait de changer, or rien n'est plus déstabilisant pour l'ego que de remettre en question son identité. Cette dissociation des pôles a pour conséquence que chacune des polarités qui est en soi une qualité, finit par se caricaturer et devenir défaut, faute d'être équilibrée par son opposé.

LE BESOIN D'IDENTIFICATION DU MOI

Au niveau de la vie individuelle, nous sommes confrontés à ce même problème de la dissociation des polarités. Entre le cœur et la raison, entre l'autorité ou la permissivité, entre la domination ou la soumission, entre l'extraversion ou l'introversion, là aussi, le curseur a tendance à rester coincé à l'un ou l'autre pôle.

Cette dissociation est la résultante d'un fonctionnement propre à la personnalité qui, pour maintenir sa cohésion, a besoin de se constituer une identité. Dans le processus d'individuation, le moi a besoin de s'isoler en une entité distincte pour se protéger.

1 Catherine Pichard : Le champ de bataille des polarités
2 Laurent Dapoigny : Comprendre la Loi de cause et d'Effet ou l'innocuité, une pratique de chaque jour
3 Roger Durand : Volonté personnelle et Unité de l'Être
4 Jean Blanchet : Les Hommes de l'avenir

Nous arrivons dans cette vie avec une matière psychique conditionnée par nos appartenances familiales, sociales, nationales, raciales. Ce conditionnement détermine les caractéristiques qui domineront cette vie particulière, c'est-à-dire les polarités auxquelles le moi est prédisposé à s'identifier.

Parmi toutes ces caractéristiques qui constituent le moi, il y en a un certain nombre pour lesquelles nous n'avons pas le choix, comme le fait d'être homme ou femme ou le fait d'être introverti ou extraverti par exemple, ce qui va nous obliger à explorer les qualités et les limites propres à l'une ou à l'autre.

D'autres sont des tendances qui, faute d'avoir été remises en question, sont devenues des traits de caractère qui constituent l'identité du moi : on s'identifie soit positivement, en considérant cette caractéristique comme une force ou une qualité, soit négativement, en la considérant comme une faiblesse dont on se sent prisonnier. Dans les deux cas, il y a une fixation, une cristallisation, sur l'un des pôles, qui maintient une situation de déséquilibre qui tôt ou tard entraînera une crise.

CE QUI EN RÉSULTE : LA CRISE

Ces attitudes cristallisées conditionnent l'appareil de réponse sensible qui finit par réagir de façon automatique. A ce niveau de réactions, l'être n'a pas de liberté. Telle parole, telle situation va provoquer une sorte de réflexe conditionné de colère, ou de plaisir. La volonté n'a pas de prise sur ce type de réactions, du moins pas à court terme.

La plupart du temps, nous n'avons pas conscience de nos identifications, elles sont si habituelles qu'on ne les voit pas. Ce sont les événements de la vie quotidienne qui, jour après jour, finissent par faire que le « bât blesse ». C'est inévitable : la personnalité est constituée de matière qui n'est pas chose inerte, elle est irriguée par la Vie. Les frictions accumulées au cours de la vie quotidienne finissent par provoquer une crise quand le déséquilibre est trop grand. Ce n'est pas notre choix. C'est la Vie qui ne permet qu'une certaine mesure de déséquilibre. Confronté à

cette crise, que va faire le moi ? La subir ou la considérer comme l'opportunité de changer les vieilles habitudes. C'est là que le choix intervient.

LE PROCESSUS DE DÉSIDENTIFICATION : LE JE

L'expérience répétée des limites de l'un des pôles, les impasses, les contradictions, les conflits, les drames et les crises, petites, moyennes ou grandes, qui en découlent finissent par faire leur œuvre d'élargissement de la conscience. La crise indique là où le bât blesse. Une crise est toujours douloureuse mais seule la souffrance révèle le déséquilibre. La souffrance joue son rôle d'éveilleur de conscience

Sous l'effet de la crise ou des crises successives, on en arrive à comprendre que s'identifier, c'est comme se priver d'une jambe. La conscience s'élargit et prend de la hauteur, elle ne se cantonne plus au monde binaire du moi où les polarités sont vécues comme opposées où adhérer à l'une implique le rejet de l'autre. Et alors naît la conscience de ce que Roberto Assagioli a appelé la conscience du Je, comme un étage supérieur à partir duquel la conscience peut embrasser les deux polarités en même temps, reconnaître leur qualité respective et les considérer dans leur complémentarité.

C'est le processus qu'Assagioli a appelé la désidentification dont il dit ceci : « nous sommes dominés par tout ce à quoi nous nous sommes identifiés. Nous pouvons dominer et contrôler tout ce dont nous nous désidentifions. » (Psychosynthesis, p. 22).

Cette attitude de détachement s'applique également aux aspects conditionnés de la personnalité sur lesquels la volonté n'a pas encore de pouvoir. Ce sont ces attitudes et ces réactions que le moi a développées pour se protéger qui, même si elles n'ont plus de raison d'être, continuent à se manifester sous forme d'habitudes, de réflexes conditionnés ancrés dans la matière des trois corps. La désidentification consiste non pas à chercher à les supprimer, ce qui est impossible à court terme, mais à s'en détacher. » Même chez le plus grand yogi, le chagrin et la joie, l'espoir et la peur s'élèvent tout

comme auparavant. Ce qui distingue un yogi d'une personne ordinaire est la façon dont il envisage ses émotions et y réagit. Il perçoit tout ce qui se manifeste dans son état naturel et originel, sans permettre à l'attachement d'infiltrer sa perception »

« Nous sommes dominés par tout ce à quoi nous nous sommes identifiés. Nous pouvons dominer et contrôler tout ce dont nous nous désidentifions. »

Assagioli

Ce qui était jusqu'alors des « paires d'opposés » devient des « paires de complémentaires » qui, en s'équilibrant l'une l'autre, retrouvent toute la lumière de leurs qualités respectives. Annick de Souzaenelle, parle de la colonne vertébrale comme du « lieu de tous les mariages », c'est-à-dire le lieu d'équilibre entre les énergies de droite et les énergies de gauche, Ida et Pingala. « Etre centré » signifie être en possession et en maîtrise de tout ce qui est d'un côté et de tout ce qui est de l'autre côté de façon égale. C'est une position haute qui fait passer la conscience du monde à deux dimensions à un monde à trois dimensions. Cette position correspond au « centre de paix dans la tête, là où se rencontrent les lignes de force du corps et les courants spirituels », ce point de vue à partir duquel « l'aspirant peut comprendre le sens profond des pôles qui vibrent, et atteindre le point d'équilibre qui est le résultat de leur vibration et de leur interaction ». S'il y a un ressenti douloureux dans les crises provoquées par le déséquilibre, il y a aussi un ressenti de ce qui est juste et équilibré : le lieu de paix. Ce ressenti est, tout autant que l'activité mentale, une boussole qui indique ce qui est juste. Cet état de paix est le résultat de l'élargissement de la conscience sur le plan de la compréhension mentale mais aussi sur les ajustements qui s'opèrent dans le corps éthérique.

La conscience du JE n'est qu'une étape intermédiaire avant d'arriver

au seuil de l'initiation Mais ce n'est pas parce qu'on accède à cette position plus haute qu'on en a fini avec les polarités, car, si elle se situe au-dessus de la mêlée, elle n'est pas hors de la mêlée. L'impersonnalité n'est pas l'indifférence, le détachement ne peut pas être la fuite hors du monde. Le détachement est un pôle dont l'autre est l'engagement.

Dans ce travail sur les polarités qui, entre autres conséquences, dissout les obstacles qui entravent la circulation des énergies dans le corps éthérique, et par ce fait même, amène la conscience de la non-séparativité et entraîne une sensibilité grandissante aux besoins du monde, la hiérarchie des valeurs s'inverse. Le besoin d'être aimé du moi devient le besoin de servir, d'être

utile: l'engagement dans les affaires du monde. L'histoire des moines de Tibéhirine¹ est un exemple de ce à quoi cette polarité verticale conduit: comment l'engagement dans le service et l'amour implique le détachement des intérêts de la personnalité et inversement. Elle conduit au seuil de l'initiation et de la lutte entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence. ■

1 Les sept moines trappistes du monastère de Tibéhirine en Algérie ont été assassinés en 1996. Leur histoire a été portée à l'écran en 2010 dans un film de Xavier Beauvois, *Des Hommes et des Dieux*.

Enquête : pour moi la spiritualité c'est...

Résultats de notre enquête auprès des lecteurs.

La spiritualité établit une connexion entre le monde concret de la matière et le monde abstrait de l'Esprit. Vivre la spiritualité, c'est être conscient des rapports entre ces deux mondes. Vivre la spiritualité au quotidien, c'est entretenir les liens entre ces deux mondes par un mouvement d'aller et de retour, de prières et de méditations, de louange et de grâce. C'est un Art de vivre

Plus modestement, pour ceux qui n'auraient pas assez de force, volonté, courage pour une telle discipline, vivre la spiritualité au quotidien, pourrait être simplement de vivre dans le Partage et l'Entraide quand l'occasion se présente. C'est-à-dire dans l'Amour de son prochain pour développer notre Humanité (David)

Spontanément, je dirais que la Spiritualité c'est aller vers le centre de soi-même, c'est-à-dire apprendre les Lois qui régissent le Monde, les comprendre, les vérifier, afin de vibrer avec Elles. C'est une démarche consciente, prudente et enthousiaste.

Je la vis en sachant bien que ce n'est pas moi qui vais vers le Divin : j'ai seulement le désir d'être fécondé par Lui. Je ne fais que nettoyer la coupe que je suis afin que je puisse L'accueillir en moi, Lui donner une place et être Son compagnon de tous les instants. Et, parce que j'aurai accepté d'obéir aux Lois divines, Il fera rayonner une Lumière qu'Il jugera bonne autour de moi. (Jean-Pierre)

Relier le Ciel et la Terre en amenant toujours plus de Ciel, de lumière sur la Terre.

Engagement personnel vers le haut. (Danièle)

Faire descendre l'Esprit dans la Matière (Anne-Marie)

Invisible, ce que l'on sent, pour la synthèse de la synthèse, au-delà du mental.

Révéler l'esprit déjà existant dans la matière (Thierry)

A partir de là, les témoignages peuvent, si nécessaire, être mis dans n'importe laquelle des 4 Parties

Ma spiritualité au quotidien ? Vaste question !

Je m'accorde de temps en temps, des moments de silence, de solitude.

Est-ce que mes actions sont conformes à mes engagements ?

Je prie, pour ceux que j'aime, parfois pour rien.

Je pense finalement que je dois à une éducation religieuse dans la tendresse, sans tabou, ce qui me guide chaque jour ou presque !

Mais des spiritualités venues d'ailleurs, me séduisent, m'enrichissent, c'est certain.

« C'est un chemin de vie qui consiste à essayer d'évoluer vers un mieux, de transformer ses défauts et de nourrir ses qualités. C'est tenir compte de l'environnement et des êtres autour, quand on avance. »

[Laurent Dapoigny]

COMPRENDRE LA LOI DE CAUSE ET D'EFFET OU L'INNOCUITÉ, UNE APPLICATION PRATIQUE DE TOUS LES JOURS

Ce que nous vivons aujourd'hui est le résultat de nos actions passées. La loi de cause à effet fait partie de notre vie. Par nos actions, nous créons le karma qui nous conditionne. Il est possible de s'en défaire, de se détacher et de vivre en étant déconditionné. Pour cela, toutes nos pensées, nos paroles et nos actions ne doivent avoir aucun effet négatif. Cela consiste à pratiquer chaque jour l'innocuité en pensée, en parole et en action

Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

(Nouveau Testament,
Galates 6:7-8)

« Je tiens à vous rappeler que l'accent continuellement mis sur les mauvais aspects du karma en donne une fausse impression et ne permet pas de saisir complètement la vérité. Il y a autant de bon que de mauvais karma; même dans la situation mondiale actuelle, le bon Karma émanant de l'âme de l'humanité fait contre-poids au mauvais karma provenant de l'aspect matériel sur lequel on insiste toujours trop. »¹

¹ A.A.Bailey, *extériorisation de la Hiérarchie*, p. 117 anglaise

Nous récoltons ce que nous semons, dans cette vie ou dans la prochaine. La loi du karma gère la rétribution de ce que l'on a semé que cela ait été bon ou mauvais. Chaque action non juste que l'on effectue aujourd'hui entraîne un déséquilibre qui fait disparaître l'harmonie qui résulte de l'action juste. Le karma permet de rétablir le déséquilibre créé. Le karma individuel que l'on reçoit aujourd'hui, et donc que nous vivons, est le résultat de celui de nos vies antérieures et de celui de notre vie présente. Il existe cependant d'autres karmas que le karma individuel : celui du pays, de la race, de la matière. Ces derniers ne nous concernant pas dans nos actions de tous les jours, bien que nous en subissions aussi les effets. Par rapport à eux, nous ne pouvons individuellement rien modifier. Par contre, en ce qui concerne la prise en main de notre vie et de notre destin, qui est le chemin tracé par notre âme, la compréhension des lois de réincarnation et de cause à effet change beaucoup de perspectives dans nos actions à condition que nous en comprenions bien les tenants et les aboutissants. En effet, il n'existe pas une pensée, une parole ou une action qui n'ait de répercussions, bonnes ou mauvaises, ou bien neutres si l'on arrive à appliquer l'innocuité.

« Il est intéressant de noter ici que le bon karma tout aussi bien que le mauvais n'ont pas seulement à être équilibrés, mais qu'ils créent des conditions retardant ce que, de notre point de vue limité, nous pouvons regarder comme la libération de notre planète.

La génération de bon karma oblige à traverser des conditions où, pour l'homme responsable, ou pour toute autre forme dans le cercle de ses limitations, tout est bon, heureux, bienfaisant et utile.

Le mauvais karma, engendré en l'un ou l'autre

règne en relation avec "le domaine où réside le Gardien planétaire du Seuil", se place entre la porte cosmique de l'Initiation et notre Logos planétaire. Ce Gardien représente toutes les erreurs et les fautes dues aux réactions mauvaises, aux contacts non reconnus, aux choix délibérés défiant le bien connu, aux mouvements et aux activités de masse dénués temporairement de progrès dans le temps et dans l'espace »².

Le karma individuel est engendré principalement par l'attachement au corps physique, au corps émotionnel et au corps mental, attachement qui entraîne la mise en mouvement des causes dont nous subissons les effets. Si nous suivons notre ligne de moindre résistance, si nous nous laissons aller sans effort, nous créons des causes, nous créons du karma. Chaque pensée, chaque action met en mouvement une ou plusieurs causes. Nous avons la possibilité de maîtriser notre karma individuel en maîtrisant le sens à donner à tout ce que nous pensons, disons et faisons. Ne restons pas sur nos acquis. Sachons donner et laissons partir ce que l'on pense aujourd'hui indispensable et qui n'est en fait que ce à quoi notre corps physique, nos corps d'émotions et de pensées sont habitués. C'est alors que, en sacrifiant l'inférieur, on recevra le supérieur, les énergies de l'âme.

Chaque jour, nous avons le choix : nous libérer et nous affranchir du passé, ou bien continuer de vivre en nous mettant des chaînes. Chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actions devrait ainsi être passée par le crible de notre conscience. Pour

cela, il faut agir en conscience ! C'est la première étape indispensable. Ensuite, il faut essayer de se connaître et de savoir qui agit : notre corps physique, notre émotion, notre mental ? Notre personnalité qui est l'intégration des trois corps en un tout cohérent ? Ou bien notre âme ?

« Dans la vie humaine, tout changement est soumis à des lois immuables (...). L'occultiste, qui tente de découvrir ces lois pour s'y conformer, commence à compenser le karma et ainsi ne colore plus la lumière astrale. La seule méthode qui permette jusqu'ici de saisir ces lois, pour ceux qui s'y intéressent, est une étude attentive des vicissitudes de la vie quotidienne, pendant une longue période. »³

Que va entraîner notre pensée, notre parole ou notre action ? Une blessure supplémentaire chez l'autre ? Ou au contraire une guérison ? Un peu plus de haine dans la tourmente générale du monde ? Ou bien au contraire un amour plus grand ? Une demande de service exigé ? Ou bien, au contraire, le service de l'autre ?⁴

Dans ce parcours difficile de désidentification de nos corps et de leurs désirs, et donc de suppression du karma, le Maître Djwhal Khul ne nous a pas laissés sans indication. « Comment parviendrez-vous donc à maintenir votre mental libre de vos propres désirs et de vos propres interprétations ? En réalisant une négativité positive et équilibrée de la part des deux aspects inférieurs de la personnalité, le corps astral et le cerveau aussi bien que le cerveau éthérique ; ils déterminent les réactions des centres inférieurs, particulièrement du centre du plexus solaire. » Une négativité positive signifie utiliser positivement les aspects inférieurs de l'être humain. Ainsi, le cerveau avec ses habitudes fait partie de l'aspect inférieur, le corps physique. « (...) **c'est ce que vous êtes qui compte dans ce travail avec beaucoup plus de force que n'importe quoi d'autre.** Le facteur dominant est l'innocuité, en pensée et en paroles ; cette pratique, soigneusement suivie, vous aidera tous beaucoup. Vient ensuite un *refus de penser sans bienveillance* ou avec un esprit critique. Je vous demande

donc d'éliminer de votre esprit toute critique, toute pensée dépourvue de bienveillance afin de pouvoir adopter une attitude de divine indifférence à l'égard des personnalités éphémères et à l'égard du chaos actuel, et essayer ainsi de vous mettre en harmonie avec l'attitude de la Hiérarchie. »⁵

« Lorsque vous essayez, comme disciple, de vivre une vie d'innocuité, en pensée, en paroles et en action, et lorsque matériellement, émotionnellement et sous le rapport du temps, vous ne retenez rien, lorsque vous offrez ainsi votre force physique et que le don de toutes ces ressources s'accompagne de bonheur, alors vous recevrez comme disciple tout ce dont vous avez besoin pour poursuivre votre travail. »⁶

Cela est rassurant. Ainsi, si l'on ne garde rien pour notre petite personnalité, la loi de rétribution est efficace et l'on reçoit ce dont on a besoin pour poursuivre l'ascension. Ainsi, tâchons chaque jour qui passe, de ne pas créer de conflit dans notre vie mais, au contraire, d'installer la paix et l'harmonie autour de nous. Que cela soit notre Service de tous les jours. Essayons d'être aussi inoffensif que possible vis-à-vis de notre entourage et donc dans toutes nos relations. C'est ce que l'on appelle l'innocuité. Quand le conflit est surmonté, l'harmonie en résulte et on l'expérimente. Mais nous devons travailler sur nous-mêmes pour nous déconditionner. Nous déconditionner de ce qui, en plus de notre karma, nous a été imposé dès notre enfance, pour ne pas dire dès notre naissance. Nous ne sommes pas libres et ce conditionnement entraîne chez nous, en fonction de notre sensibilité due à notre structure de rayons et à notre vécu, une certaine façon de penser, une certaine façon de parler, d'agir et de réagir. Pour être libre, il faut être détaché, et plus on est détaché, moins on crée de karma. Et lorsque l'on est pleinement détaché, on ne crée plus de karma. C'est le cas des Maîtres de Sagesse. Pour cela, il faut savoir pratiquer le renoncement. Renoncer à ce qui est inutile, renoncer à ce qui nous ramène au passé, renoncer à ce qui abaisse nos vibrations. C'est toujours sacrifier l'inférieur pour le supérieur. Il faut savoir renoncer à nos acquis qui

2 A.A. Bailey, *Télépathie et Corps éthérique*, p.80 anglaise

3 *Traité sur la Magie Blanche*, p. 82 anglaise

4 Voir le Mantra d'Unification proposé par le Maître Djwhal Khul.

5 A.A. Bailey, *Etat de disciple dans le Nouvel Age*, p.65 / 66 anglaises

6 Id. p.692 anglaise

sont maintenant inutiles et font partie du passé. Pourquoi essayer de partir avec l'échelle qui nous a aidés à nous élever ? Elle est lourde et encombrante et elle nous empêche d'avancer librement. Laissons-la derrière nous, sans regret, et sachons partir léger pour aller encore plus-haut.

Il y a beaucoup plus de bon karma général que de mauvais, si peu que vous puissiez le croire pendant votre immersion dans une époque comme la nôtre.⁷

Le karma a un effet très puissant tant que nous n'avons pas commencé à résoudre les paires d'opposés et à devenir détachés de nos actions. C'est l'attachement à nos actions qui génère des causes et donc des effets dont nous subissons les conséquences. En fait, lorsque nous avons une vision claire des choses, lorsque nos mirages et nos illusions disparaissent, notre action est plus juste.

Un des moyens positifs de pratiquer l'innocuité est de coopérer et de partager, de créer des liens positifs. La coopération libère le meilleur de soi ainsi que le meilleur des autres. Cela entraîne la Joie et l'Amour. On devient détaché. L'harmonie s'établit alors automatiquement. Chaque jour qui passe, passons au crible de nos consciences toute pensée, parole, action. Libérons-nous du passé, du karma que nous avons engendré, des fardeaux qui nous retiennent en arrière, de nos automatismes. Incarnons la coopération et rayonnons l'harmonie. Chaque jour, soyons inoffensifs en pratiquant l'innocuité, travaillons à l'amélioration du monde et à l'avènement d'un monde meilleur. C'est un travail spirituel au quotidien qui a de quoi bien remplir nos journées !

7 A.A. Bailey, *Guérison ésotérique*, p.22 anglaise

Ainsi, l'humanité sert et, en développant une aptitude consciente au service, en acquérant une compréhension consciente du rôle individuel qui lui incombe dans l'application du plan divin pour rendre la personnalité soumise à l'âme, elle accomplira un progrès constant vers son but de service au monde.⁸

Puis-je dire ici un mot qui fera de cet accomplissement le but pratique de votre vie ? Les conditions magnétiques nuisibles, résultat de la fâcheuse manipulation de la force par l'homme, sont causes du mal dans le monde qui nous entoure, y compris les trois règnes subhumains. Comment pouvons-nous, en tant qu'individus, modifier cet état de choses ? En développant l'innocuité. Etudiez-vous donc de ce point de vue ; surveillez votre conduite quotidienne, vos paroles et vos pensées afin de les rendre inoffensives. N'admettez pour vous et pour les autres que des pensées constructives et positives et donc sans effet nuisible. Etudiez votre influence sur les autres de manière que nulle réaction émotive ne puisse nuire à votre semblable. N'oubliez pas qu'une aspiration spirituelle violente et un enthousiasme déplacé ou mal dirigé peuvent faire du mal à autrui ; examinez non seulement vos propres tendances mauvaises, mais aussi l'usage que vous faites de vos vertus.

Si l'innocuité est la note dominante de votre vie, elle produira davantage de justes conditions harmonieuses dans votre personnalité que tous les autres genres de disciplines. La purification produite par l'effort d'atteindre à la parfaite innocuité éliminera en grande partie les états de conscience erronés. Réfléchissez-y dans votre examen du soir.⁹ ■

8 Voir sur ce sujet le Bulletin Alcor N° 23, *Le Service*

9 A.A. Bailey, *Traité sur la Magie blanche*, p.101 anglaise

MANTRAM D'UNIFICATION

Je suis Un avec mes frères de groupe
et tout ce que j'ai leur appartient

Puisse l'Amour qui est dans mon
Ame se déverser sur eux

Puisse la Force qui est en moi les
élever et les aider

Puissent les Pensées créées par mon
Ame les atteindre et les encourager

[Roger DURAND]

VOLONTE PERSONNELLE ET UNITE DE L'ETRE

Roberto ASSAGIOLI a insisté sur le rôle essentiel de la volonté personnelle dans l'évolution spirituelle. C'est « l'aiguillon divin » qui permet de stimuler toutes les fonctions psychologiques vers un seul but : fusionner la personnalité dans le soi supérieur ou Ame spirituelle. Nous donnons un aperçu des techniques permettant de stimuler cette volonté personnelle.

Avec le mot de « Volonté » nous touchons à l'expression de la puissance divine dans le cosmos depuis les niveaux les plus élevés où une grande Entité spirituelle se manifeste par un Dessein, jusqu'aux niveaux les plus matériels. Au plan physique, « cette énergie peut être appelée "aiguillon divin". C'est une vie dans la graine qui détruit successivement toutes les formes afin que l'épanouissement réalisé puisse intervenir. »¹

Volonté, dessein, manas sont des mots synonymes. Manas est la volonté active unifiée d'une grande Entité spirituelle qui colore la vie de toutes les unités plus petites comprises dans sa sphère d'influence, et les entraîne dans une coopération intelligente. C'est vrai de l'homme, de notre Logos planétaire, de notre Logos solaire.

« Manas c'est véritablement la VOLONTE se manifestant sur le plan physique »². Si la Volonté divine est la grande impulsion de la manifestation, elle est aussi l'impulsion au plan le plus physique, celui du retour, au sein du Père, des étincelles divines emprisonnées dans les myriades de formes. Nous ne nous intéresserons pas à la petite graine mentionnée au début de ce texte mais à l'homme, pour voir comment la volonté, et tout simplement sa volonté personnelle, peut l'aider, au-delà des conflits qui le traversent, à retrouver l'Unité. Nous nous inspirons des travaux de Roberto Assagioli.³

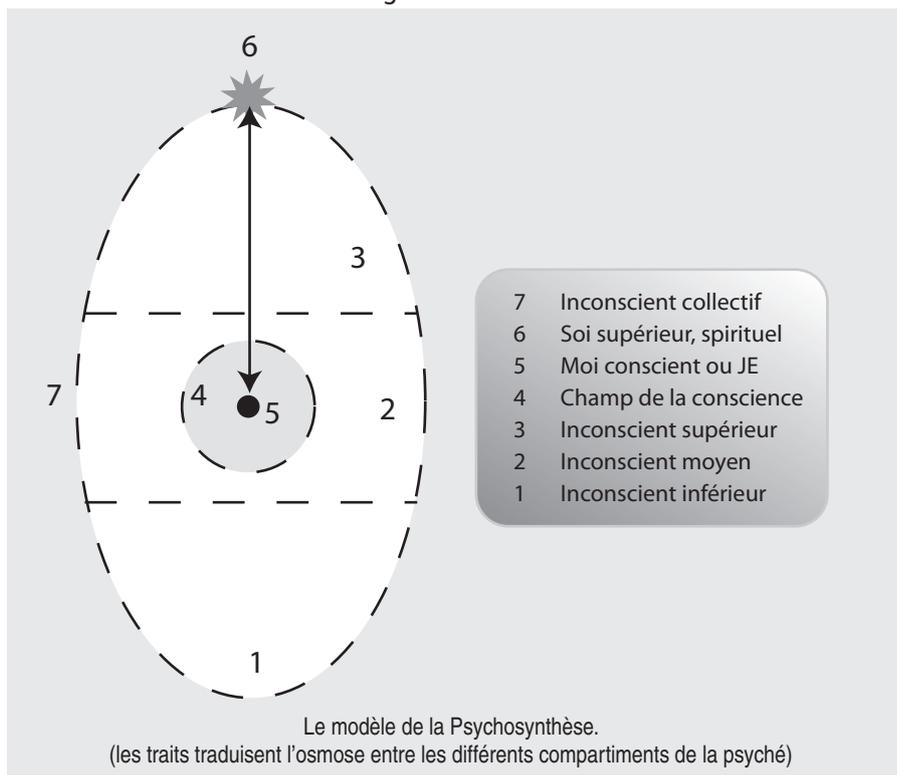
LE MODÈLE DE LA VIE PSYCHIQUE POUR LA PSYCHOSYNTÈSE

L'inconscient inférieur (1) essentiellement découvert par S. Freud (voir schéma).

Il est le siège d'activités psychiques élémentaires en relation avec la coordination intelligente des fonctions physiologiques, le siège des tendances et pulsions primitives, de plusieurs « complexes psychiques » à forte tonalité émotionnelle, résidus du passé proche et lointain. C'est le lieu de l'origine

des rêves de bas étage et des activités de l'imagination d'un genre élémentaire et inférieur. Il est à l'origine de manifestations pathologiques diverses (phobies, obsessions, délires).

Certaines approches spirituelles de la psychologie pensent volontiers qu'il n'est pas nécessaire d'aller patauger dans ce borborygme comme le propose la psychanalyse. Ce n'est pas l'avis de R. Assagioli. Bien sûr il ne s'agit pas de s'y complaire. Cet auteur a raison. L'ignorer serait une erreur qui rendrait encore plus douloureuse la rencontre avec le gardien du seuil. Le premier temps de l'évolution spirituelle passe par une investigation de ce fond obscur.



1 A.A. Bailey, *Astrologie ésotérique*, p. 597 anglaise
2 A.A. Bailey, *Traité sur le feu cosmique*, p. 353 anglaise
3 R. Assagioli, *Psychosynthèse, Principes et Techniques*, Ed EPI, 1983

L'inconscient moyen (2)

Il est formé d'éléments psychiques proches de ceux de notre conscience de veille et facilement accessibles à celle-ci. C'est là que se fait une grande partie du travail intellectuel théorique et pratique, ainsi que le travail de l'imagination. C'est un lieu de « gestation psychique ».

Le supraconscient (3)

C'est le site des intuitions et inspirations supérieures dans le domaine de l'art, de la science, de la philosophie. C'est le monde des impératifs d'ordre éthique, des élans altruistes. C'est la source de l'illumination, de la contemplation. C'est le domaine des énergies supérieures de l'Esprit.

Le champ de conscience (4)

C'est la partie de notre personnalité dont nous avons une connaissance directe (sensations, images, pensées, sentiments, désirs, volitions etc).

Le Moi conscient (5)

Ce n'est pas la personnalité au sens où l'entend A.A. Bailey : un fragment d'âme incarné dans des enveloppes physique, émotionnelle, intellectuelle. Le moi conscient ou JE de R. Assagioli serait plutôt le fragment d'âme incarné, une projection du soi supérieur ou Ame spirituelle. Il est intensément conscient de soi en tant qu'être distinct, séparé des autres jusqu'à en éprouver un sentiment de solitude, d'incommunicabilité. R. Assagioli le compare à un carré blanc. Les diverses images qui y sont projetées proviennent du champ de conscience (4), de l'inconscient moyen (2) et de l'inconscient inférieur (1), source de nombreux conflits.

La plupart des hommes ne font pas la distinction entre l'écran blanc et ce qui le traverse. Ils sont centrés dans leur personnalité.

Certains font la distinction. L'écran blanc devient l'observateur par rapport à ce qui survient. Quand ils disent « je suis irrité, je suis découragé », ils pensent « tiens, je suis traversé par un accès de colère ou une phase de dépression ». Ils ont ainsi pris une distance par rapport à la perturbation. Le fragment d'âme incarné commence à s'identifier à lui-même. Il ouvre le chemin de la spiritualité.

Le Soi supérieur (6)

C'est l'âme spirituelle sur son propre plan selon la terminologie A.A. Bailey. Ce soi supérieur engendre un sentiment d'expansion, de liberté, de communion avec les autres soi et avec la réalité suprême. La séparation fait place à l'universalité. L'être se connaît, en même temps, en tant qu'individuel et universel.

L'inconscient collectif (7) notion développée par C.G. Jung.

L'ovale, tracé en pointillé, de la psychosynthèse indique à quel point il y a une osmose constante entre les différents éléments de notre psyché. En outre des échanges se font entre les Etres humains mais aussi entre chaque Etre et le milieu psychique général auquel Jung a donné le nom d'inconscient collectif. Il y inclut des structures ancestrales, archaïques et des archétypes de caractère supérieur.

Le tableau structurel que nous venons de présenter est le support indispensable pour comprendre l'évolution humaine. Derrière cet état de choses, il y a toute une dynamique qui va se développer en faisant passer l'Etre de la multiplicité à l'Unité. On peut schématiquement distinguer quatre phases :

- a) L'Etre est prisonnier de son inconscient inférieur fait de forces obscures, de fantasmes, d'images obsédantes. Les peurs le paralysent. Les conflits intérieurs le dévitalisent.
- b) L'Etre cherche à se connaître lui-même. La psychanalyse lui apporte une aide précieuse : analyse des rêves et des imageries, associations libres, associations provoquées par des mots inducteurs, dessin spontané, analyse des troubles psychiques, des oublis et des erreurs.

Pour atteindre à une véritable maîtrise, la technique de désidentification est la plus efficace. Elle est basée sur un principe fondamental qui peut se formuler ainsi : nous sommes dominés par tout ce à quoi notre moi se laisse identifier. Nous pouvons dominer, diriger et utiliser tout ce dont nous nous désidentifions.

C'est dans cette phase que s'impose tout doucement la notion de l'observateur qui observe. Elle marque la naissance d'une spiritualité authentique.

- c) La prise de conscience de l'existence d'un dipôle psychique en chacun de nous :
Le moi JE, et un centre unificateur, le Soi supérieur.
C'est une illusion. Il n'y a pas deux « Moi »

- d) L'unité

Le « Moi » est UN se manifestant à des degrés différents de réalisation. Le reflet (le moi JE) est séparé de sa source lumineuse, mais il n'a pas d'existence autonome. Roberto Assagioli écrit :

« En considérant les choses d'un point de vue encore plus ample et inclusif, la vie universelle même nous apparaît comme une lutte entre la multiplicité et l'unité, comme un apport et une aspiration vers l'unification. Il nous semble pressentir que l'Esprit (soit qu'on le conçoive comme un Etre divin ou bien comme une Energie cosmique) qui est à l'œuvre dans la création, la façonne selon l'ordre, l'harmonie et la beauté, qu'il vise à unir par des liens d'Amour tous les Etres entre eux et avec LUI (les uns de leur plein gré, mais la plupart encore aveugles et révoltés) et qu'IL accomplit lentement et en silence mais avec une puissance irrésistible, la synthèse suprême. »⁴

« L'AIGUILLON DIVIN » INDISPENSABLE POUR RETROUVER L'UNITÉ AVEC LE SOI SUPÉRIEUR.

C'est la volonté de la personnalité qui est nécessaire à ce cheminement et quelle que soit la technique utilisée. La psychosynthèse mentionne de nombreuses techniques⁵. Citons quelques-unes d'entre elles : différentes méthodes de méditation, le processus d'individuation de C.G. Jung, la technique du rêve éveillé, la technique du Raja yoga (voir « La lumière de l'âme »

4 R. Assagioli, Id

5 Lire les pages 110 à 174 de R. Assagioli cité en référence

de A.A. Bailey), les exercices de désidentification, etc...

La volonté est la fonction la plus étroitement reliée au Moi-JE. Elle en est la vitalité, énergie d'impulsion et d'entretien de toute évolution spirituelle. Cette volonté existe à un degré supérieur à l'échelle du Soi spirituel, elle tend alors soit à attirer vers les niveaux supérieurs le Moi-JE, soit à se manifester à travers lui et à diriger son comportement dans la vie. Dans le Soi supérieur s'unissent, fusionnent les énergies de la volonté, de l'amour et de la pensée de façon que l'acte volitif complet pourrait être appelé une « volonté aimante en action ».

La volonté est un apport direct pour pousser à l'action les autres fonctions psychologiques. Ce qui compte c'est l'acte volitif, la volonté en action. Quelles sont les 6 phases de cet acte volitif qui va du dessein à l'exécution ?

Le dessein

Sans but conscient il n'y a pas de volonté véritable. Le but est basé sur l'évaluation, sur l'appréciation qui suscite l'intention de l'atteindre et évoque la motivation. Motivation consciente mais aussi inconsciente que peut mettre à jour la psychanalyse.

La délibération

Elle passe par la considération des différentes possibilités. Le but doit être valable mais aussi accessible. Il ne faut pas toujours viser le plus haut, mais prendre en compte les différents facteurs qui constituent une situation donnée.

La décision

L'indécision est par nature la marque d'un Etre dont la volonté fait défaut. La décision implique un choix. Il faut ne pas « vouloir tout avoir », il faut utiliser le « principe de réalité » La décision implique la responsabilité.

L'affirmation (« J'affirme le fait » est la parole du Rayon 1)

Plusieurs facteurs doivent être présents. La foi vivante, dynamique. Si la foi est absente, on tente, on prend des risques. L'affirmation est un commandement, une déclaration faite à soi-même. C'est l'impératif du « Fiat »,

de la phrase « Qu'il en soit ainsi ». L'intensité ou le voltage de l'affirmation détermine le degré et la portée de son efficacité. Il faut renouveler l'affirmation à plusieurs reprises. L'affirmation peut provoquer des réactions contraires.

Planification

Il faut prévoir un programme bien déterminé, un plan.

La direction

La volonté mobilise les autres fonctions (pensées, sentiments, imagination, aspiration, impulsions) et en dirige les activités. L'attribut essentiel de la volonté est la concentration.

Une telle technique, un tel rituel pourrait-on dire, semble tout à fait indiquée pour une personne dont l'aspiration spirituelle vers le centre unificateur est déjà bien affirmée. Mais qu'en est-il pour un patient dépressif en face de son thérapeute ? A cet effet, la psychosynthèse propose une série d'exercices relativement simples visant à susciter l'impulsion initiale et donner l'élan requis pour augmenter le « capital » volonté existant chez tout être humain.

Mobilisation des énergies

En étant détendu, dans une position confortable, se représenter aussi nettement que possible tous les dommages que la faiblesse de volonté a causé à soi-même et aux autres (en faire une liste par écrit). Préciser les sentiments qui en découlent (honte, mécontentement de soi-même, etc...). Prévoir, en le visualisant, tout le profit que l'on pourrait tirer du développement de la volonté.

Lire des ouvrages spécifiques sur ce sujet⁶. Il faut choisir des lectures optimistes, encourageantes, de caractère dynamique.

Ces deux étapes franchies, la décision peut être prise de consacrer tout le temps, l'énergie et les moyens, au développement de la volonté.

Accomplir des actions « inutiles »

Ces actions n'ont en elles-mêmes aucun intérêt. Leur seul but est de développer la volonté (méthode proposée par William James⁷). Cela revient à faire tous les jours quelque chose pour la seule raison de sa difficulté.

Exercices de la volonté dans la vie quotidienne.

Par exemple le simple fait de se lever un quart d'heure plus tôt que d'habitude peut servir à exercer la volonté si c'est fait dans cette intention. Dans la vie quotidienne, les occasions ne manquent pas d'accroître sa volonté : par exemple accomplir de bon cœur le travail quotidien, aussi ennuyeux soit-il. Maîtriser les réactions émotionnelles et les mouvements d'impatience lorsque l'on est en face de difficultés.

A signaler aussi pour ceux qui ont tendance à manquer de vitalité (l'énergie de volonté est la grande source de la vitalité) : s'imposer de courtes interruptions de repos (5 à 10 minutes) dès que l'on sent la fatigue arriver.

Exercices physiques pour le développement de la volonté

En réalité, chaque mouvement physique est un acte de volonté, un ordre donné au corps. La répétition de tels actes, avec attention et conscience, exerce et fortifie la volonté. L'activité musculaire éveille une sensation de vigueur physique, de chaleur, de maîtrise du corps. Il s'ensuit une impression de forces morales qui tonifie la volonté et développe son énergie.

Tous ces exercices physiques, pour être efficaces, doivent être accomplis dans le but de développer la volonté. Ils doivent être faits avec attention et précision. Ils ne doivent jamais être violents ou fatigants. ■

7 William James : philosophe américain (1842 – 1910). Il est souvent présenté comme le fondateur de la psychologie en Amérique. Il a notamment étudié les diverses manifestations de la conscience religieuse et les états mystiques. Il a publié « Les variétés de l'expérience religieuse » et « La volonté de croire »

6 Par exemple : R. Assagioli, *Psychosynthèse, principes et techniques* Philippe Labro, *Tomber sept fois, se relever huit*, Folio Poche Boris Cyrulnick, *Les vilains petits canards*, Ed. Odile Jacob

[Jean Blanchet]

LES HOMMES DE L'AVENIR

S'il n'y a pas de hasard, si le monde a été pensé, alors l'évolution, lorsqu'on la considère à une échelle de temps assez grande, prépare pour le monde et les hommes des lendemains qui dansent ! Mais y trouverons-nous notre place ? Les Evangiles prétendent que Jésus proposait à ses auditeurs de « changer radicalement de mentalité » pour que vienne cette ère d'harmonie et d'équilibre qu'il appelait le « règne de Dieu ». Dans le monde actuel aux prises à tant de problèmes, de quel changement s'agit-il ? Qui sont les « hommes de l'avenir » ?

L'apparition de la vie, de la pensée, puis celle de la parole avec les humains, ont été possibles grâce à de nombreuses constantes d'ordre physique sur lesquelles nous n'avons aucun pouvoir, mais qui nous ont permis de voir le jour. La plus évidente est l'accélération de la pesanteur qui rendrait toute vie humaine impossible si elle variait si peu que ce soit. Aussi, des savants modernes et non des moindres, pensent que seul un « principe anthropique », sorte de mère porteuse de l'humain (anthropos) a pu accoucher d'une si improbable merveille.

Nous sommes aujourd'hui habitués à chercher à comprendre le fonctionnement des choses et à tenter de l'expliquer « sans avoir besoin de l'hypothèse Dieu » comme disait Laplace. Mais les données de la physique quantique ont fait dire aux savants qui l'étudient que le monde n'a pas pu se faire par hasard. Un principe organisateur (anthropique) aurait conduit l'évolution. Une pensée, une volonté, une conscience.

Comme l'explique Roger Durand dans son article sur l'évolution (Le Son Bleu numéro 12), chaque morceau de matière est le centre d'un système d'états quantiques. Un seul est occupé, actualisé, réel, les autres sont virtuels, potentiels ; ils font partie du dedans des choses et peuvent devenir réels à leur tour selon des lois que nous ignorons, mais on ne peut plus parler de hasard. Il y a derrière la réalité un dessein intelligent.

A l'échelle humaine, la liberté de chacun semble laisser la place au hasard, mais si l'on change d'échelle, c'est tout différent. « Ce qui est aléatoire dans un contexte, dit David Böhm, peut s'avérer être de simple ordre de nécessité dans un contexte plus large ». Ainsi, le concept de liberté n'implique pas nécessairement le hasard, car toute liberté, en jouant avec les libertés et les nécessités qui l'environnent, ne fait jamais n'importe quoi.

Certains savants comme Trinh Xuan Thuan ou Bernard d'Espagnat sont parvenus à cette conviction que le monde a été « pensé » et des philosophes comme Hubert Reeves, ou Michel Serres, sans l'exprimer clairement, le laissent aussi supposer.

Le principe anthropique étant admis, il faut préciser qu'en le prenant en compte, nous supposons que dès l'origine il informait déjà la matière et orientait les multiples formes qu'elle a prises dans son évolution. C'est ainsi qu'il a ouvert peu à peu le chemin qui aboutit à l'homme.

L'humain, dès son apparition, fut soumis à des besoins élémentaires, puis à ses désirs, et se heurta aux résistances de son environnement y compris celles provenant de ses semblables. Elles induisirent de fortes réactions d'abord instinctives, donc émotionnelles, avant de devenir réfléchies, intellectuelles. Besoins, désirs contrariés, tout son être lui semblait parfois menacé.

Dans l'enfance de l'humanité, de telles réactions d'autodéfense ont probablement structuré très profondément sa psychologie et orienté la conscience que les individus ont prise, d'abord de leur propre existence puis, peu à peu, de l'importance que chacun voulait lui donner en tant que personne.

Dans toute situation où il se sentait menacé, l'homme a dû se concentrer sur la chose, l'animal ou son semblable qui lui paraissait en être la cause, et qu'il lui fallait rendre inoffensif ou éventuellement supprimer. Il en a conclu logiquement : c'est lui ou moi. L'autre ou moi.

On comprend que les dimensions émotionnelle puis intellectuelle de cette nécessité de défendre sa propre existence aient conduit l'homme à structurer toutes ses activités et, en profondeur, sa mentalité, sur le modèle de la rivalité. De la nécessité de se nourrir et de se protéger jusqu'aux formes les plus élaborées du jeu, la structure de rivalité a fait merveille. Il faut toujours gagner. On peut le constater aujourd'hui dans bien des domaines.

Mais il y a toujours eu, bien sûr, des situations où, menacé dans son existence, l'homme ne percevait pas les vraies causes du danger ; il n'en voyait que quelques manifestations sur lesquelles il n'avait aucune prise. En particulier, les variations du climat, qui influaient sur la température et sur ses ressources alimentaires, l'ont

toujours contraint d'adapter son comportement, sans qu'il puisse rencontrer dans son environnement les éléments matériels ou vivants, contre quoi exercer des efforts efficaces.

Lui fallut-il, grâce à son intelligence, imaginer des êtres inconnus, mais puissants, contre qui tenter d'agir pour résoudre les crises ? Puisqu'il ne savait pas comment les vaincre et faute de pouvoir les contraindre, pourrait-il espérer les persuader ou les séduire ?

Pour les persuader il aurait fallu entrer en relation, établir un dialogue et cela lui paraissait impossible ; s'il tentait de s'adresser à ces puissances, les réponses qu'il croyait percevoir n'ouvraient aucun dialogue.

Les séduire ? Oui, l'homme a vite appris qu'on peut émouvoir l'autre, à défaut de le contraindre ou de le convaincre, pour tenter de l'induire à faire ce que l'on voudrait. C'est donc sur le plan émotionnel qu'il lui fallait obtenir les bonnes grâces de ces êtres mystérieux, dont il ne savait mesurer l'importance, l'étendue de leurs pouvoirs, ni s'ils étaient bons ou mauvais, dieux ou démons. Les deux sans doute.

Beaucoup d'émotion, de l'intuition, un peu d'intelligence et de l'imagination. C'est sans doute ainsi que les religions sont nées et ont pu se développer rapidement, selon une grande diversité.

Petit à petit, la mentalité de rivalité a évolué, passant de l'échelle de grandeur élémentaire : l'autre ou moi, aux échelles supérieures : mon groupe ou le voisin, ma nation ou la rivale. Ainsi, l'économie humaine, comme la politique et naturellement la religion, mais aussi la culture, oui, même l'art et la philosophie, tout fut influencé, au cours des siècles, par le modèle de rivalité et de concurrence.

Or, l'humanité se trouve aujourd'hui devant un seuil à franchir pour s'adapter à de nouvelles conditions, au sein de la biosphère. Un changement de mentalité devient nécessaire. Et il est possible¹. Car la mondialisation est en train de nous faire découvrir que le principe anthropique n'impliquait pas nécessairement ce modèle de structure de rivalité. A la réflexion, il semble même l'exclure et nous nous trouvons à la veille d'une formidable révolution

intellectuelle inséparable d'une révolution sur le plan émotionnel.

Sur le plan intellectuel, le principe anthropique que nous avons admis implique logiquement une vérité qu'on pourrait formuler comme ceci : « Il faut faire avec les données, car la vie est programmée avec elles pour évoluer vers du plus complexe ».

La vie, je l'ai reçue, l'autre aussi et il est là, en même temps que moi ; c'est une donnée, comme tout mon environnement et cela porte mon existence.

Cette vérité n'apparaît pas à première vue. En effet, à court terme, c'est encore la rivalité ou la contrainte que nous essayons de mettre en jeu pour résoudre nos problèmes. Mais dès que nous essayons de penser l'avenir du monde à moyen terme, 50 ans et plus, il devient évident qu'aucun des grands problèmes de notre temps – et il y en a tant ! - ne pourra trouver de solution sans une concertation et un accord des instances de pouvoir de tous les pays de la terre, en vue d'actions rapides, précises et cohérentes.

Il ne leur faudrait plus perdre de temps à combattre telle politique ou telle proposition concrète, par intérêt national ou idéologique. Devant l'urgence qui s'est abattue soudain sur l'humanité dans les dernières décennies, par la prise de conscience du réchauffement de la planète, des pollutions diverses de l'air et des eaux, du besoin grandissant d'énergie, ou de la dispersion des armes nucléaires, on ne peut plus attendre, et sans un accord mondial, on ne fera rien. La recherche des responsabilités ni la violence sous aucune forme ne pourront rien résoudre.

Une mentalité nouvelle s'impose donc à tous les humains, selon laquelle puisque l'autre est une donnée, qu'il est là, tel qu'il est, il faut apprendre à vivre avec lui et non contre lui. Je dois accepter qu'il existe et, sous peine de disparaître tous les deux, c'est ensemble que nous devons trouver sa place et la mienne ; nous sommes deux éléments différents d'un même monde, nous vivons intégrés dans de vastes cycles écologiques qu'il faut entretenir. Il n'est donc plus question d'exploiter les choses et les êtres pour mon profit ou celui de mon groupe humain, famille, nation, race ; il n'est plus question de prendre et de rejeter comme je dévore et défèque ; il faut apprendre



On a demandé au Dalaï Lama...

« Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ? »

Il a répondu...

« Les hommes... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé.

Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par non vivre ni le présent ni le futur.

Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir... Et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu. »

LIVRES



L'EAU ET LA VIE

Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE Face aux défis du XXI^e siècle

Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115
Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie

à recevoir et à donner, à partager ; en un mot à vivre en symbiose.

Bien entendu, cela est nécessaire à toutes les échelles de grandeur. Non seulement pour les individus, mais aussi pour tous les groupes humains ; ils ne pourront s'adapter et survivre sans acquérir cette mentalité nouvelle, dans tous les domaines de leur activité.

Après tout, nous découvrons la pertinence du fameux commandement « tu aimeras ton prochain comme toi-même » que Jésus, il y a deux mille ans, a proposé aux hommes de son temps comme la condition incontournable en vue d'une prochaine ère de paix sur la terre. Notons que le mot aimer (agapeô en grec) implique ici la volonté – c'est un commandement ! – la volonté inconditionnelle de bien pour l'autre, quel qu'il soit, ami ou ennemi, comme pour soi-même, puisque de toute façon, désormais il faut apprendre à vivre avec lui, dans le même ensemble qu'est la biosphère.

Ceux qui croient en un Dieu créateur et bon lui sont reconnaissants d'avoir, il y a plus de trente siècles, par ses envoyés et ses prophètes révélé ce message, puis par Jésus de Nazareth, de l'avoir confié à un peuple précis pour qu'il en témoigne auprès de toutes les nations. Hélas, il n'a pas su le

faire. Les disciples de Jésus non plus. Au lieu de transmettre ce message en le vivant, ils ont fondé une nouvelle religion en proposant des dogmes et des rites, alimentant ainsi de nombreux conflits d'idée et de pouvoir qui sont loin d'être apaisés ; la division entre les Eglises chrétiennes ne fait qu'ajouter à la rivalité séculaire entre les différentes religions.

Or, Jésus n'a pas voulu créer une nouvelle religion, bien au contraire : quand on lit les Evangiles sans préjugés, on a l'impression qu'il a plutôt prophétisé la fin des religions.

Dans l'Evangile de Jean, par exemple, le dialogue de Jésus avec une femme samaritaine le montre clairement (Jean 4.20-24). Tandis que la femme évoque les manières différentes « d'adorer le Père », Jésus répond : « l'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ». Ce ne sera donc plus à Jérusalem ou en un autre lieu sacré, ni selon tel rite particulier. Ce ne sera pas par la pratique d'une nouvelle religion.

Par contre, Jésus annonça la naissance d'une nouvelle humanité qui pourra gérer la biosphère en harmonie avec ce que nos savants modernes redécouvrent comme un principe anthropique, un principe organisateur, ou un

dessein intelligent, en harmonie avec ce Dieu qu'il nommait son Père.

Il est vrai que le message de Jésus exige une révolution personnelle profonde et très coûteuse sur le plan émotionnel puisqu'il exclut la rivalité et la violence. C'est-à-dire parfois au prix de sa vie, comme il l'a fait lui-même et bien d'autres avant lui ou à sa suite, pour faire avancer l'humanité. Voilà qui est peut-être encore plus difficile pour les ensembles que sont les multiples groupes humains dans lesquels chacun de nous est partie prenante. L'humanité pourra-t-elle à temps faire cette conversion à 180 degrés ?

Ainsi, il est clair que les hommes et les femmes de l'avenir sont et seront ceux et celles qui vivent déjà cette nouvelle attitude. Connectés sur le réseau anthropique, pourrait-on dire, ils sentent, ils savent qu'elle constitue la seule issue aux crises actuelles.

Depuis deux mille ans, on en a connu un grand nombre – peut-être davantage chez les femmes que chez les hommes ? – et lorsque leur nombre sera suffisant, ils formeront la « masse critique » nécessaire au changement global de l'humanité restante.

Nul ne peut dire quand cela sera possible, toutefois on peut penser que parmi les naissances des quel-

VIVRE SPIRITUELLEMENT AU 21^{ème} SIÈCLE LA HIÉRARCHIE SUR TERRE

Beaucoup de ceux qui lisent cette section de mes instructions seront déçus (l'esprit humain est si souvent futile et stupide), car je ne souhaite pas envisager maintenant les moyens par lesquels les membres de la Hiérarchie s'adapteront aux conditions de la vie moderne, quant à la nourriture qu'ils prendront et quant à savoir s'ils se marieront ou non. Je ne dirai qu'une seule chose : ils prendront la vie moderne et ce qu'elle signifie, et feront en sorte de démontrer, comment cette vie (résultat normal de l'évolution) peut être vécue divinement. Ils exprimeront l'idéal le plus élevé du mariage (rappelez-vous que beaucoup de Maîtres sont mariés et ont élevé des enfants), et feront la preuve du principe qui sous-tend la perpétuation de la race des hommes. Ils montreront aussi comment toute vie est la vie une, et que la nature formelle est toujours une unité de sacrifice dans le vaste schéma de la manifestation divine. Ils nous montreront aussi que, quoi que nous fassions, mangions ou buvions, tout doit s'accomplir selon la loi naturelle de tempérance et de correction, dans un esprit de compréhension aimante, et toujours à la gloire de Dieu. Ils exprimeront un mode de vie ordonné et sobre en toutes choses, et démontreront la possibilité de l'existence sur Terre de personnes n'ayant, en elles-mêmes, aucun mauvais penchant, ni aucun défaut. Ils se présenteront comme des exemples vivants de bonne volonté, d'amour véritable, de sagesse appliquée intelligente, d'excellent caractère et d'humour. Ils seront normaux et, en vérité, si normaux que ce qu'ils sont échappera peut-être aux hommes.

Finalement, ils feront la preuve autour d'eux de la signification du juste motif, de la beauté du service altruiste, et d'une vive perception intellectuelle. Ceci, mes frères, est une déclaration d'une telle platitude du point de vue de la personne agréable et bienveillante, que sa valeur peut échapper à votre attention. Cependant, c'est une déclaration, tout initié vous le dira, qui mérite votre plus profonde attention et votre plus profonde réflexion, réflexion qui doit être suivie d'un effort pour exprimer les mêmes qualités sur le chemin qui vous mène à la Porte de l'Initiation.

ques décennies prochaines, il y aura un grand nombre d'hommes et de femmes de l'avenir qui reviendront, lors de l'extériorisation de la Hiérarchie et la restauration de notre planète, dont parle Laurent Dapoigny dans son article sur l'utilisation positive des OGM (Le Son Bleu n° 12).

Au sein de la biosphère, les changements climatiques ont toujours contraint les êtres vivants à s'adapter ou à laisser la place. Des catastrophes écologiques ou atomiques obligeront sans doute bientôt les humains, les uns à disparaître, les autres à s'adapter¹.

1 Teilhard de Chardin a écrit : « Parvenus à une certaine limite de concentration, les éléments personnels se trouvent en face d'un seuil à franchir pour entrer dans la sphère d'action d'un centre plus élevé; non seulement il leur faut, à cet instant,

On peut alors parler vraiment d'apocalypse puisque ce mot grec qu'on trouve dans la Bible², ne signifie pas catastrophe, mais révélation. Et qu'il annonce que les catastrophes mondiales à venir seront suivies du renouvellement total de notre biosphère avec « les hommes de l'avenir ».

Soyons des hommes et des femmes de l'avenir. Acquérons cette nouvelle mentalité. Puisse dans les énergies

s'arracher à l'inertie qui tend à les immobiliser mais le moment est venu pour eux de s'abandonner à une transformation qui paraît leur enlever tout ce qu'ils avaient déjà acquis. Ils ne peuvent grandir sans changer ». (*L'Energie humaine*, p. 108).

2 Comme l'annoncent symboliquement le livre de l'Apocalypse ainsi que Marc 13.14-32 et les passages parallèles en Matthieu et Luc.

spirituelles qui rayonnent du centre originel du cosmos que les croyants appellent Dieu et essayons de rayonner nous-mêmes. Oui, connectons-nous à notre tour sur l'internet de Dieu. ■

ASSEMBLEE GENERALE 2009

Genève - 19 Juin 2010

La présidente Marie-Agnès Frémont déclare l'Assemblée Générale 2009 ouverte à 9 H 50 et remercie les présents.

BILAN GENERAL PAR LA PRESIDENTE

Les grandes lignes sont dans la continuité de 2008 – 2009. Sur le plan des adhésions nous avons eu :

- 187 adhésions en 2008
- 212 adhésions en 2009

L'Institut Alcor compte sur un noyau d'adhérents d'environ 190 adhérents stables. Nous avons tous les ans environ 25 à 30 personnes qui ne renouvellent pas leur abonnement mais ce nombre est compensé par un nombre équivalent de nouvelles adhésions.

BILAN DES ACTIVITES

Activités d'enseignement (par M.A Frémont, D. Bonnissol)

Le **Groupe d'Application sur les Rayons** qui fonctionne à Morges est composé d'environ une vingtaine de personnes. Il y a eu 5 séminaires en 2009 et cet enseignement se terminera en janvier 2011.

Nous prévoyons de **lancer en 2011** deux nouveaux groupes similaires (Etudes des Rayons, synthèse et travail d'application) : en Février 2011 sur Annecy (France) et en Mars 2011 sur Paris (France).

A Paris, le groupe **Psycho-Morphologie et Rayons** a eu seulement deux rencontres en 2009.

Deux **Séminaires d'Initiation et Partage** se sont déroulés à Aix en Provence en 2009 sur les thèmes :

- Economie et Partage
- Psychologie des Nations

Nous avons dû nous adapter et modifier des dates pour faire face aux défections à l'approche des fêtes de fin d'année et aussi aux difficultés de trouver des salles à prix abordable. Nous constatons qu'il existe un noyau stable de participants d'environ vingt personnes.

Les **prochains séminaires** porteront sur les thèmes : « Mort et Renaissance » les 20 et 21 novembre 2010 et « la Créativité » les 7 et 8 mai 2011.

Conférence-concert (par Guy Roux)

Cette conférence concert a eu lieu sur Annecy le 19 mars 2010. Animée par Roger

Durand et la chorale *Sémine en Chœur* sur le thème « Ame des Nations et Création musicale ». Chaque conférence durait environ une dizaine de minutes et était illustrée par une œuvre musicale.

Projet à suivre : refaire cette conférence-concert à Genève. Nous étudions aussi la possibilité de réaliser un DVD.

Groupes de recherche et d'application sur Genève et alentours (par Christian Post)

Le **GRAAL** (Groupement de Recherche en Astrologie de l'Ame Lémanique). La recherche porte sur l'étude du livre « Astrologie ésotérique » d'Alice Bailey. Il se compose de 5 personnes et peut accueillir toute personne intéressée.

Le **groupe des Terra-peutes** s'occupe de la dissipation des mirages mondiaux en pratiquant la méditation donnée par Maître DK. Ce groupe est constitué de 4 personnes qui se réunissent une fois par mois. Le groupe reste ouvert à toute personne désireuse d'y participer.

Le groupe de recherche sur les Rayons et les Nations sur Paris (par Annie France Gaidier et Laurent Dapoigny)

Ce groupe vient de démarrer sur la psychologie des Nations. Il étudie la psychologie des Nations et leurs rayons à partir de leur histoire et des événements liés à l'actualité. Ce groupe se réunira 3 à 4 fois sur l'année. Il est actuellement composé de 7 personnes et reste ouvert à toute personne désireuse d'y participer.

Le C.E.R.E.S. (Cellule d'Études et de Réflexion sur l'Énergie Septuple (par Alice Boanain Schneider).

Ce groupe se réunit sur la Suisse. Il travaille sur le premier et deuxième volume du Traité sur les 7 Rayons et se réunit un après-midi tous les deux mois. Il est ouvert à toute personne qui souhaiterait y participer.

La Revue « Le Son Bleu » (par Delphine Bonnissol)

Cette revue est une expression du service du groupe Alcor. Les membres du groupe intérieur essayent de répondre au mieux aux attentes des adhérents. Il y a eu une amélioration chromatique de la revue. Nous essayons aussi de l'ouvrir à d'autres formes d'expression - théâtre, poésie qui témoignent de la même recherche.

Nous allons également mettre en place une nouvelle formule avec un ou deux articles de fond et plusieurs petits articles. Nous attendrons vos avis en retour.

Les thèmes des prochaines revues sont les suivants :

- L'Évolution
- la Spiritualité au quotidien
- la Volonté des opinions publiques
- L'Énergie du cœur et les lois de l'âme

Alice Bailey et l'enseignement : numéro spécial en réflexion.

Rudolf Schneider nous demande de traiter des thèmes sur le pouvoir politique et le spirituel.

Jérôme Vincent demande si nous pourrions créer une revue didactique pour des thérapeutes ou autres dans laquelle nous traiterions par exemple :

- comment aborder les Rayons
- comment parler de Dieu etc...

Notre revue est toujours difficile à lire, Caroline Louvel pense que beaucoup de personnes sont intéressées par notre approche spirituelle des thèmes traités et il y a une grande demande. Mais il nous faut essayer d'écrire sans utiliser un vocabulaire trop technique.

Marina Lamm propose de créer un livret « Réfléchissons ensemble » ou encore « Mode d'emploi ».

RAPPORT FINANCIER

Tableau des comptes

Pour l'exercice 2009, nos comptes font apparaître un déficit de 9 435 SFr, soit 6 048 €. En 2009, nos produits ont diminué étant donné que nos activités de formation ont été moins nombreuses, mais les charges ont diminué proportionnellement, ce n'est donc pas l'explication du déficit. Il s'explique par le fait que nous avons bénéficié en 2006 d'un don important qui avait été réparti sur trois années jusqu'en 2008 et dont les effets se sont arrêtés en 2009.

Ceci montre notre fragilité puisque les cotisations et le produit de nos formations ne suffisent pas à notre équilibre financier et nous sommes dépendants des dons qui peuvent nous être faits.

Ceci dit, nous essayons de réduire au maximum nos frais de gestion et nous lançons en 2011 de nouvelles formations. Nous allons également établir un business plan pour gérer au mieux un retour à l'équilibre.

Cette situation financière nous amène également à relever le montant de notre cotisation annuelle qui était jusqu'à présent de 35 €. La cotisation sera désormais la suivante :

- Cotisation de base : 40 €
- Cotisation membre bienfaiteur : 60 €
- Cotisation membre donateur : (libre)

L'assemblée générale vote l'approbation des comptes et l'augmentation de la cotisation qui sera effective pour l'année 2011.

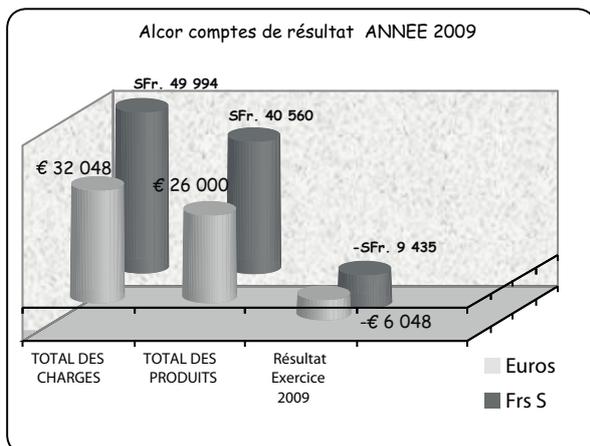
ELECTION DU COMITE DE DIRECTION

Sont élus, à l'unanimité des membres actifs présents, pour un mandat de trois ans :

- Présidente : Marie-Agnès FREMONT
- Vice-Président : Christian POST
- Secrétaire : Corinne POST
- Trésorière : Anne-Marie TUPIN-BRON
- Responsable des Publications : Delphine BONNISSOL

Clôture de l'Assemblée Générale

A 11 H la présidente déclare l'A.G. terminée et remercie encore les participants présents.



	€	S Fr
Frais Administratif Gestion	€ 13 369	SFr. 20 856
REVUE Le Son Bleu frais compo+envoi	€ 7 866	SFr. 12 270
Formations PME Perf Paris	€ 1 418	SFr. 2 213
Gr Approf Appl RAYONS Morges	€ 6 789	SFr. 10 591
Séminaires Aix Prov, Gr Recherches	€ 1 163	SFr. 1 814
Communication + dépôt Marque INIPI	€ 1 443	SFr. 2 251
TOTAL DES CHARGES	€ 32 048	SFr. 49 994
Formations PME perf Paris	€ 1 800	SFr. 2 808
Gr Approf Appl RAYONS Morges	€ 10 634	SFr. 16 590
Séminaires Aix prov, Gr Recherches	€ 1 725	SFr. 2 691
DONS, Cot membres actifs, Form Ext	€ 3 423	SFr. 5 340
Adhés.REVUE Le Son Bleu + Publications	€ 7 880	SFr. 12 292
Autres produits : part.AG, change..	€ 538	SFr. 839
TOTAL DES PRODUITS	€ 26 000	SFr. 40 560
Résultat Exercice 2009	-€ 6 048	-SFr. 9 435

FORMATION À PARIS ET À ANNECY



LES 7 RAYONS OU 7 QUALITES DE L'AME UNIVERSELLE

L'Ame universelle, source d'amour et de lumière intérieure, se différencie en 7 qualités ou 7 Rayons. Leurs combinaisons sont à l'origine de toutes les formes, celles de la nature, celles de l'homme et des nations. Chez l'être humain, elles constituent sa dynamique psychologique intérieure, les intentions profondes qui le poussent à agir, ses capacités, son service.

GROUPE D'ETUDE ET D'APPLICATION

Cette formation s'appuie sur l'enseignement transmis par Alice A. Bailey

Pour qui ?

Pour tous ceux qui veulent étudier les 7 Rayons dans le cadre d'une dynamique de groupe et progresser dans la reconnaissance de l'Ame spirituelle et dans sa manifestation au quotidien. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà une première connaissance des Rayons et de l'enseignement de A.A.Bailey.

Objectif et Esprit de la formation

Entrer en contact avec l'enseignement des Rayons par une approche expérientielle et sensible comprenant exercices pratiques, méditation, partages, études de textes sacrés, groupes de réflexion afin de :

- Découvrir les Rayons qui nous qualifient et reconnaître leur action sur notre vie
- Reconnaître leur expression dans la vie sociale et la culture contemporaine et développer des champs d'application
- Développer notre intuition

Déroulement de la formation

Formation en week-end au rythme d'un séminaire tous les deux mois. Le travail se construit dans une synergie de groupe, il est donc important d'être présent à l'ensemble des séminaires.

- **1 séminaire d'initiation** destiné uniquement aux participants qui n'ont aucune connaissance des Rayons et de l'œuvre d'A. Bailey

- **1° niveau (8 séminaires)** : 1 séminaire pour chaque Rayon et 1 séminaire de synthèse pour la recherche des Rayons de chaque participant
- **Approfondissement (3 séminaires)** : nous continuons la quête du Rayon de notre Ame en approfondissant les interactions entre le Rayon de notre Ame et celui de notre personnalité, à partir de l'étude des motifs qui nous poussent à agir, des crises de notre vie et du service dans lequel nous nous reconnaissons

Lieux et dates :

à partir du 1° trimestre 2011 à Annecy et Paris

PARIS :

Premier séminaire d'initiation : 26/27 mars 2011, puis 14/15 mai - 24/25 septembre - 26/27 novembre - (les dates suivantes seront fixées ultérieurement).

Enseignants : Marie-Agnès Frémont en co-animation avec Laurent Dapoigny, Annie Gaidier et Patricia Verhaeghe.

Renseignements :

Laurent Dapoigny 06 99 15 85 55 – homevert@free.fr

ANNECY

Premier séminaire d'initiation : 19/20 février 2011, puis 16/17 avril – 4/5 juin – 1^{er}/2 octobre – 3/4 décembre - (les dates suivantes seront fixées ultérieurement).

Enseignants : Marie-Agnès Frémont et Christian Post.

Renseignements :

Christian Post 06 82 55 15 41 – cc.post@orange.fr

Le prix : Tarif normal pour 1 week-end : 150 euros.
Selon ressources : 50 euros (étudiants) 75 euros (RSA)

BULLETIN D'INSCRIPTION : LES 7 RAYONS Formation à

Nom Prénom

Adresse

.....

Tel/Fax

Je m'inscris au module I sur les 7 Rayons (8 séminaires) qui aura lieu à Le

Je verse des arrhes d'un montant de 50 Euros (chèque libellé au nom de l'institut Alcor)

Bulletin à retourner avant le 31 janvier 2011 à :
INSTITUT ALCOR, BP 50182 – 63174 Aubière cedex France

CONFÉRENCES

PAR MARIE-AGNÈS FREMONT

PARIS 4^{ème} - Mardi 18 janvier 2011 à 19H30

L'univers d'Esther - 13 rue des Tournelles, 75004 Paris

LA TAPISSERIE DES DIEUX

« *Approche symbolique des 7 Rayons d'énergie* »

La Sagesse Immémoriale postule l'existence d'une Vie Une qui se déploie à partir de son vortex central en 7 grandes émanations ; les anciennes écritures citent 7 sources de vie, 7 rishis, 7 directions dans l'espace hindou ou encore les 7 branches de l'arbre cosmique dans le chamanisme. Dans la première moitié du siècle dernier, le maître de sagesse tibétain, DJWHAL KHUL, développe ces indications en enseignant comment la vie Une se colore de Qualités et construit l'Apparence, à partir des 7 Rayons qui sont la différenciation de l'âme universelle. Ces 7 grandes énergies sont présentées sous forme de symboles et de « mots de pouvoir ».

En partant de cette approche symbolique, nous dégagerons les 7 grandes dynamiques constructrices dont les combinaisons sont à l'origine de toutes les formes y compris l'être humain. A l'échelle humaine, les rayons sont à la source du sens de notre vie. Ils activent simultanément en nous, un aspect ouvrant qui nous pousse à l'évolution et à l'expansion de conscience et un aspect enfermant que nous appelons plus communément nos défauts.

Entrée : 10 Euros (5 Euros pour les adhérents à l'Institut ALCOR)

PAR ROGER DURAND

PEYRACHE – BOUVIERES EN DRÔME - Samedi 12 FEVRIER 2011 à 20H

A la Bergerie

PIERRE TEILHARD DE CHARDIN (1881-1955)

Deux thèmes seront évoqués : l'évolution et la vision du monde de Teilhard : « Ni Matière pure, ni Esprit pur mais Esprit-Matière »

[Pour trouver le lieu : aller à Bourdeaux, prendre en direction de Nyons la D.70, faire 8 kms. La Bergerie est à votre gauche à 100 mètres (Tel : 04 75 53 32 77)]

SEMINAIRES D'INITIATION ET DE PARTAGE

SEMINAIRES A VENIR...

> PÈRE, MÈRE, FILS ; LES BASES DE L'ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN :

AIX EN PROVENCE
Marie-Agnès Fremont
Roger Durand

date à définir

Si vous réunissez un groupe de 20 participants, nous animerons le séminaire sur le thème que vous aurez choisi.

Faites-vous connaître sur notre site :
www.institut-alcors.org

ou écrivez
à notre adresse administrative :
Institut ALCOR BP 50182
63174 AUBIERE - Cedex FRANCE

Aix-en-Provence 7 et 8 MAI 2011

SÉMINAIRE D'INITIATION ET DE PARTAGE

(initialement prévu les 2 et 3 Avril 2011)

LA CREATIVITE

Tout est forme autour de nous. Que ce soient les formes créées par la nature et exprimant la manifestation divine sur notre planète, que ce soient les formes créées par l'Homme dans les différents domaines de l'activité humaine, que ce soient des formes physiques, mais aussi émotionnelles, mentales.

Qu'est-ce qu'une forme ? Une « idée » enrobée de matière, les deux liées par une force d'attraction, l'énergie éthérique ou âme, soit les trois aspects divins : l'idée révèle l'intention derrière la forme, l'âme la qualité, la matière l'apparence. Toutes les formes dans la nature sont des « idées offertes »

D'où viennent les idées ? Toute forme a été pensée. Les idées viennent des plans spirituels et plus loin encore du mental universel divin. De l'idée à sa concrétion sur le plan physique, toute une série d'étapes (forme-pensée, vitalisation par l'énergie de désir, précipitation dans le monde physique) sont sous la direction des Grands Etres oeuvrant dans les différents plans.

Quant à l'Homme (lui aussi une forme triple) l'artisan de sa créativité, c'est l'âme spirituelle, le Penseur. Deux voies s'offrent à lui :

Soit il peut suivre le chemin des Grands Etres : capter les idées par l'intuition et les concrétiser. C'est la voie noble, relativement exceptionnelle, qui lui permet de transmettre à l'humanité le Bien, le Beau, le Vrai. C'est de cette façon que l'âme spirituelle construit, à chacune de nos vies, une personnalité.

Soit, et c'est la voie suivie par une grande partie de l'humanité aujourd'hui, l'âme spirituelle, encore inconsciente d'elle-même, puise son inspiration dans des impulsions de désirs matériels ou de fantasmes relevant de l'imagination. C'est la voie lunaire, source de beaucoup de désagréments pour l'humanité.

Tous ces processus créateurs, quelle que soit la voie, mettent en jeu des entités invisibles (grands Devas soi-conscients, Devas mineurs, élémentaux). Il faut en prendre conscience car ils jettent, entre autres lumières, un regard nouveau sur la matière qui est faite d'entités vivantes.

Un travail méditatif sera proposé : comment saisir l'intention, l'idée (notamment en termes de Rayons) derrière une plante (ex : le Thym) comment ressentir son âme, comment apprécier son apparence. Nous partirons de cette apparence et essaierons de remonter jusqu'à l'intention derrière cette plante.

Animateurs :

Roger Durand
Christian Post

Modalités :

14 h à 18 H le samedi
et 10 H à 17H le dimanche

Pour les adhérents Alcor :
60 € + 10 € (location frais de salle)

Pour les non-adhérents Alcor :
70 € + 10 € (location frais de salle)

Versement d'arrhes à l'inscription : 20 €

Ce séminaire n'aura lieu qu'à partir
de 20 participants.

Lieu :

Centre CO-Naissance
Chemin de l'Aubère à Aix en Provence

Renseignements :

Delphine Bonnisol
Tel : 09 52 37 50 73
Port : 06 16 31 56 14
delphesol@gmail.com



ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2011

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2011

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2011
- Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
- Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
- Adhésion en tant que membre donateur : libre
- J'offre un abonnement à :

Merci de joindre votre règlement avec cette
fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
4507-138345-91

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Annecy

Nom (lettres capitales)
Prénom (lettres capitales)
Adresse (lettres capitales)
Code postal Ville
Pays E-mail
Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcor.org ou 04 50 67 74 39

Soi, moi, âme, je, ego...

Quand il s'agit de nommer les différents niveaux de la constitution intérieure de l'être humain, les mots et les concepts se croisent, se chevauchent, se confondent, suivant les différentes approches, spirituelles ou laïques ou suivant les auteurs. Cet état de fait peut être source de malentendus et de confusion car des mêmes mots peuvent même recouvrir des concepts différents. Nous allons essayer d'y apporter quelques éclaircissements qui seront loin d'être exhaustifs sur le sujet.

Dans cette revue où notre référence principale est celle de l'oeuvre d'Alice Bailey, la constitution intérieure de l'être se présente comme suit.

malentendu car dans les ouvrages de vulgarisation et dans le langage courant, le terme « ego » est employé exclusivement pour désigner la personne ou personnalité égocentrique.

Il faut également noter que dans l'oeuvre d'Alice Bailey, le terme personnalité est souvent utilisé pour désigner la partie personnelle et égoïste de l'individu, même s'il n'y a pas encore une véritable synthèse des trois corps. Il s'agit de l'être dont la conscience grandit mais est encore « égocentrée » ou centrée sur le petit ego.

Le « moi », le « ça » le « surmoi » l'idéal du moi »

Cette suite de termes désigne la structure de l'appareil psychique conceptualisée

détenteur de nos valeurs, des idéaux vers lesquels nous tendons. Nous voyons que même si Freud ne faisait aucune référence à la partie spirituelle de l'être, l'idéal du moi, construit à partir des aspirations du corps émotionnel, peut aussi être formé par les plus belles valeurs de notre âme. Dans la superstructure du moi, il constitue la ligne paire porteuse de l'idéal, de l'aspiration et de l'amour.

Le **surmoi** est pour Freud, le fruit de notre éducation, il s'est construit au fur et à mesure de l'intériorisation de la loi et des interdits. C'est notre juge intérieur, plus ou moins sévère, ce sont aussi tous les niveaux de notre éthique personnelle ou spirituelle. Dans la superstructure du moi, le surmoi constitue la ligne impaire porteuse de la faculté de jugement et de volonté personnelle et impersonnelle.

Le « moi »

Le moi se construit en se différenciant progressivement du ça. Il est gouverné par le principe de réalité en opposition au principe de plaisir qui règne dans le ça. Il est chargé des intérêts de la totalité de la personne ; entre les revendications du ça, les impératifs du surmoi et les exigences de la réalité. Tout comme la personnalité, il a une fonction de synthèse, et d'ailleurs, dans le langage courant, le moi désigne fréquemment la personnalité.

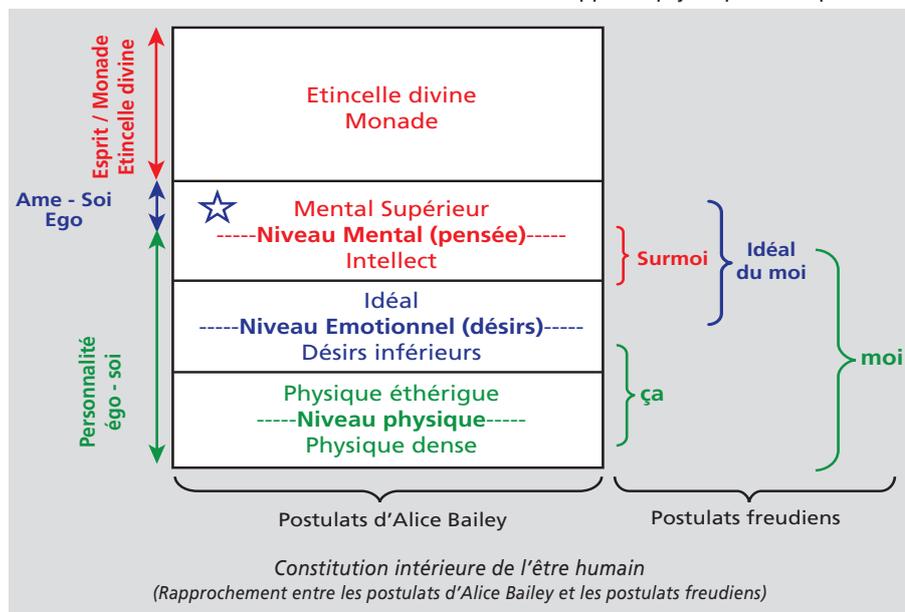
Le sujet, le self

Les analystes post-freudiens ont introduit d'autres concepts pour désigner, en regard du moi, la partie de l'être dont la conscience grandit et fluctue car il est tendu entre la conscience de lui-même et la conscience de l'autre, entre les pulsions qui le retiennent en arrière et son idéal et ses pensées qui le tirent en avant et aussi entre ses désirs et la réalité.

Pour Lacan, c'est le concept de « sujet », assujéti à ses désirs inconscients, et pris dans les désirs de l'autre, sujet qui doit néanmoins trouver sa position dans ce tiraillement entre pulsions, pensée et son rapport à l'autre. Pour Klein et Winnicott, c'est le concept du « self », la personne propre en opposition à son environnement.

Le « je » ou le Moi conscient

Ce terme « Je » est employé par Roberto ASSAGIOLI, psychiatre et psychothérapeute qui a collaboré avec Freud et a également été disciple du maître Djwal Khul. Assagioli différencie le « je » des contenus de la conscience de la personnalité (pensées, sentiments, etc). Le « je » est le centre de conscience qui accueille et perçoit ces contenus multiples. Au-dessus du « Je » qui peut être inconstant, existe un centre permanent, le Soi supérieur transpersonnel. Ce dernier concept rejoint celui de l'âme ou du Soi définis ci-avant.



Ame (Soi) et personnalité (soi)

Dans ce champ de pensée, l'Ame est aussi appelée Soi, par contraste avec le soi qui est alors la personnalité. La personnalité, (le petit soi), constituée à partir de la synthèse des trois niveaux (physique, émotionnel et mental), s'intègre à l'Ame spirituelle (le grand Soi), au fur et à mesure que la conscience se déploie. L'Ame fait le lien entre la personnalité et la Monade (Esprit ou Étincelle divine).

Alice Bailey emploie aussi parfois les termes :

- Soi divin pour désigner l'étincelle divine
- Soi supérieur pour désigner l'Ame spirituelle
- Soi personnel pour désigner la personnalité

Ego et ego

De la même façon, le terme latin « ego » qui signifie « je », désigne l'Ame quand il a une majuscule « Ego » et désigne aussi la personnalité quand il a une minuscule « ego ». Il y a là, souvent une source de

par Freud. Ces termes sont assez largement entrés dans le vocabulaire courant afférent à la psychologie où ils se mêlent plus ou moins rigoureusement avec les précédents. Sur le schéma, nous les positionnons en regard de la constitution énergétique afin de réfléchir à leur correspondance avec le système proposé par Alice Bailey. Mais il va de soi que cet essai de rapprochement déforme la théorie freudienne qui bien sûr ne fait aucune référence à la constitution énergétique.

Le « ça » est la substructure du moi, c'est le réservoir des pulsions, c'est-à-dire des forces qui dans l'inconscient nous poussent à agir et échappent au contrôle de notre raison et de nos pensées. Les pulsions sont à l'interface entre le corps dense et le psychique, d'après la définition freudienne, elles font le lien entre le soma et le psychique. C'est pour cela que sur notre schéma, nous situons le ça au niveau du physique dense, et éthérique ainsi que sur le niveau inférieur du corps émotionnel.

L'idéal du moi et le surmoi sont les deux superstructures du moi. L'idéal du moi est



L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Ame Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
 Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
 Imprimerie Grand Large
 9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAINÉ
 Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

■ Séminaires d'Initiation et de Partage

Créativité (voir p. 48)

07-08 mai 2011

à Aix en Provence

par Roger DURAND et Christian POST

■ Groupe d'étude et d'application

Les 7 Rayons ou 7 qualités de l'Ame universelle (voir p. 46)

1^{er} Trimestre 2011

à Paris

Enseignants :

Marie-Agnès Frémont en co-animation avec
 Laurent Dapoigny, Annie Gaidier,
 Patricia Verhaeghe

Renseignements : Laurent Dapoigny

Tél. 06 99 15 85 55 - E-mail : homevert@free.fr

à Annecy

Enseignants : Marie-Agnès Frémont et Christian Post

Renseignements : Christian Post

Tél. 06 82 55 15 41 - E-mail : cc.post@orange.fr

■ Conférences (voir p. 47)

Par Marie-Agnès FREMONT

Mardi 18 janvier 2011 à 19H30

à PARIS 4^{ème}

L'univers d'Esther - 13 rue des Tournelles, 75004 Paris

LA TAPISSERIE DES DIEUX

« Approche symbolique des 7 Rayons d'énergie »

Par Roger DURAND

Samedi 12 FEVRIER 2011 à 20H

à PEYRACHE – BOUVIERES EN DRÔME

A la Bergerie

Pierre TEILHARD de CHARDIN

(1881-1955)